



HAL
open science

La bibliothèque universitaire de Lille 3 : un nouveau learning center ?

Catherine Blain, Victoria Pignot

► **To cite this version:**

Catherine Blain, Victoria Pignot. La bibliothèque universitaire de Lille 3 : un nouveau learning center ?. Lacth / ENSAP de Lille. Dossiers du Lacth (1), 2017, 9-782905-865311. hal-03736681

HAL Id: hal-03736681

<https://hal.science/hal-03736681>

Submitted on 9 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La bibliothèque universitaire de Lille 3 : un nouveau « learning center » ?

Étude de l'atelier de projet « Histoire, Théories et Projet »
sous la direction de Victoria Pignot, architecte, cycle Master (M1 et M2)
École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, semestre 2015-2016

Synthèse par Catherine Blain et Victoria Pignot

Lacth / Ensapl, juin 2017



Cette publication a été réalisée au laboratoire de recherche Lacth de l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille.

. *Direction, recherches et rédaction* : Victoria Pignot (architecte, enseignante à l'Ensa Paris-La Villette) et Catherine Blain (architecte, docteur en aménagement et urbanisme, enseignante Ensapl et ingénieur de recherche au Lacth).

. *Graphisme, maquette et mise en page* : Catherine Blain, assistée de Jeanne Decovemacker et Hèlène Danguy (architectes diplômées de l'Ensapl, monitrices au Lacth).

Crédits et remerciements

Au Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle : pour la consultation et la reproduction des documents graphiques et photographies extraites du fonds Pierre Vago, auxquels des droits demeurent attachés (© SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle).

Au Service commun de documentation de l'Université de Lille 3 : Isabelle Westeel (directrice) et Anne Morenvillé (conservatrice) pour leur accueil, leurs conseils et leur participation aux travaux de cet atelier de master.

À Pierre Thibaut, photographe du service de l'Inventaire du patrimoine culturel de la région Hauts-de-France : pour les droits d'utilisation des photographies de la bibliothèque réalisées en mai 2015 pour le guide *Architectures à Villeneuve d'Ascq* [Ensapl 2016] (Pierre Thibaut © Région Hauts-de-France, Inventaire général).

Au Lacth : pour les droits d'utilisation de la carte de Villeneuve d'Ascq [extrait p. 4] réalisée pour le guide *Architectures à Villeneuve d'Ascq* (© Ensapl 2016).

À Victoria Pignot et aux étudiant(e)s de l'Ensapl : pour les autres illustrations.

À Richard Klein : pour l'autorisation de diffusion d'extraits de son texte, paru dans *Les lieux du savoir. Le patrimoine universitaire de la métropole lilloise* [Ed. Le Passage, 2014], reproduits p. 29-31.

© Droits réservés

Illustration de couverture :

Vue de l'angle nord-ouest de la BU de Lille 3.
[Pierre Thibaut, mai 2015]



éditions ens{ap} Lille



LACTH
LABORATOIRE / CONCEPTION / TERRITOIRE / HISTOIRE

La bibliothèque universitaire de Lille 3 : un nouveau « learning center » ?

Étude de l'atelier de projet « Histoire, Théories et Projet »
Sous la direction de Victoria Pignot, architecte, cycle Master (M1 et M2)
École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, semestre 2015-2016

Synthèse par Catherine Blain et Victoria Pignot
Lacth / Ensapl, juin 2017



Université Lille 3
MÉTRO Pont de Bois

Université Lille 1
MÉTRO Cité Scientifique

Situation de l'Université Lille 3 à Villeneuve d'Ascq [C. Blain, Ensapl / Lacth 2017]

I. UN ÉDIFICE, UN ATELIER

- 06 La bibliothèque universitaire de Lille 3 : une œuvre en question**
Catherine Blain et Victoria Pignot
- 10 La démarche pédagogique : un héritage, un avenir**
Victoria Pignot

II. SOURCES ET RICHESSES D'UN PROJET MODERNE

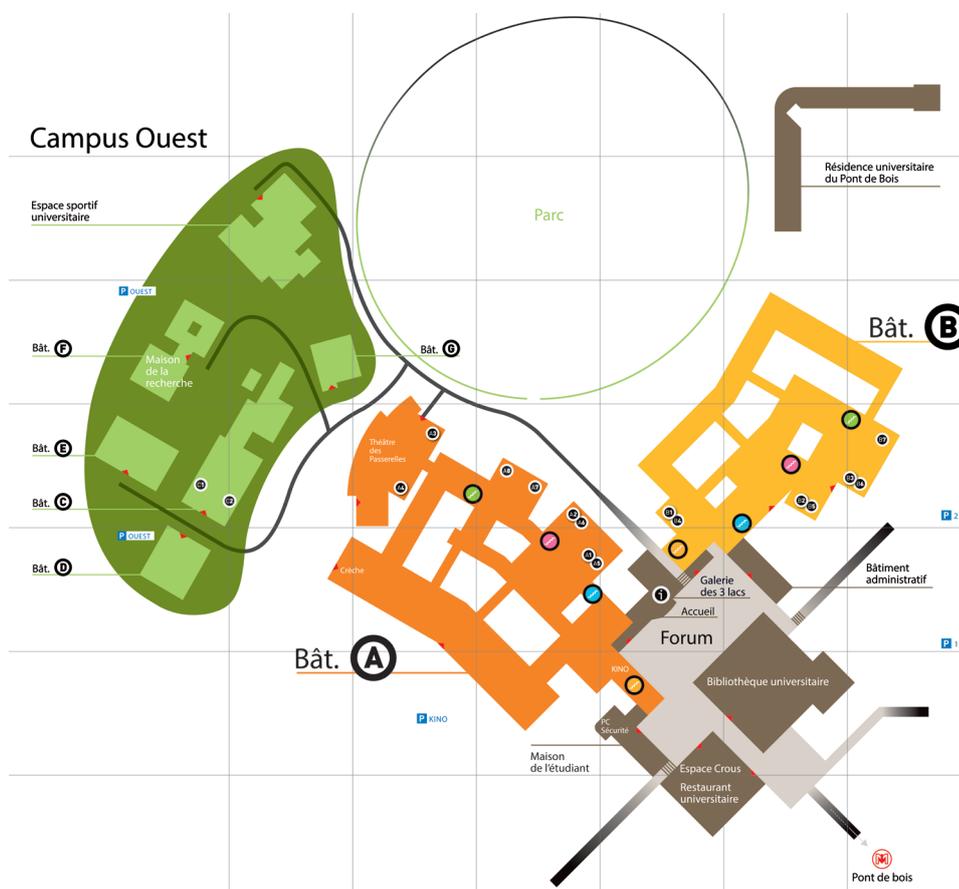
- 16 Un nouveau campus, intégré à la vie urbaine**
Catherine Blain
- 20 Le programme
22 La logique structurelle
24 L'inscription dans le paysage
26 Le projet réalisé
- 28 Une bibliothèque exemplaire**
Richard Klein
- 32 Études préliminaires (1969-1970)
36 Dossier d'appel d'offres (1971)
40 Détails constructifs (Edmond Coignet, 1972)

III. ANALYSES ET PROJETS DE TRANSFORMATION

- 46 Les potentialités du bâtiment, les pistes explorées**
Victoria Pignot
- 52 Redessin des pièces graphiques, programmation détaillée**
Atelier « Histoire, Théories et Projet »
- 54 Sept projets de « learning center »**
présentés par Victoria Pignot
- 56 1/ Céline Gruson et Noémie Devaux
58 2/ Victoire Huck et Mathilde Piollé
60 3/ Anna Gascoin Durlinger et Mariana Maia
62 4/ Myriam Belin et Maxine Perron
64 5/ Simon Therrin et Benoit Chauty
66 6/ Laura Lefebvre et Lucie Trouvé
68 7/ Xavier Wojcik et Julian Guttierrez



Arrivée sur le campus de Lille 3 par le cheminement piéton : le visiteur est accueilli par le grand volume de la bibliothèque [Pierre Thibaut, mai 2015]



Plan schématique actuel du campus [Université Lille 3]

La bibliothèque universitaire de Lille 3 : une oeuvre en questions

Catherine Blain et Victoria Pignot

Dans les années 1960, la ville nouvelle de Villeneuve d'Ascq se construit autour de deux nouveaux campus universitaires, dont la création est décidée dès la fin des années 1950 sous la houlette du Rectorat de Lille : d'abord la *Cité scientifique* (Lille 1, 1959-1966), conçue par Noël Lemauresquier et Jean Vergnaud, puis la *Faculté de sciences humaines, langues, lettres et arts* (Lille 3, 1968-1974), confiée à Pierre Vago et André Lys.

Ce projet est pensé en tenant compte des deux principes urbains posés à la base de la ville nouvelle : création d'un sol artificiel à 5 mètres au-dessus du terrain naturel, dévolu aux piétons ; soin accordé à la composition urbaine et paysagère des espaces libres situés au cœur des ensembles urbains. La Faculté de Lille 3, qui accueille aujourd'hui près de 22 000 étudiants, a ainsi été conçue autour d'un cheminement piéton fédérateur, qui relie le quartier de Pont-de-Bois et les différents bâtiments, également accessibles depuis le niveau du sol naturel. Ces principes ont permis, au fil du temps, l'évolution de l'université par l'addition de nouvelles constructions (notamment la création du Campus Ouest).

Au sein de cette composition, la bibliothèque, reconnaissable par son revêtement de carreaux de grès beige clair, occupe une place centrale, jouant à la fois le rôle de bâtiment d'accueil et de fond de scène à la grande place du campus : forum de 5 000 m² ouvert en esplanade sur le parc de quinze hectares situé au nord.

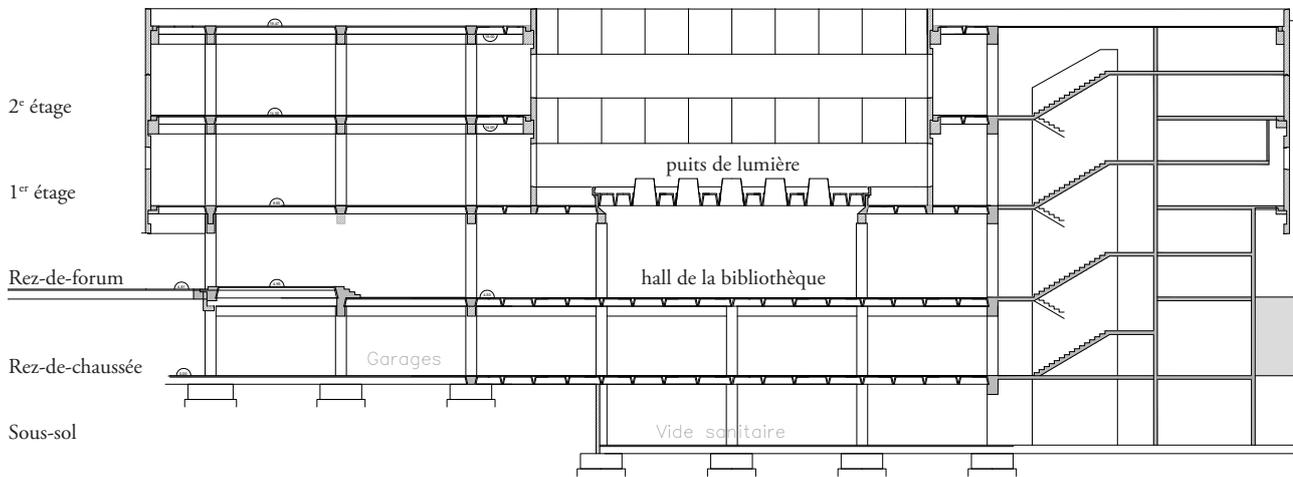
Obsolescence ou transformation ?

Début 2010 était lancé un concours pour la transformation et l'extension de la bibliothèque de Lille 1 suivant un ambitieux programme de « learning center » à caractère scientifique. Remporté par le cabinet d'architecture allemand Auer Weber, le projet de rénovation et extension (3 000 m²) a été inauguré le 17 novembre 2016. La particularité de ce nouveau bâtiment de 12 600 m², baptisé LILLIAD (Lilliad Learning Center Innovation), est « d'être la combinaison inédite entre 3 pôles majeurs : un pôle bibliothèque universitaire scientifique ; un pôle événementiel et conférences avec plusieurs amphithéâtres et salles ; et enfin un pôle de recherche et d'expositions nommé Xperium¹ ».

Attentive à ce projet, mais également désireuse de moderniser la bibliothèque réalisée par Pierre Vago et André Lys dans les années 1970, l'Université de Lille 3 caressait également l'idée de se doter d'un « learning center ». Fallait-il, comme à Lille 1, envisager la transformation de l'édifice existant ou, *a contrario*, le démolir afin de réaliser une tout autre construction, sur le même site ou ailleurs sur le campus ? La question était posée.

L'intérêt architectural de cet édifice et de l'ensemble du campus de Lille 3, doublé de celui de se saisir d'un programme d'actualité, ainsi que la dimension critique qui l'accompagnait ont incité à choisir ce sujet pour l'atelier de projet du cycle Master de l'Ensapl (semestre d'automne 2015-2016). La présente publication est issue du processus de réflexion engagé dans le cadre de cet atelier, ayant conduit à mieux documenter cette architecture emblématique du XX^e siècle afin d'en saisir toutes les potentialités de transformation.

1- https://fr.wikipedia.org/wiki/Lilliad_Learning_Center_Innovation ; consulté en avril 2017.



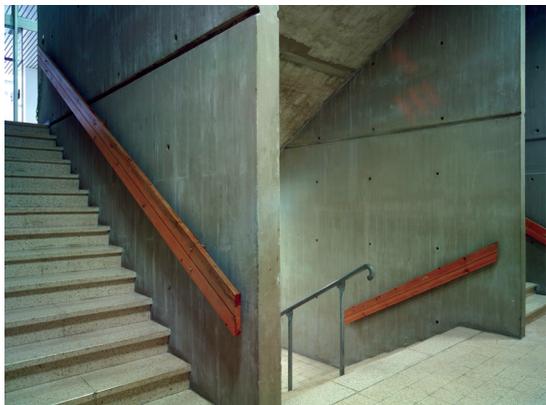
Coupe schématique de la bibliothèque
[Ensapl / atelier Pignot 2015]



La volée centrale de l'escalier conduisant au hall
[Pierre Thibaut, mai 2015]



L'entrée du bâtiment (vue vers l'extérieur)
[Pierre Thibaut, mai 2015]



Le jeu des escaliers de circulation, en béton brut de décoffrage
[Pierre Thibaut, mai 2015]



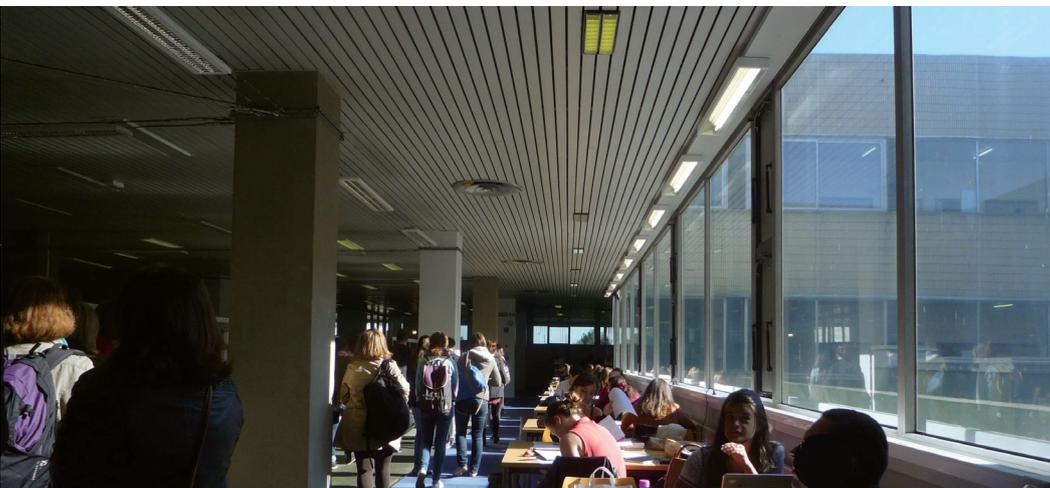
Le hall, baigné de lumière grâce aux puits de lumière
[Pierre Thibaut, mai 2015]



L'angle de la bibliothèque sur le « forum »
[Pierre Thibaut, mai 2015]



La grande salle de lecture du 2^e étage, avec ses bandeaux de fenêtres [Ensapl / atelier Pignot, 2015]



Les tables de travail le long du patio au 1^{er} étage [Ensapl / atelier Pignot, 2015]



VITRUVÉ
1^{er} av. J-C



DURAND
1825



VIOLET LE DUC
1863



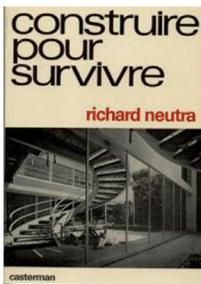
AALTO
1921



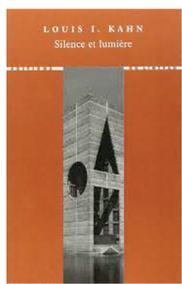
LE CORBUSIER
1923



BEHNE
1926



NEUTRA
1954



KAHN
1955



VENTURI
1966

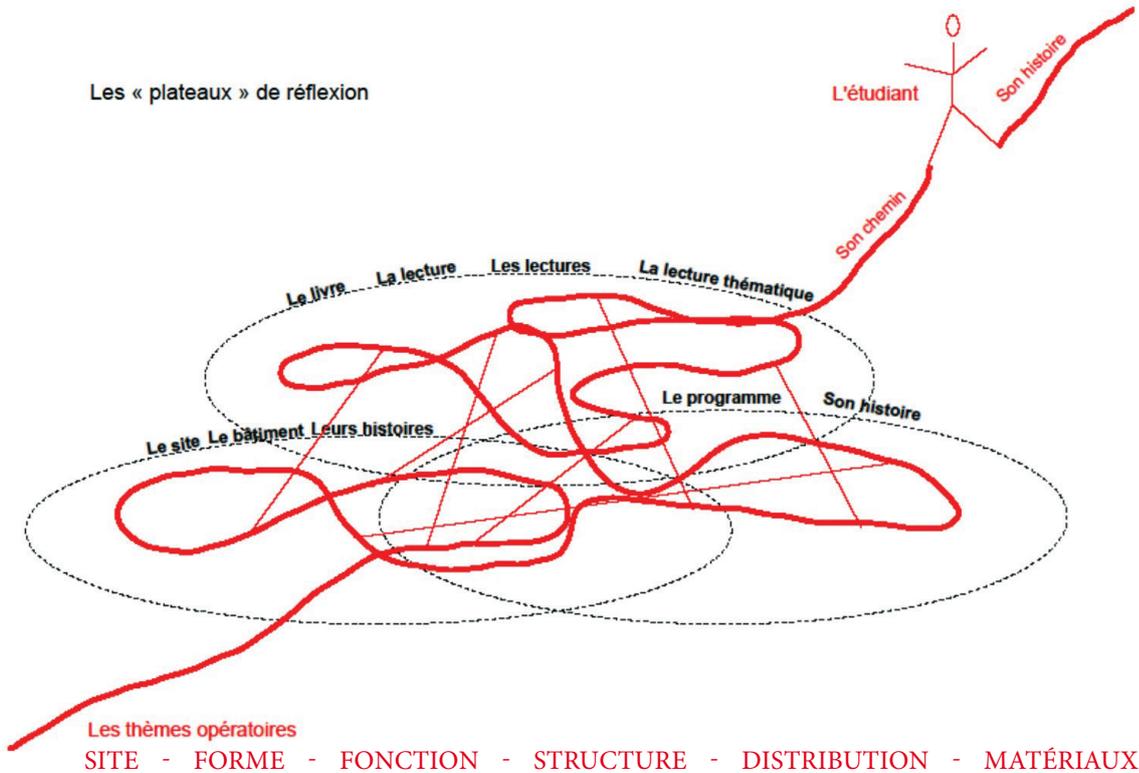


GRASSI
1966



KOOLHAAS
1995

Chronologie de certains livres « compagnons » [Ensapl / atelier Pignot 2015]



La démarche de projet [Schéma Victoria Pignot 2016]

La démarche pédagogique : un héritage, un avenir

Victoria Pignot

1- Histoire, théories et projet

Histoire des théories

Ce travail s'est élaboré au sein du domaine « Histoire, Théories et Projet » dont la pédagogie repose sur ces trois termes et de leur relation pour guider le travail de conception des étudiants.

Le semestre commence par le choix d'un livre « compagnon » par chaque étudiant, au sein d'un vaste répertoire des livres de théories architecturales. Pendant quinze jours, au fil de plusieurs séances de lecture et de partage, les étudiants s'approprient ce livre et écoutent les autres raconter le leur. Cette mise en commun leur permet de lire l'évolution des théories et de mesurer l'ordre différent qu'elles attribuent aux termes qui constituent l'architecture, mais également de révéler l'actualité ou l'obsolescence de ces formes. La lecture thématique de la deuxième semaine permet de rassembler ce que dit l'auteur à propos du site, de la forme (enveloppe), de la fonction (usage-destination), de la structure, de la distribution et des matériaux. Elle révèle ce que privilégie chaque auteur, qui reste souvent « muet » sur certains thèmes.

Au-delà de son livre et de la théorie qu'il recèle, l'étudiant fait la connaissance d'autres théories et d'autres manières de les exprimer, avec d'autres mots. Il perçoit alors toute la relativité des positions de ces architectes qui écrivent sur l'architecture. Cette compréhension lui permettra de construire son chemin et de reconnaître de quelles idées il se sent le plus proche.

Histoire du site et du bâtiment - Histoire du programme

Les lectures ouvrent un premier « plateau » de réflexion, qui s'articulera ensuite avec les autres matériaux du projet : le site, le bâtiment existant et leurs histoires, le programme et l'histoire de ce programme dans l'architecture.

Le terme « plateau » est utilisé dans le sens que lui donne Gilles Deleuze dans *Mille plateaux* : « une région continue d'intensités, vibrant sur elle-même et qui se développe en évitant toute orientation sur un point culminant ou vers une fin extérieure » (Paris, Les Éditions de Minuit, 1980).

Ces différents plateaux constituent « le milieu » dans lequel vont se déployer la réflexion de l'étudiant et l'élaboration du projet. L'idée pédagogique étant de développer chez l'étudiant une attitude de recherche dans tous les sens possibles.

2- Compréhension et redessin du bâtiment

Après ces quinze premiers jours de lectures théoriques partagées et aussi une conférence sur la bibliothèque de Lille 3 (par Ana bela de Araujo, historienne), nous avons donné aux étudiants un dossier de documents d'archives photographiés : des croquis et esquisses (1969), des documents graphiques du dossier d'appel d'offres (1971) et des dessins du dossier d'exécution réalisés par l'entreprise Coignet (1973).

Cette documentation leur a servi à redessiner les plans, coupes, élévations du bâtiment, ainsi que ses plans de plafond, à l'échelle du 1/200^e, à l'aide des outils informatiques.

3- Le bâtiment aujourd'hui : visites et rencontres

La semaine suivante, accueillis par le conservateur de la bibliothèque, Anne Morenvillé, nous avons visité tous les locaux et échangé avec le personnel : catalogueurs, magasiniers, ateliers de réparation magasins, locaux techniques.

Cette rencontre a permis de mieux comprendre le chemin du livre, de son arrivée dans l'aire de livraison à son placement sur une étagère. Les magasins, avec leur rayonnages en structure métallique solidaire des étagères, nous ont été présentés comme obsolètes, notamment du point de vue thermique et de la sécurité incendie.

4- Perception du bâtiment

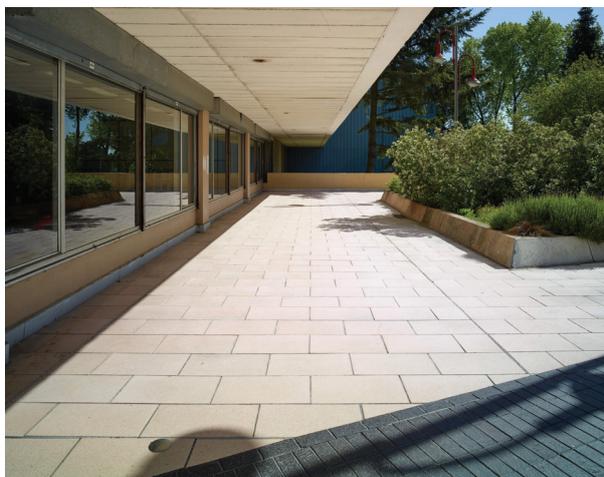
D'autres visites nous ont également apporté des perceptions variées des espaces.

Un jour de pluie, le surplomb généreux du premier étage nous a abrités et, de manière générale, le léger décaissé du rez-de-forum nous a semblé agréable. Cette pénombre nous a paru contraster avec l'ambiance des espaces bordant le patio, que l'on rejoint par le double mouvement de l'escalier. Les étudiants s'y sont spontanément installés, à cause de leur lumière.

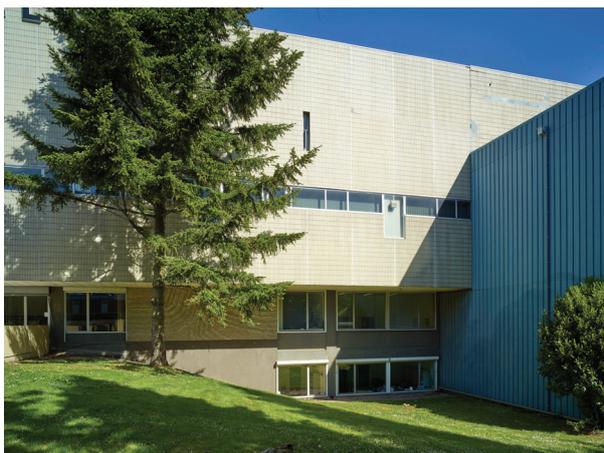
Au premier étage, la salle de lecture, située sur la façade ouest, est généreuse mais peu investie à cause du manque de lumière ; remarque encore plus vraie au deuxième niveau qui n'est éclairé que par de fines meurtrières de 35 cm de large.

La nouvelle salle réhabilitée dans l'angle nord, ouvrant sur une vue arborée, donne une idée sur le potentiel de développement du bâtiment. Par contre, l'angle sud, entre les deux escaliers et le volume des magasins, paraît « encombré » par des bureaux.

La visite des espaces au niveau de l'avenue du Pont de Bois nous a réservé la surprise de la beauté de la structure du bâtiment et de l'agréable vue sur l'espace paysager. L'absence de faux plafonds à ce niveau permet de voir le plafond préfabriqué à caisson et l'accroche poteau-poutre où la poutre, légèrement moins large que le poteau, est moisée.



Le surplomb généreux du 1^{er} étage, protégeant du soleil et des intempéries [Pierre Thibaut, mai 2015]



La façade est, où s'ouvrent certains bureaux [Pierre Thibaut, mai 2015]



Les abords verdoyants vus depuis la salle de lecture (façade est) [Ensapl / atelier Pignot 2015]



Les rayonnages des magasins (à g.) et les bureaux, au niveau du rez-de-forum, où se révèle la structure du bâtiment (à dr.)
[Ensapl / atelier Pignot 2015]

5- Analyse du programme : premières propositions

À ce stade, il fallait également comprendre l'esprit du nouveau programme envisagé par l'Université de Lille 3 et la région Nord-Pas de Calais : celui d'un « learning center » Archéologie / Égyptologie / Sciences humaines et sociales.

Le *learning center* est un dispositif qui valorise les missions d'enseignement et de recherche et les missions socioculturelles de l'université. Il s'adresse aux étudiants, aux enseignants, aux chercheurs, mais aussi à un public plus large. C'est un équipement dédié à l'apprentissage des connaissances, qui encourage chacun à y mener son propre parcours pour s'approprier le savoir.

Le terme *center* signifie qu'il s'agit d'un lieu central, où l'on se préoccupe d'aménager de façon accueillante et de proposer un ensemble de services qui facilitent l'acquisition des connaissances. Mais c'est aussi un lieu de vie culturelle et sociale, avec cette idée d'une appropriation communautaire des connaissances. L'intégration entre l'enseignement (*teaching*), l'acquisition de connaissances (*learning*), la documentation et la formation aux technologies (*training*), est en effet au cœur de cette notion de « learning center ». Cette réduction de frontières entre enseignement et documentation permet des modes de travail dynamiques et partagés.

Un « learning center » est donc plus qu'une bibliothèque : c'est un lieu d'apprentissage, de recherche, de formation, mais aussi un lieu de vie sociale et culturelle ouvert sur la ville.

À propos de « learning center », on parle souvent de « troisième lieu » - notion forgée par le sociologue Ray Oldenburg¹. Descendant de l'agora grecque et du forum romain, le troisième lieu est un espace public qui s'oppose au premier lieu, le foyer, et au second, le lieu du travail. C'est un espace neutre et vivant, propice aux échanges informels entre tous, un lieu convivial, propice au débat, permettant de rompre avec la solitude. C'est le lieu de la sérendipité, où l'on trouve ce que l'on ne cherchait pas.

1- Voir Mathilde Servet, « Les bibliothèques troisième lieu », *BBF* #4, 2010.

Afin d'engager le questionnement sur ce type d'équipement, un programme détaillé a été élaboré et donné aux étudiants. Ses grandes entités étaient : hall d'accueil, espace d'exposition, auditorium, espaces de consultation avec différents niveaux de bruit (silencieux, faible) et diverses possibilités de travail (seul, en groupe), espaces de détente, espaces d'enseignement, espace du personnel (9 500 m², voir détail p. 55).

Après l'étude de différents scénarios d'implantation de ce programme sur le campus de Lille 3, nous sommes partis visiter des réalisations récentes aux Pays-Bas.

6- Voyage aux Pays-Bas et influences

. *Book Mountain Library, Rotterdam* (MVRDV, 2012).

On en retiendra principalement l'exposition des livres comme une « montagne ». Nous serons déçus d'apprendre que les livres situés en hauteur, issus du « désherbage », demeurent inaccessibles.

. *Central Library, Rotterdam* (Van den Broek & Bakema, 1977-1983).

L'accès aux niveaux supérieurs par des escalators situés en façade sur la place du marché permettent en même temps d'avoir des vues sur la ville et de découvrir les différents plateaux, dont les luminaires très présents constituent un velum.

. *Mediatheek Delft* (DOK Architecten, 2006).

Nous nous sommes installés dans l'espace central sous verrière aux allures de « salon » permettant d'autres postures de lecture, sur lequel donnent une cafétéria et d'autres espaces de lecture aux atmosphères très différentes pour dessiner.

. *Delft University of Technology Library* (Mecanoo, 1993-1998).

À l'intérieur, le mur de livres et sa mise en scène sont particulièrement impressionnants. À l'extérieur, nous avons imaginé son toit en pente engazonné accueillir aux beaux jours les étudiants se reposant.

. *Utrecht University Library* (Wiel Arets, 2004). Cette bibliothèque est monumentale par ses vides sur plusieurs niveaux, entièrement de couleur monochrome noir. Elle s'ouvre sur le campus au moyen d'un mur rideau de verre sérigraphié, alternant les parties translucides et transparentes.

. *Almere Library* (Meyer & Van Schooten, 2002-2009).

Située au cœur du centre commercial d'Almere et donnant sur la place du marché, elle nous a surpris par son ambiance de librairie. On y accède par un escalator qui démarre depuis la place du marché. La fluidité des espaces est accusée par une rampe desservant des plateaux. Un café littéraire enroulé sur le marché accueille des écrivains. Les fauteuils où l'on s'assoit sont dans le prolongement des étagères de livres qui présentent les livres à plat.

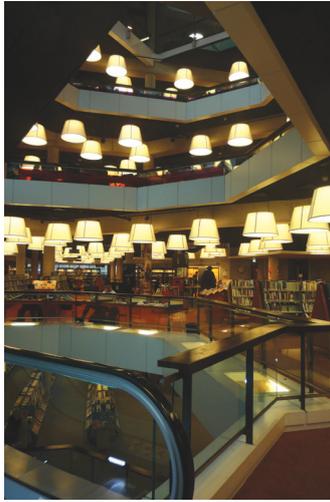
. *Openbare Bibliotheek Amsterdam (OBA)* (Jo Coenen & Co, 2007).

C'est un dimanche que nous avons pu apprécier ses grandes plages d'ouverture. À l'intérieur, l'orientation est très facile grâce aux escalators centraux. Les ambiances différentes provoquées par des doubles hauteurs et des vues en perspective ainsi que les vues sur le port génèrent des caractères différents aux espaces de lecture. Une des bibliothécaires qui nous a reçus a insisté sur le changement de son rôle au sein de cet édifice : elle doit aller au-devant des usagers et de leur demande. L'ouverture sur l'extérieur, la lumière naturelle, les différentes atmosphères, la diversité du mobilier, les espaces de cafétéria, l'intégration de l'art, les livres présentés à plat comme dans les librairies, tous ces ingrédients offrant une atmosphère où se mélangent détente, convivialité et espace de travail, font dire au directeur de la bibliothèque de Rotterdam qu'« elle est un second chez-soi ».

La synthèse de ce voyage fut effectuée à peu près au milieu du semestre.



Book Mountain Library, Rotterdam



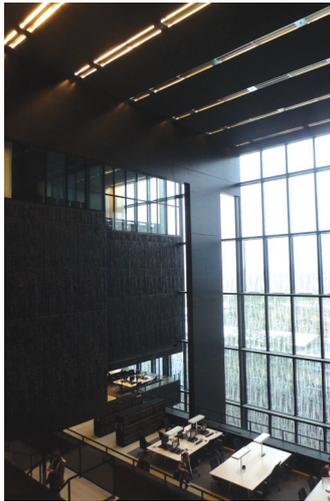
Central Library, Rotterdam



Mediatheek Delft



Delft University of Technology Library



Utrecht University Library (*ci-dessus et à dr.*)

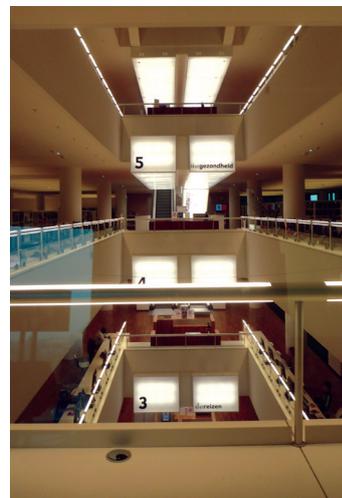


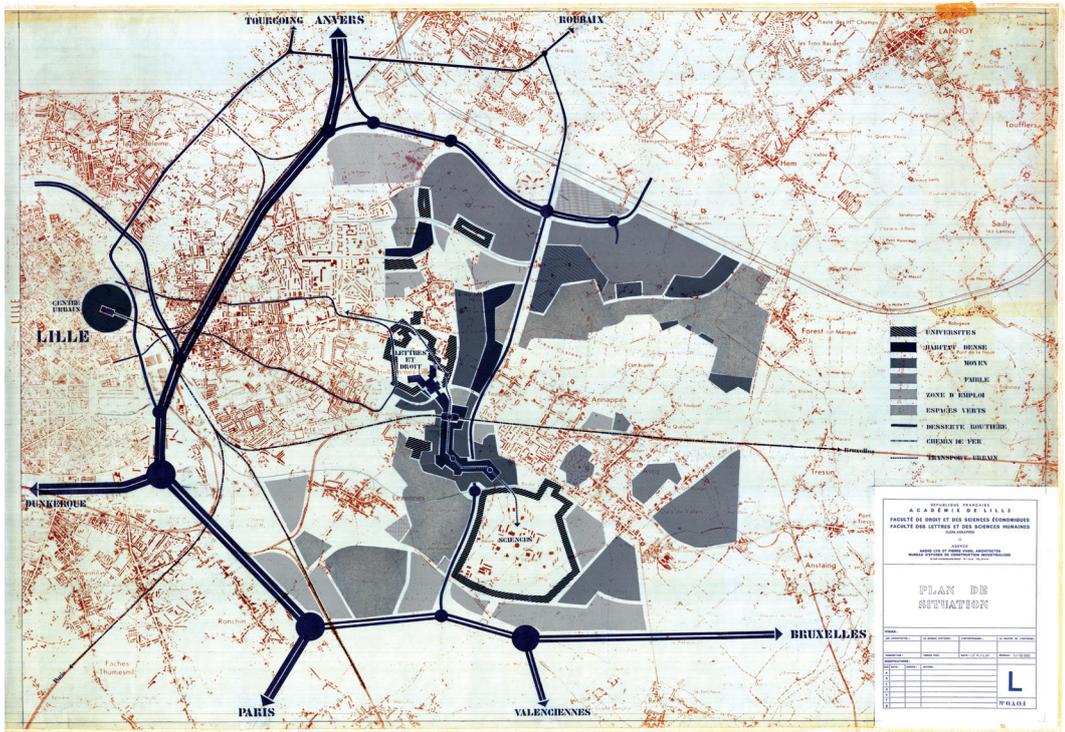
Almere Library

[Reportage Ensapl / atelier Pignot 2015]

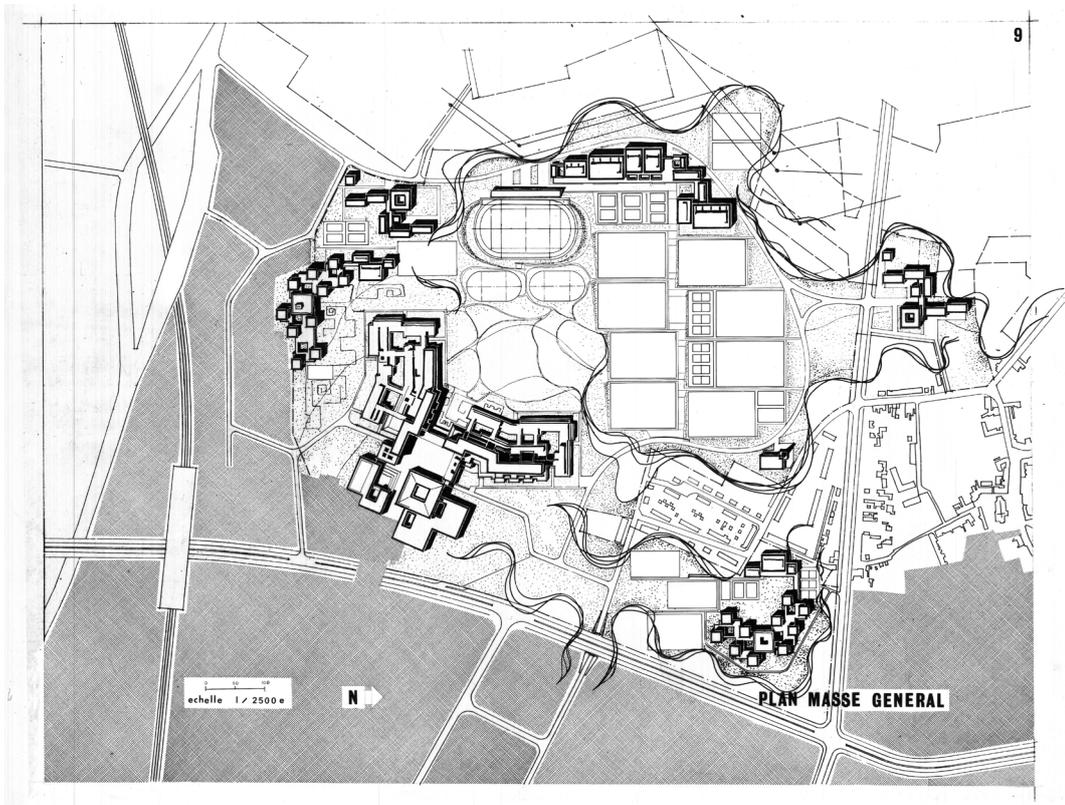


Openbare Bibliotheek Amsterdam (OBA) (*ci-dessus et à dr.*)





Plan de situation, 10 décembre 1969 [Fonds Pierre Vago, 64ifa626/4]
 © SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle



Dossier d'études préliminaires, 1968 : plan masse général [fonds Pierre Vago, 64ifa526/1]
 © SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'Architecture du XX^e siècle

Un nouveau campus, intégré à la vie urbaine

Catherine Blain

Lorsque Pierre Vago (1910-2002) se voit désigné en 1965 comme architecte des nouvelles facultés juridique et littéraire, dont la construction est prévue dans la future ville nouvelle de Villeneuve d'Ascq, cela aurait été pour lui une « surprise complète¹ ». Cette commande se comprend certainement en raison de l'aura du personnage, connu par ses multiples engagements dans le monde éditorial et architectural (il est, entre autres, directeur des études à l'École d'architecture Saint-Luc de Tournai de 1957 à 1966) mais aussi pour ses différentes missions professionnelles qui concernent toutes les échelles et tous les programmes, allant des études d'urbanisme à la conception d'ensembles de logements ou d'équipements, notamment culturels (basilique Saint-Pie-X de Lourdes, 1953-1958), scolaires (Institut Jeanne-d'Arc à Montrouge, 1951-1954) et universitaires (Bibliothèque universitaire de Bonn, Fritz Bornemann arch., 1954-1962).

La mission s'accompagne d'une condition : son association avec André Lys, un architecte local « bien introduit auprès de la municipalité lilloise, de la région, des administrations² », condition qu'accepte Vago sans sourciller, envisageant d'emblée lui confier le suivi du chantier. En relation étroite avec le Rectorat, ils conçoivent donc ensemble le projet du campus universitaire, dont les études préliminaires sont finalisées en 1968.

1- Pierre Vago, *Une vie intense*, Bruxelles, Éditions AAM, 2000, p. 399.

2- *Idem*. Voir aussi Christophe Hugot, « Il y a cent ans naissait Pierre Vago... », *Insula*, 30 août 2010 [<http://bsa.biblio.univ-lille3.fr/blog/2010/08/pierre-vago> ; consulté le 11 mars 2017].

Note de présentation du projet

André Lys et Pierre Vago, *Note introductive*, mai 1968³

« Le but de cette note introductive n'est pas de décrire le projet que nous avons l'honneur de présenter - les plans et les schémas sont suffisamment clairs pour cela - mais d'exposer les principes et les idées qui nous ont guidés, la philosophie en quelque sorte qui est à la base de la conception et du parti.

Il existe deux manières de concevoir un ensemble universitaire. L'une est de tradition méditerranéenne et latine. L'autre, d'origine anglo-saxonne, s'est épanouie en Amérique et a produit un type d'université qui, au cours des dernières décennies, s'est généralisé et a donné quelques réalisations remarquables.

Toutefois, après quelques années d'expérience, un examen objectif des avantages et des inconvénients des deux conceptions, tant sur le plan pédagogique que sociologique, et une analyse de certaines conditions que nécessitent et impliquent l'une ou l'autre, notamment en ce qui concerne l'environnement physique et la situation socioéconomique, on peut en discerner les éléments positifs et négatifs, et les choix qui, dans un contexte donné, semblent s'imposer.

Pour l'architecte, le parti urbanistique et architectural résulte d'une option fondamentale, politique (dans le sens le plus élevé du mot). Dans le cas présent, l'option était claire et correspondait par bonheur à notre conviction. Ce qui a permis une étroite et harmonieuse collaboration, dès l'origine, entre le pédagogue, l'administrateur, l'urbaniste et l'architecte - équipe à laquelle il est juste d'associer, dès cette phase de l'étude, l'ingénieur.

Notre Université doit être, et sera, une université intégrée aussi étroitement et organiquement que possible dans la Vie et dans la Cité. Ce sera, en outre, un lieu de contacts, de rencontres, de débats et de recherche, et le cadre physique doit faciliter, susciter presque, l'accomplissement de cette mission. Elle est, sinon au cœur de la ville, dans la ville; elle en fait partie; elle participe à sa vie; elle l'enrichit. Il n'y a pas de coupure, de barrière entre la ville et l'Université;

3- André Lys et Pierre Vago architectes, *Faculté de Droit et des Sciences économiques*. *Faculté des Lettres et des Sciences humaines*, dossier d'études préliminaires, 1968 [Fonds Pierre Vago, 64ifa526/1]

au contraire, il y a symbiose; les 73 hectares qui lui sont affectés ne sont pas d'un seul tenant, des *parcelles* ont été volontairement enchâssées dans le tissu urbain (résidences, restaurants). D'autres groupes de résidences ont été placés en lisière, éléments de transition entre les quartiers d'habitation et le domaine universitaire.

Des cheminements continus de caractère urbain relie le cœur de la ville au cœur de l'université. Une concentration très poussée doit favoriser les contacts, et la réhabilitation de *l'homme bipède* a été systématiquement recherchée, permettant (on l'espère) de limiter la circulation mécanique. Aussi, les 8 hectares de parking sont distribués, en grande partie, à la périphérie. L'approvisionnement, la desserte technique (enlèvement des ordures, etc.) et les pénétrations indispensables (sécurité, santé, personnalités, etc.) se font à un niveau différent de celui de la circulation des étudiants, des professeurs, du personnel ou des visiteurs. Ce niveau *piétons*, surélevé (au centre) par rapport au sol naturel, rejoint celui du nouveau centre urbain, permettant de franchir sans passage à niveau et sans interruption de continuité la voie urbaine de grande circulation qui longe et dessert, à l'est, l'ensemble universitaire.

La très forte concentration du parti architectural, en réduisant considérablement les distances, permet d'aller, à pied et sans fatigue, d'un lieu de travail, d'étude, de recherche ou de détente à un autre. La grande diversité des espaces et des volumes que fait apparaître très clairement la maquette, a été recherchée non seulement pour des considérations de pure plastique architecturale, mais aussi en tant que facteur psychologique d'importance incontestable.

Nous avons tenté, en groupant les divers éléments qui composent notre ensemble, de satisfaire à la fois les impératifs fonctionnels, les nécessités économiques et ces aspirations métaphysiques qui se font sentir, de plus en plus évidents, dans notre civilisation dominée par le machinisme et les grandes concentrations. Le cadre architectural joue un rôle certain à cet égard. Certains sociologues en ont, peut-être, surestimé l'importance, en attribuant, par exemple, aux fameux *grands ensembles* d'HLM l'origine du phénomène blousons noirs. Mais il est indéniable que la monotonie de certaines réalisations récentes, où tout a été sacrifié à l'économie

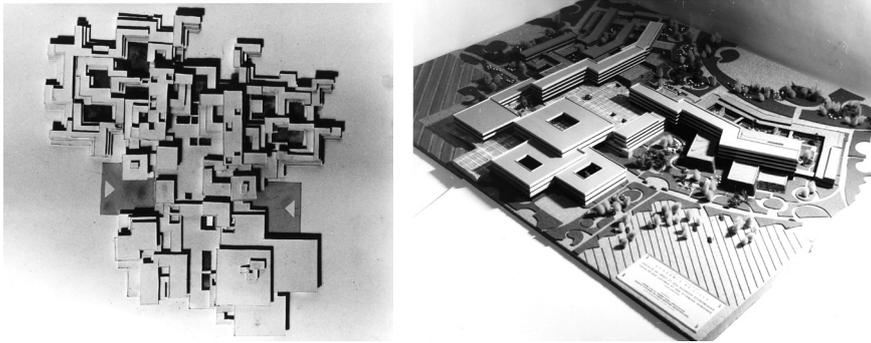
simpliste résultant de la répétition d'éléments types et du fameux *chemin de grue*, ne favorise pas la joie de vivre, l'épanouissement de la personnalité ou la délectation. Et la vie serait bien décourageante dans un monde où seule une inscription distinguerait le logement de l'école, l'école du bureau, le bureau de la faculté, où l'université ressemblerait à un quartier d'HLM, où les bâtiments sont séparés par les parkings et reliés par des routes...

Nous avons cherché à créer des cheminements, à ciel ouvert ou couvert, où les *événements* visuels se succèdent en se ressemblant aussi peu que possible. Au fur et à mesure, le promeneur découvre des espaces et des volumes différenciés, de formes, de dimensions, de caractères variés, tantôt fermés, tantôt ouverts par des échappées ou des vues panoramiques. De même, avons-nous essayé, aussi, de rompre à l'intérieur la monotonie des longs couloirs et de la hauteur uniforme.

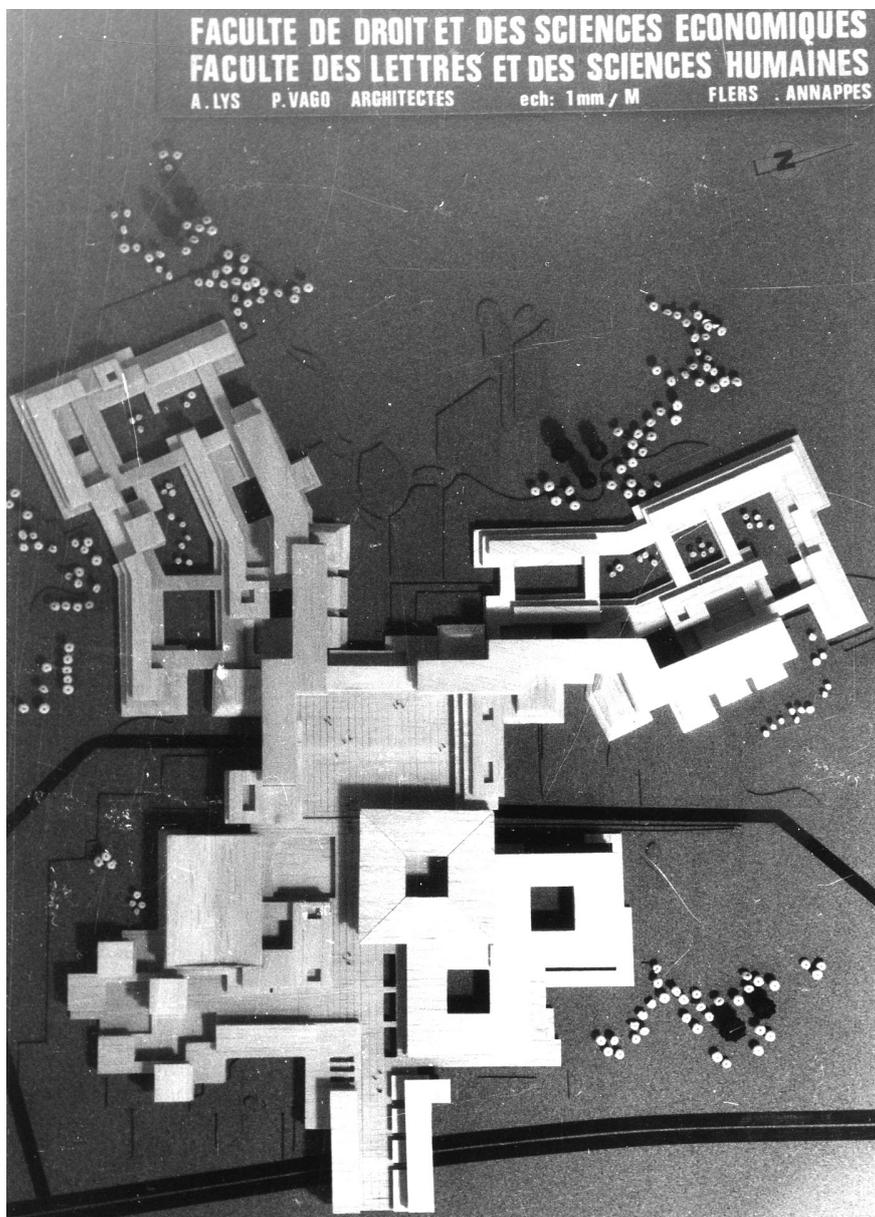
En conclusion, nous avons tenté de satisfaire, en même temps qu'aux données objectives des programmes, à un certain nombre de principes qu'avec l'accord du recteur et des doyens, et de nos camarades chargés de l'étude urbanistique de la *ville nouvelle*, nous avons admis comme éléments de base. Ces principes sont : intégration de l'université dans la cité (symbiose université-ville); forte concentration indispensable pour favoriser les contacts; grande diversification des espaces et des volumes.

Le dossier que nous présentons n'a, évidemment, qu'une valeur indicative: il s'agit d'une étude préliminaire. Il indique un état d'esprit, une option, une voie. Le dossier fait apparaître cependant que rien dans notre étude n'est arbitraire, et que, en particulier, tous les volumes et surfaces correspondent exactement au programme. (À la seule exception d'une *addition* que nous avons cru devoir y apporter, et qui, nous en sommes convaincus, répond à une nécessité de demain même si elle n'est pas *financée* aujourd'hui: le foyer des étudiants.) »

Paris et Lille, mai 1968



Maquettes d'étude, n.d. [Fonds Pierre Vago, 64ifa401/5]
© SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'Architecture du XX^e siècle



Maquette de présentation, n.d. (mai 1968) [Fonds Pierre Vago, 64ifa401/5]
© SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle

INSTALLATIONS SPORTIVES

LETTRES DROIT

Surfaces prévues pour un effectif de 16.000 étudiants

28 hectares

Les différentes installations sportives ont été regroupées au Nord-Ouest du terrain de façon, d'une part à développer une association sportive cohérente et attirante par sa densité même, et d'autre part à garder autour des bâtiments des Facultés et au centre une zone de calme et de détente.

Toutefois pour rechercher l'utilisation la plus rationnelle à partir des différents pôles de densité, il a été prévu - auprès de chacune des deux résidences situées dans le terrain, des installations couvertes ainsi que des terrains de petits jeux (tennis, volley-ball, etc...)

- auprès des résidences situées en ville, une possibilité d'y placer 1 ou 2 terrains de tennis par groupe de 300 chambres.

- auprès du complexe piscine-restaurant, une grande salle de compétition (aménagée pour accueillir éventuellement des manifestations culturelles), ainsi que des petites salles d'entraînement.

INSTALLATIONS PLEIN AIR

- Stade complet avec piste de 400 m	1
- Terrains de grands jeux groupés 2 par 2 ou 4 par 4 pour former des plaines de jeux plus importantes	
gazonnés	3
semi stabilisés	6
- Terrains d'exercices	
avec pistes de 250 situés sous le stade	2
sans piste à l'Ouest du terrain	2
près de la résidence Est	3
- Terrains de petits jeux	
Tennis	
court sur la grande plaine de jeux	8
près de la résidence Sud	4
près de la résidence Est	3
près des résidences de la ville	6
Hand-Ball	4
Basket Ball	6
Volley Ball	5
pouvant être regroupés pour former des terrains plus grands.	4
- Vestiaires du milieu de la plaine de jeux	
près de la résidence Est	
près du stade	total 25

INSTALLATIONS COUVERTES

En remplacement du second stade demandé par le programme, il a été prévu une halle de sports (64 x 34 libre au sol) située à l'Ouest.

- Salle de compétition (2700 m ² au total)	
à l'Ouest	1
groupée avec la piscine	1
- Gymnase C (40 x 20 x 7 + annexes)	
à l'Ouest	4
Résidences Sud et Est	2
- Gymnase A (20 x 11,5 x 5,5 + annexes)	
à l'Ouest	3
Résidences Sud et Est	2
- Salles d'entraînement (15 x 12 x 3,5)	
à l'Ouest	3
Résidences Sud et Est	5
- Piscine (50 m x 21 m)	1
près des Facultés	
- Logements à l'Ouest	3
près de chacune des résidences	2

surfaces

SOL

LETTRES

		1ère Tr.	2è Tr.
		Circulations incl.	
L1	1 amph de 800 m ² + services annexes	1.285	
L2	1 " 320 m ² + " "	615	
L3	4 " 240 m ² + " "	1.200	400
Recherche			
a	- Français - Philologie - Latin - Grec litt. comp.	2.100	
b	- Philosophie - Social Psychologie	1.800	
c	- Allemand - Anglais - Italien - Espagnol - Russe	2.000	
d	- Histoire - Géographie - Démographie		2.700
e	- Phonétique - Arabe - Néerlandais - Hébreu		1.600
m	Administration	700	
n	Locaux techniques	1.000	
TOTAL		10.700	4.700

DROIT

D1	2 amphs de 640 m ² + services annexes	2.000	
D2	1 " 480 m ² + " "	730	
D3	2 " 240 m ² + " "		770
D4	1 " 200 m ² + " "	330	
	Circulations supplémentaires	300	300
g	Salles de documentations et travail		1.100
h	Instituts rattachés		1.570
	Service central - salles de travail -		
k	Professeurs	2.500	
o	Administration	150	500
p	Locaux techniques	300	300
TOTAL		6.310	4.540

BIBLIOTHEQUE

Niveau 0,00			
s	Salles de 1er et 2è cycle	2.400	2.000
t	Services annexes et arrivées des véhicules	200	
x	Magasins	400	1.400
TOTAL		3.000	3.400

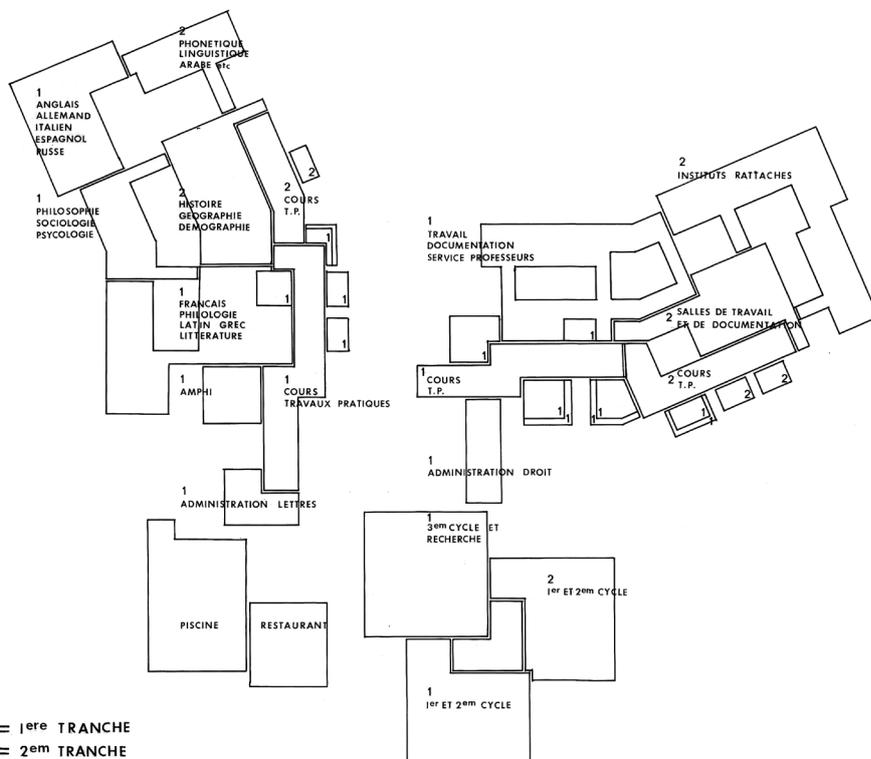
- Piscine - sous-sol
- Restaurant
- accès et réserves
- Parking 320 places

surfaces

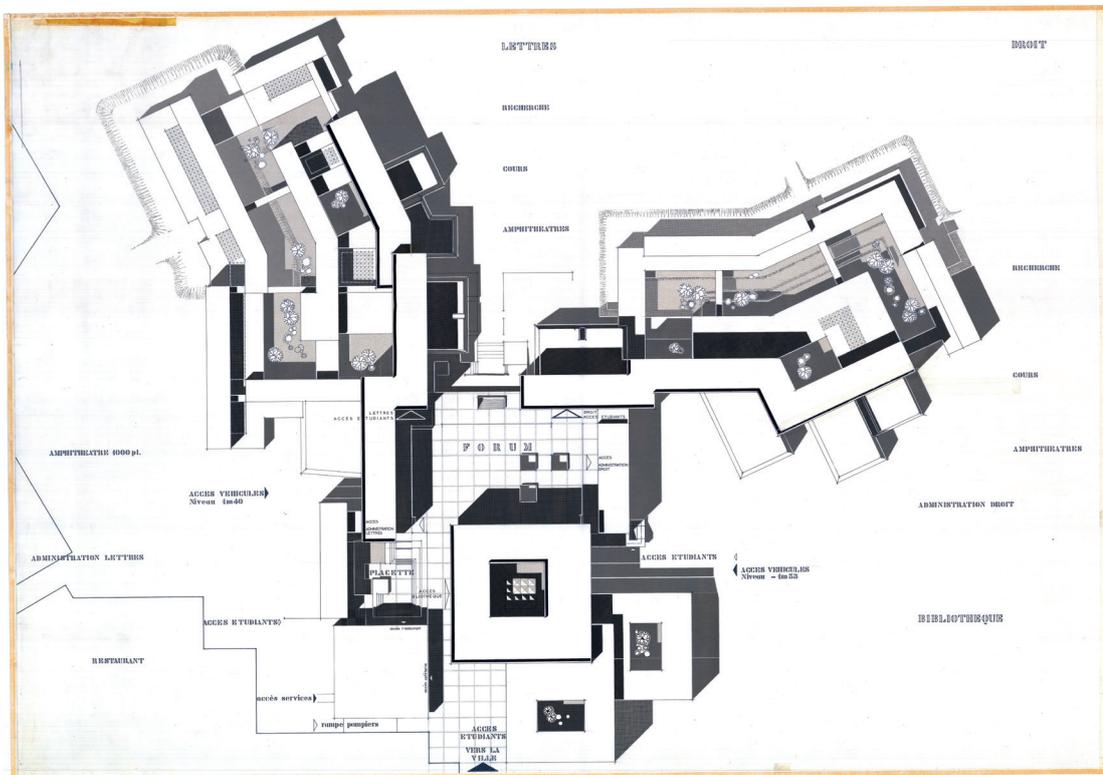
ENTRE-SOL

LETTRES

	1ère Tr.	2è Tr.
	Circulations incl.	
Administration	1.000	—
DROIT		
Administration	150	500
BIBLIOTHEQUE		
(niveau 2,50)		
Services Annexes	500	—
Magasins	1.100	1.100
Total	1.600	1.100



REPARTITION DU PROGRAMME



Principe de répartition des éléments du programme et plan masse, 10 décembre 1969

[Fonds Pierre Vago, 64ifa526/1 et 626/4] © SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle

La logique structurelle

Notice technique sur la structure des bâtiments

André Lys et Pierre Vago, dossier d'études préliminaires, 1968⁵

« L'idée générale qui sert de guide aux études est de rechercher des structures qui permettent une industrialisation de la construction sans astreindre à un procédé particulier.

1) On a recherché davantage la systématisation d'un principe que l'uniformisation des bâtiments. Par exemple, les longueurs des poutres ont été déterminées de façon à pouvoir inclure dans les bâtiments des salles de dimensions très variables, des décalages aux différents niveaux, donc en définitive à éviter l'uniformité, tout en conservant la simplicité de la structure porteuse, en particulier la superposition des poteaux.

2) La structure des bâtiments sera composée de poutres et de poteaux ; il n'y aura pas en principe de panneaux porteurs. Ces poutres auront des portées assez grandes (de l'ordre de 7 mètres à 10 mètres pour les bâtiments d'enseignement et de 20 mètres pour la bibliothèque).

Cette conception résulte de plusieurs soucis :

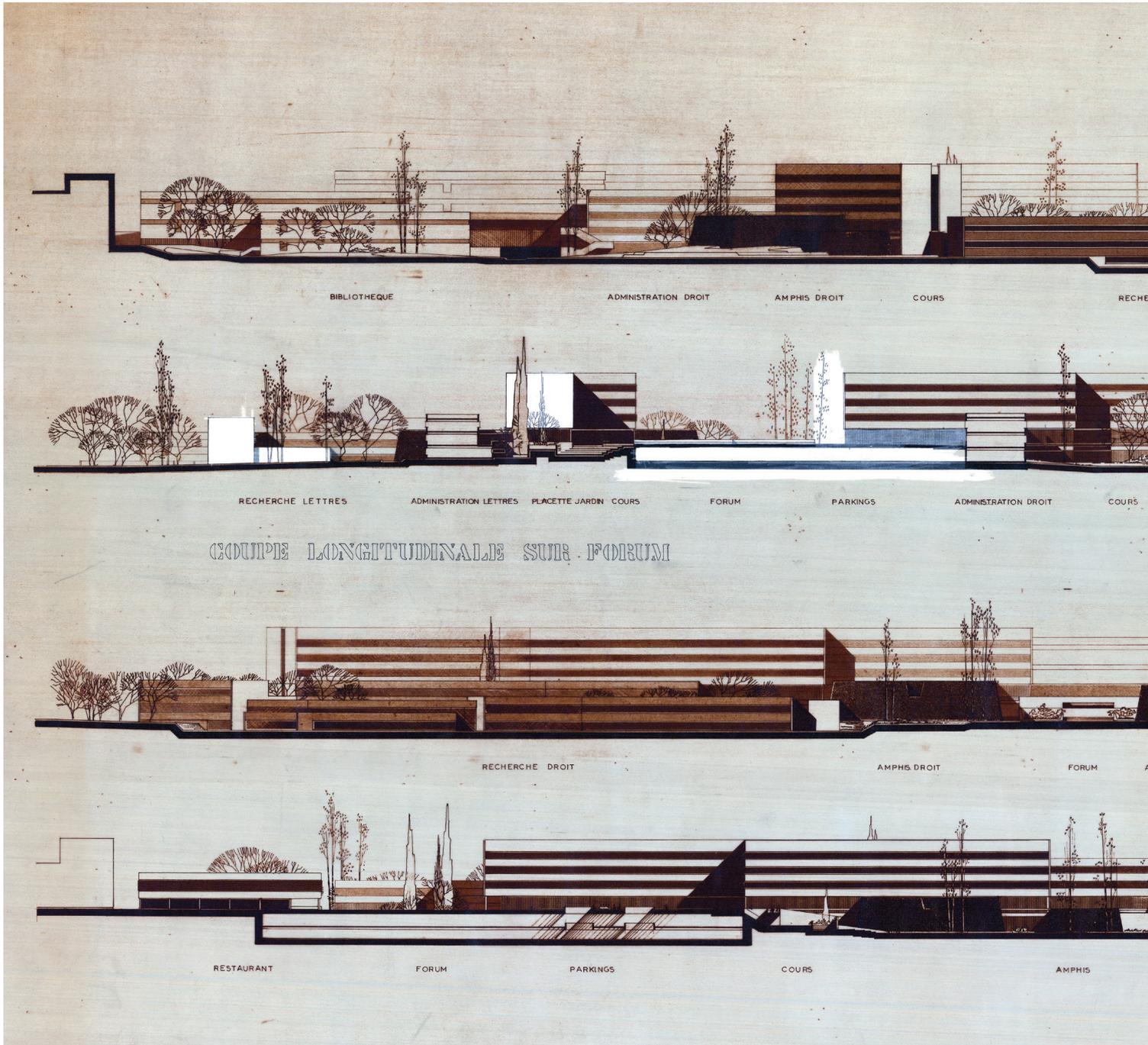
a) Libération au maximum de la présence de poteaux.

b) Peut-être davantage encore, limitation au minimum de la présence de poutres en plafond. Cela permettra de faire, chaque fois que ce sera possible, l'économie de faux plafonds, éléments en général chers et peu esthétiques de la construction. Nous estimons que la correction acoustique d'au moins une grande partie des salles peut être obtenue sans faux plafonds, au prix d'une étude appropriée de la disposition des éléments de structure, et avec un aspect architectural satisfaisant.

c) Possibilités d'envisager de nombreuses solutions de réalisation, allant du traditionnel pur à une préfabrication très poussée des poutres et des poteaux. Cette préfabrication elle-même peut être envisagée de différentes manières telles que préfabrication sur chantier, achat à des firmes spécialisées de poutrelles préfabriquées précontraintes ou non, etc. En bref, on a recherché la possibilité de consulter un grand nombre d'entreprises, sans en exclure pour des raisons de techniques de construction trop spécialisées.

d) Liberté de l'architecture en façade, permettant d'envisager un grand nombre de solutions de panneaux de remplissage, et aussi une certaine variété. »

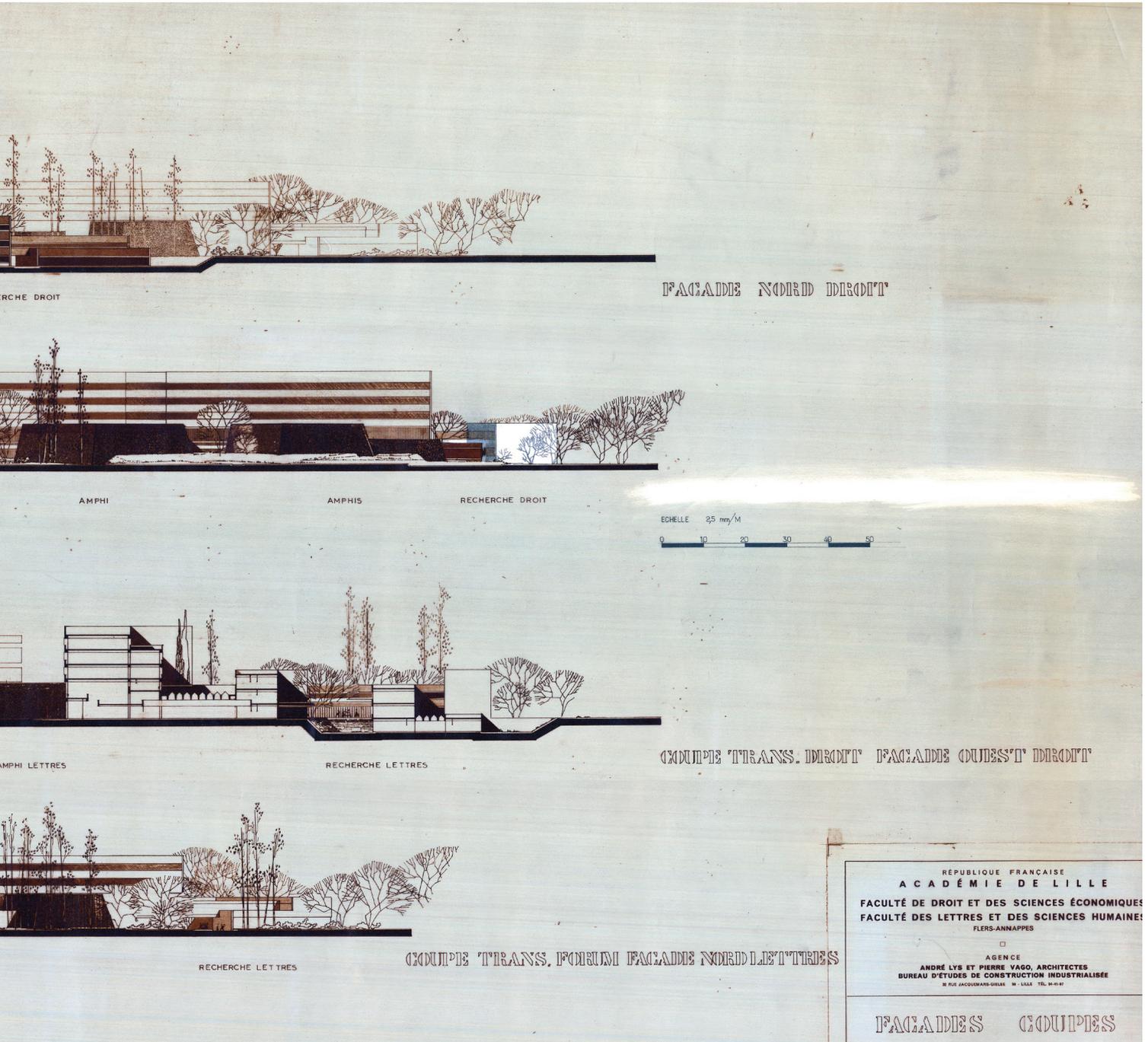
5- André Lys et Pierre Vago architectes, *Faculté de Droit et des Sciences économiques. Faculté des Lettres et des Sciences humaines*, dossier d'études préliminaires, 1968 [Fonds Pierre Vago, 64ifa526/1].



Façades-coupes de l'université, n. d. (10 décembre 1969 ?)

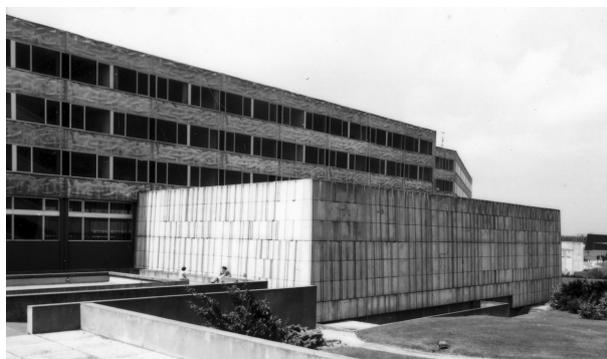
[Fonds Pierre Vago, 626/4] © SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle

L'inscription dans le paysage





Vue aérienne du campus universitaire, n. d. (vers 1976)
 [Fonds Pierre Vago, 64ifa405/21] © SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle



Vues du campus, n. d. : le lac, les volumes pleins des amphithéâtres, la mosaïque de Nicole Cormier et la sculpture de Berto Lardera
 [Fonds Pierre Vago, 64ifa405/21] © SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle

Le projet réalisé

Composition générale

« Tous les bâtiments sont groupés sur la partie du terrain qui jouxte la ville nouvelle. Une route à quatre voies sépare l'ensemble universitaire du futur centre ; [...] une large voie piétonne qui franchit la route les relie ; de ce fait, le niveau zéro de l'université est à environ 5 mètres au-dessus du niveau du terrain naturel.

Les divers bâtiments partent de ce niveau surélevé, sans jamais dépasser la hauteur de trois étages ; ou en descendant sur deux niveaux vers le sol naturel. Les deux facultés sont situées de part et d'autre d'une série de places, placettes, passages.

En venant de la ville nouvelle, on aperçoit la bibliothèque, le restaurant (complété d'un café-bar ouvert au public), les administrations.

Sur la grande place principale, ouverte en terrasse sur un vaste parc occupant la très grande partie du terrain, ouvrent les deux facultés. [...] Toute cette partie est accessible à la population. [...]

Tous ces espaces sont réservés aux piétons. Sous la grande esplanade centrale, surélevée, deux niveaux de parkings sont réservés au stationnement des voitures des professeurs et des employés (plus de 500 places). Au-delà des bâtiments, deux vastes aires de stationnement [...] sont réservées aux étudiants et visiteurs.

Au milieu de chaque faculté, les bâtiments d'enseignement. Une large galerie dessert les amphithéâtres (d'importance variable) formant soubassement. Derrière, reliés par des passerelles, séparés par des espaces plantés assurant une relative intimité, les instituts de recherche sur un ou deux niveaux⁷. »

7- Pierre Vago, *Une vie intense...*, *op. cit.*, p. 403.

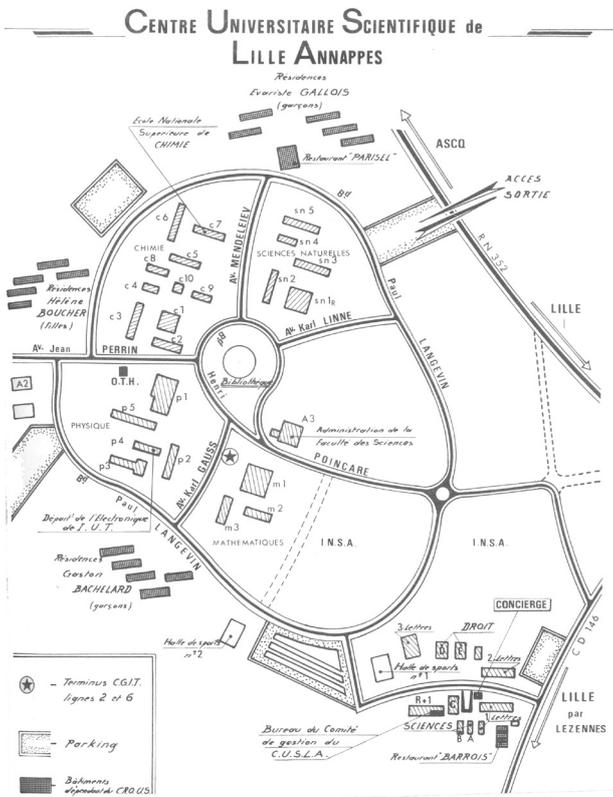
Trame, volumes et collaborations artistiques

« Tout a été conçu sur une trame de 7,20 x 7,20. Ceci a permis une préfabrication presque totale. Dans un atelier forain étaient fabriqués les panneaux des façades en béton brut de décoffrage. Pour les bâtiments de trois étages, les panneaux avaient été étudiés par le sculpteur Longuet. Ceux de la bibliothèque et du restaurant étaient coulés dans des moules contenant un parement en éléments céramiques vernissés d'un ton beige clair ; ceux des bâtiments de la recherche avaient un parement ton terre cuite.

Les amphithéâtres se présentaient sous forme de volumes pleins, sans ouvertures extérieures, s'évasant légèrement vers la base. Chacun avait un parement dont le relief était conçu par un artiste : Albert Ayme, Luc Peire, Geneviève Micha. Chacun devait jouer avec un jeu de panneaux préfabriqués de trois modèles différents dont ils avaient créé la maquette. Ce travail les a tous passionnés et le résultat fut remarquable.

Au milieu de la place principale se dresse, sur un socle d'un mètre, un motif de 7 mètres de haut, en acier corten, conçu et réalisé par le sculpteur Berto Lardera⁸. »

8- *Ibid.*, p. 403-404.



La Cité Scientifique d'Annappes

Plan d'ensemble et vue aérienne, n. d.

[Université de Lille, Centre universitaire de Lille-Annappes, plaquette 1967, archives personnelles]

Vue de la bibliothèque de Lille 1 en mai 2006

[© Jiel Beaumadier, sur <https://commons.wikimedia.org>]

Une bibliothèque exemplaire

Richard Klein*

« Au seuil des années 1960, l'ancien parc immobilier universitaire ne peut faire face à la démocratisation de l'enseignement supérieur et à l'augmentation des effectifs étudiants¹. C'est dans un climat d'urgence que les établissements d'enseignement supérieur quittent la ville ancienne et rejoignent les périphéries au gré des opportunités foncières, en affrontant complexité et lourdeur des procédures. [...]

Les concepteurs de ces architectures universitaires [...] ont donc à composer avec une situation complexe : l'héritage monumental, classique et urbain des anciennes universités, le nouveau programme des architectures dévolues à l'enseignement supérieur, les moyens mais aussi les contingences économiques des années de la croissance, les doutes face aux modèles de référence et le climat des années qui précèdent 1968. L'architecture universitaire de la métropole lilloise illustre assez complètement les choix, puis les hésitations, les modèles et les contre-modèles de référence, les solutions formelles à l'œuvre et ce qu'il est advenu de l'architecture du temps des campus. [...]

Une Cité Scientifique à l'est de Lille

Les principes de la Cité Scientifique d'Annappes sont dressés par le recteur Guy Debeyre qui déclare au président du Conseil Pierre Mendès France au mois de novembre 1954 que "l'Université de demain doit entrer davantage dans le courant de la vie, ouvrir largement des fenêtres sur le monde réel, pénétrer les milieux industriels, commerciaux, agricoles ; bref, mettre au service de tous sa science et sa compétence indiscutables²". Le site d'Annappes distant de 7 kilomètres de Lille est choisi en 1958. [...] L'architecte Noël Lemaresquier est nommé la même année [et associé à] l'architecte Jean Vergnaud [...].

Le plan radioconcentrique place la bibliothèque universitaire au centre d'une composition qui répartit les bâtiments d'enseignement regroupés en cinq secteurs : mathématiques, physique, chimie, biologie et administration, autour d'une première couronne, et les résidences, restaurants et équipements sportifs autour d'une deuxième couronne. La conception des bâtiments de l'Institut des sciences appliquées est confiée aux architectes Pierre Vivien et Pierre Eldin. L'ensemble complet comprend une vingtaine de bâtiments répartis sur 135 hectares. [...]

Un ensemble littéraire et juridique

C'est en 1964, alors qu'est inaugurée la Cité Scientifique, que la décision de transférer l'Université de Lettres et de Droit à l'est de Lille sur le territoire de la commune de Flers est prise. L'architecte Pierre Vago et son associé local André Lys sont nommés la même année³. [...] Le programme complexe repose sur les contre-modèles de la Cité Scientifique et de ses bâtiments disséminés, du campus élitiste anglo-américain, mais également sur la nécessité d'absorber progressivement les principes urbains de la ville nouvelle alors encore toute virtuelle.

Le sol artificiel à une hauteur de 5 mètres réservé à la circulation piétonne, le sol naturel dévolu à la circulation automobile, la proximité puis la liaison avec le quartier du Pont de Bois⁴ et la topographie du terrain ont ainsi conditionné les choix de Pierre Vago dont le rationalisme expressif est contenu dans une mégastructure urbaine et paysagère.

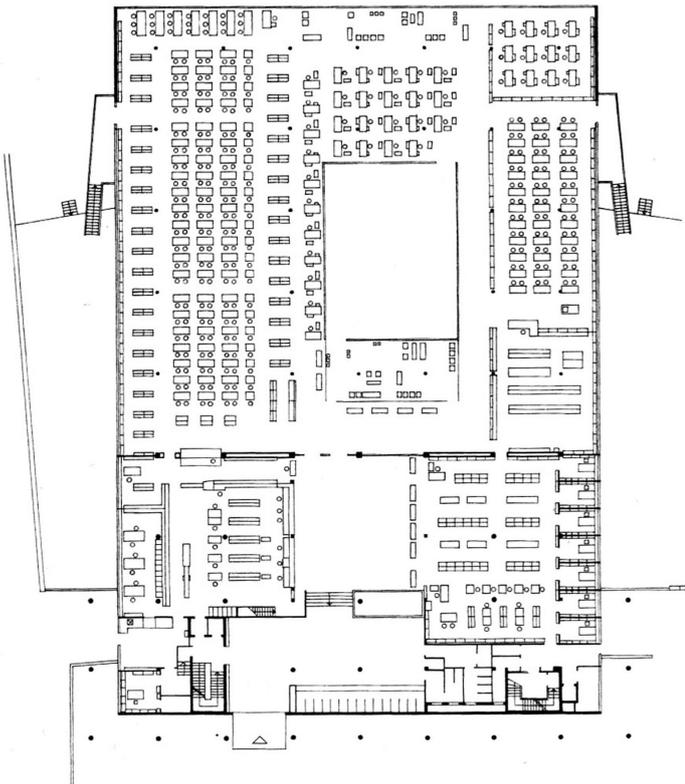
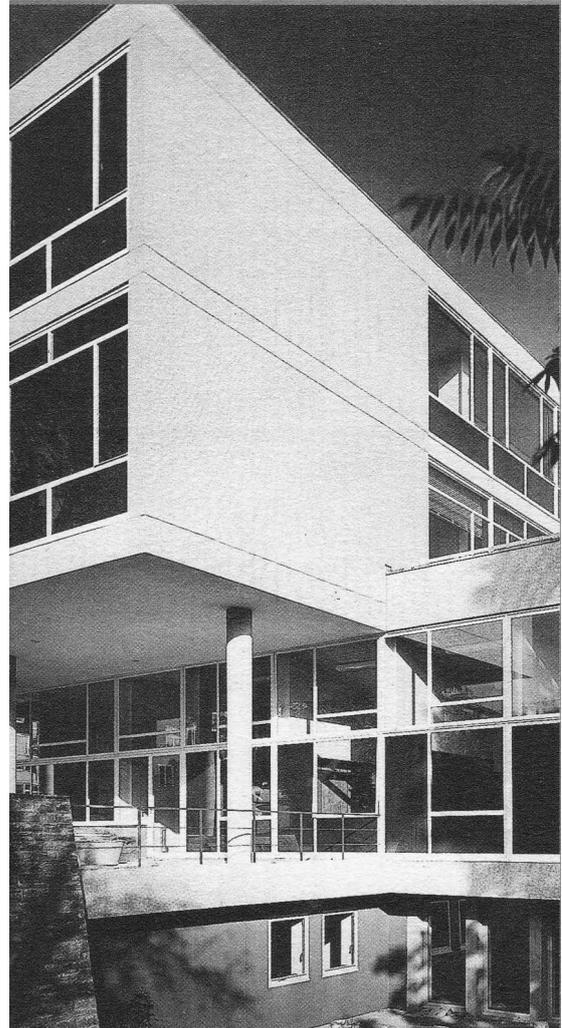
*Ce texte est paru dans *Les lieux du savoir. Le patrimoine universitaire de la métropole lilloise*, Le Passage Paris-New York Éditions, 2014, p. 103-108 et 126.

1- Le nombre d'étudiants fait plus que doubler entre 1956 et 1965.

2- Cité par Guy Baudelle, *Villeneuve d'Ascq, ville nouvelle. Un exemple d'urbanisme concerté*, Paris, Éditions du Moniteur, 1984, p. 21.

3- Dix années vont s'écouler entre la commande et l'inauguration de l'ensemble universitaire, en octobre 1974. André Lys décède avant la fin du chantier.

4- Conçu par l'architecte Alexis Josic, le quartier sera achevé en 1979.



Bibliothèque universitaire de Bonn (Allemagne), Pierre Vago et Fritz Bornemann arch., 1954-1960
 Vue de la salle de lecture autour du patio central et vue extérieure (cl. Wolf Heine, n.d.) ; plan du rez-de-chaussée
 [Pierre Vago, *Une vie intense*, Bruxelles, Éditions. AAM, 2000, p. 40 et dos de couverture]

Composé autour du cheminement piéton au point de confiner les voitures dans deux niveaux sous dalle et de les répartir dans 8 hectares de parkings en périphérie, l'ensemble universitaire poursuit la logique de la ville nouvelle dans son fonctionnement intérieur. Les bâtiments sont généralement accessibles depuis une rue piétonne au niveau naturel et depuis une autre située à 5 mètres. Articulés à la ville et au quartier de Pont de Bois par une fine passerelle et une petite place, l'université, son restaurant et sa bibliothèque délimitent la grande place, un forum de 5 000 m² ouvert en esplanade sur le parc de 15 hectares dessiné pour recueillir les eaux de ruissellement.

La construction des bâtiments donne lieu à une déclinaison des possibilités de la préfabrication, et les partitions intérieures expriment la flexibilité imposée par le programme. L'intervention de nombreux artistes ambitionne de proposer une version intégrée des arts plastiques dans l'architecture. [...]

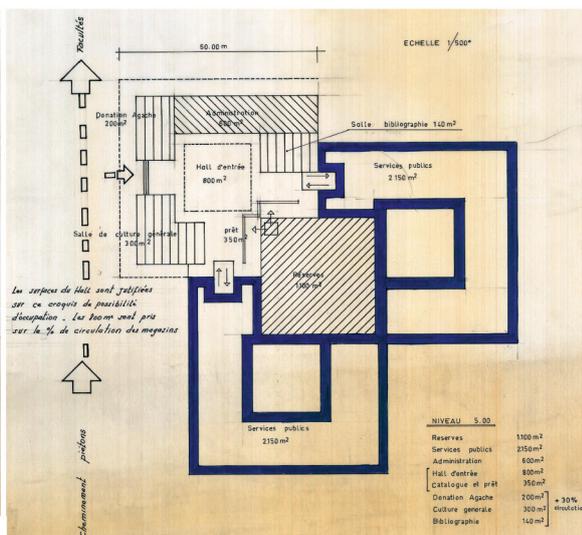
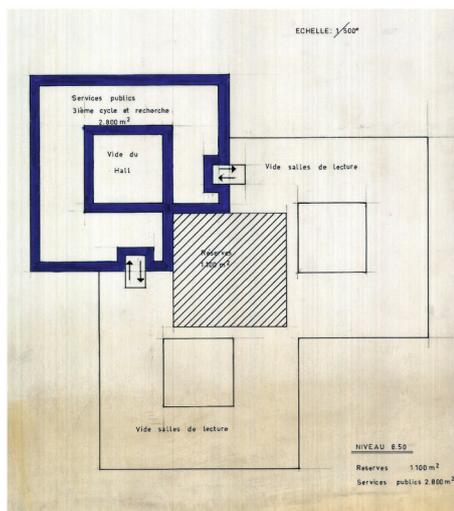
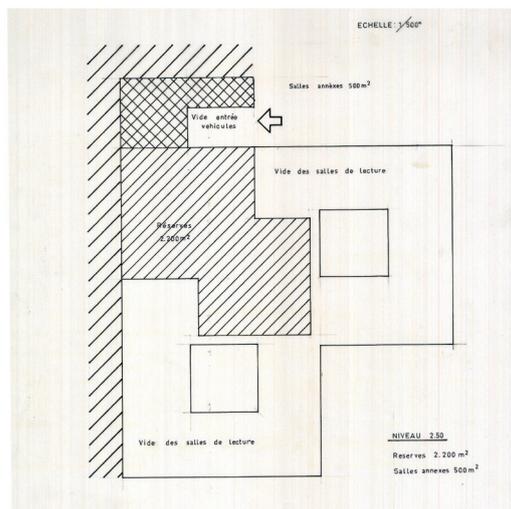
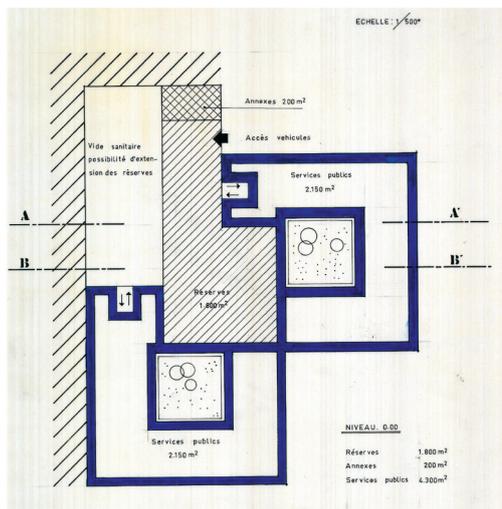
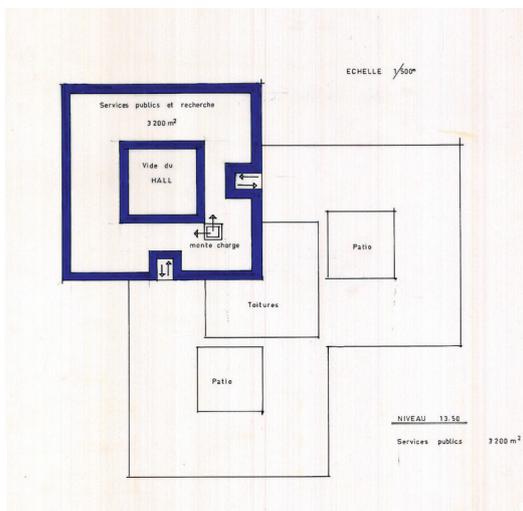
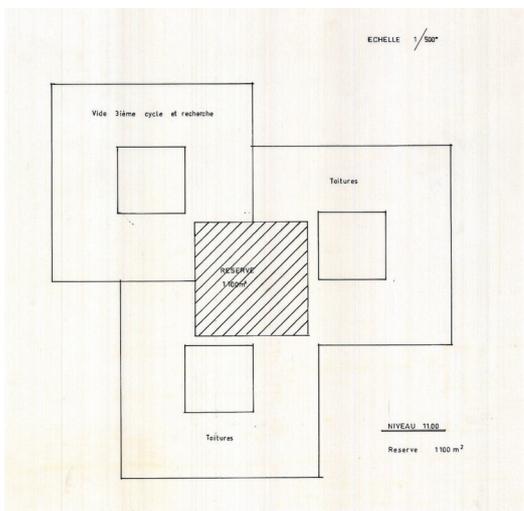
Une bibliothèque universitaire

Quand Pierre Vago conçoit la bibliothèque de l'Université de Lille 3, il peut avancer l'expérience de la bibliothèque de Bonn. Résultat d'un concours gagné en 1954, conçue avec l'architecte Fritz Bornemann, la bibliothèque de Bonn, inaugurée en 1976, est le fruit d'une longue gestation qui a marqué la posture de Pierre Vago face au programme de la bibliothèque universitaire de Villeneuve d'Ascq.

La bibliothèque de Lille 3 n'est pas un monument, elle est intégrée à l'ensemble universitaire et contribue, comme les autres bâtiments, à cerner l'espace extérieur collectif. Son revêtement de carreaux de grès beige clair la distingue, comme le restaurant, face aux allèges texturées des autres volumes qui cernent le forum. Bien que les ambitions du projet initial aient été réduites et que les finitions intérieures aient souffert du réalisme économique et de la fin du chantier, la clarté rationaliste du plan traduit les principes que Pierre Vago met en œuvre.

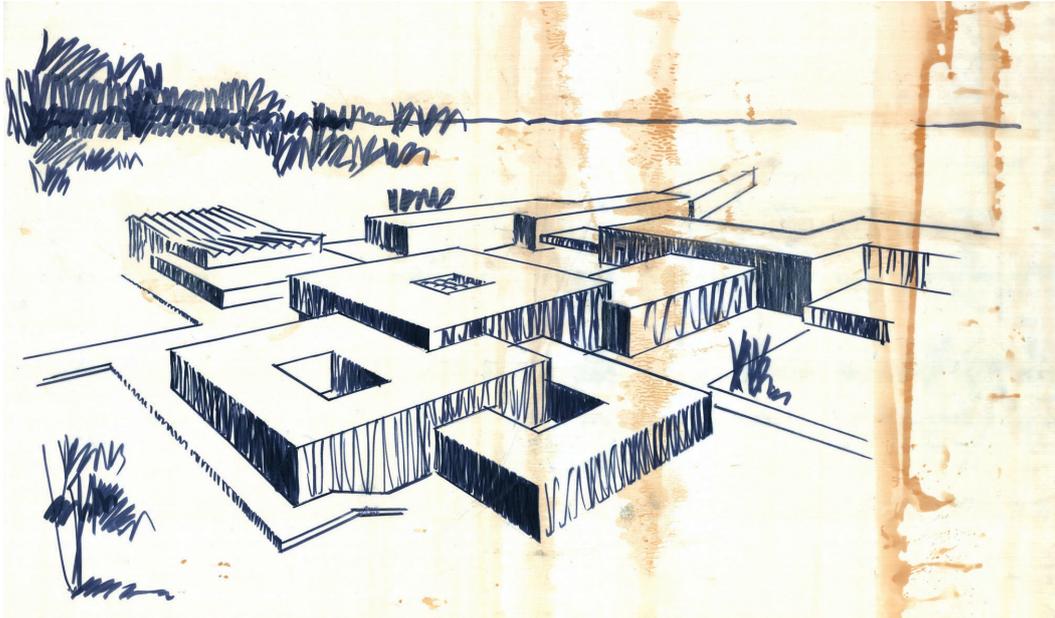
Un carré principal d'environ 60 mètres de côté, ponctué d'une structure porteuse verticale de 7,20 x 7,20 mètres, est articulé à un carré plus modeste correspondant au volume du magasin encastré à l'angle sud-est du corps de la bibliothèque. Alors que les longues baies horizontales positionnées au nu extérieur de la façade rendent lisible l'indépendance de la structure et de la clôture de l'édifice, de fines meurtrières au niveau supérieur accentuent l'effet d'une masse pleine décollée du sol.

Le rez-de-chaussée, en retrait et en décaissé du niveau de l'espace public, comprend principalement l'accueil, des bureaux et espaces de travail en périphérie; les salles de lecture des étages sont réparties autour d'un patio dont le vide permet d'éclairer le hall central de 25 puits de lumière. Le visiteur passe ainsi graduellement d'une relative pénombre du rez-de-chaussée à la lumière ouverte par le patio sur les salles de lecture au premier et au second étage, il gravit ainsi progressivement les échelons qui le mènent de la ville au savoir et devine comment l'équipement est conçu dans la filiation des grandes bibliothèques publiques et des principes qui ont guidé l'expression de ce programme depuis le XIX^e siècle. »

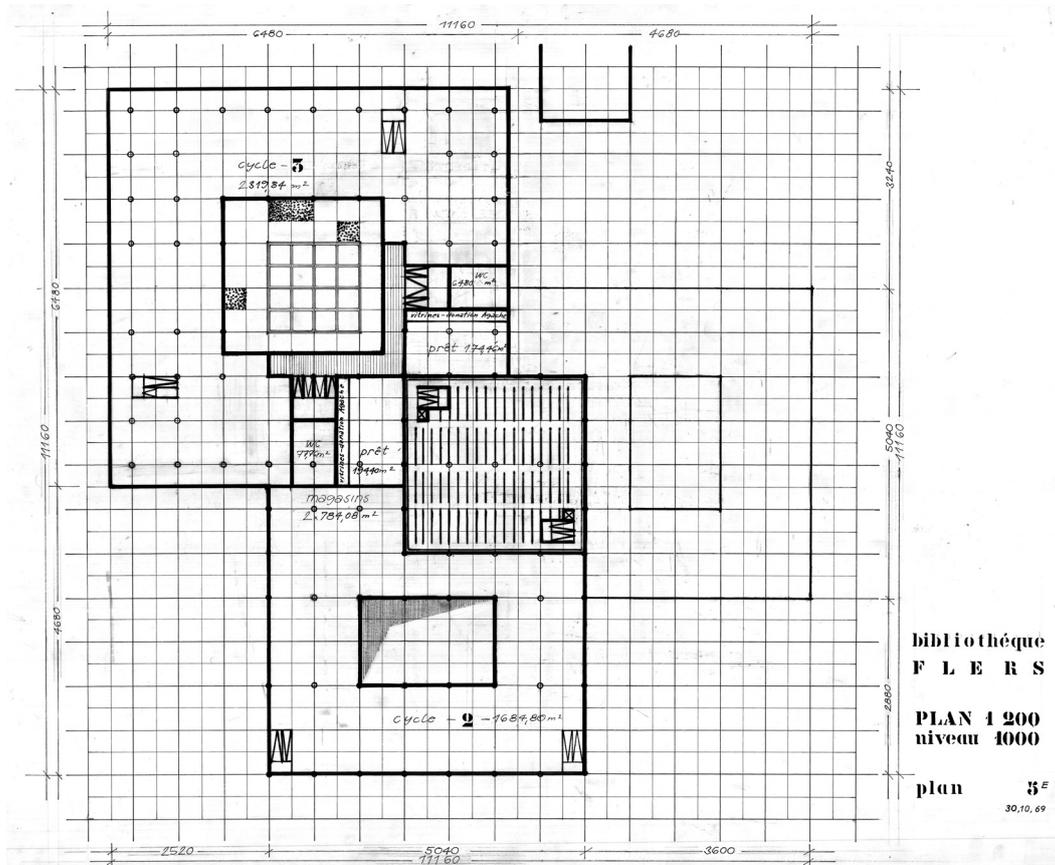


Études du phasage de réalisation, n.d. (1969)
 [Fonds Pierre Vago, 64ifa529/2] © SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle

Études préliminaires (1969-1970)

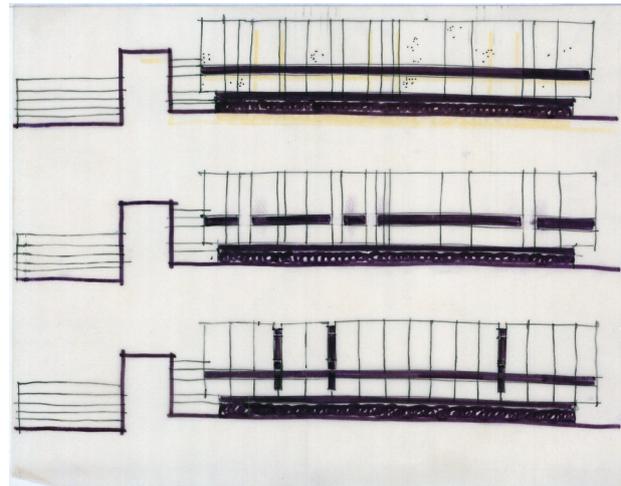
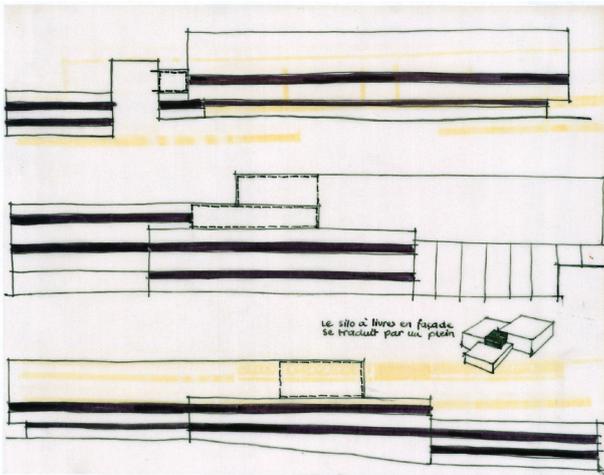


Esquisse de la bibliothèque, n. d. [Fonds Pierre Vago, 64ifa604]
© SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle

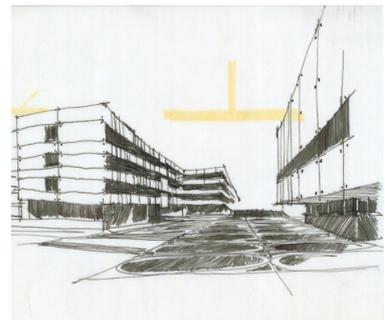
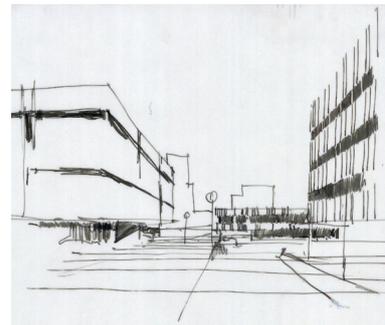
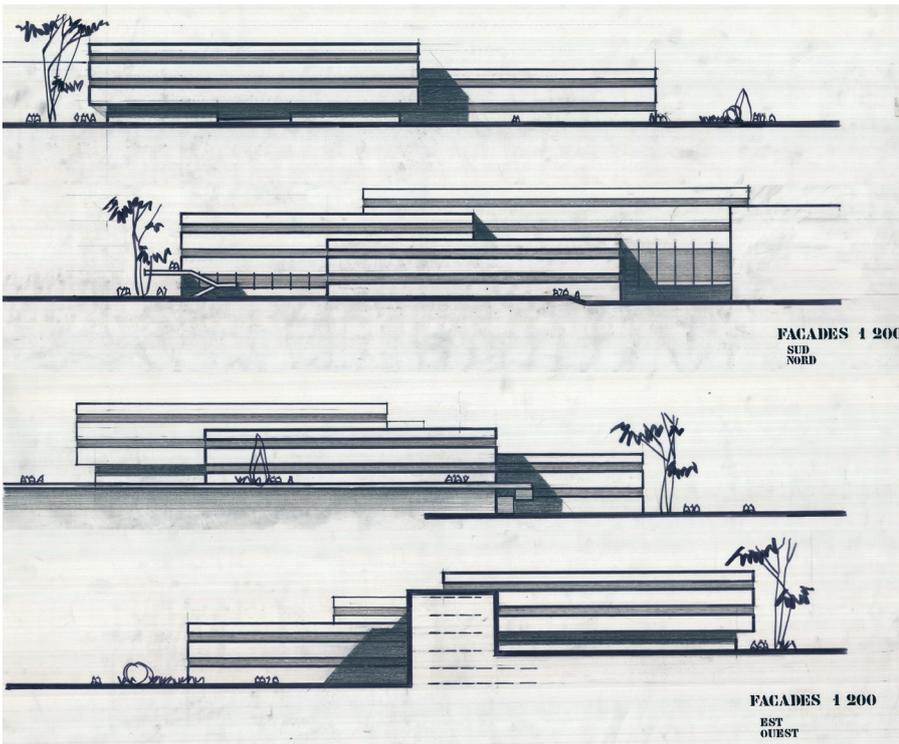


Plan du niveau 1000 (3^e), 30 octobre 1969 [Fonds Pierre Vago, 64ifa529/2]
© SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle

Le projet initial, articulant trois bâtiments à patio autour du volume des magasins.

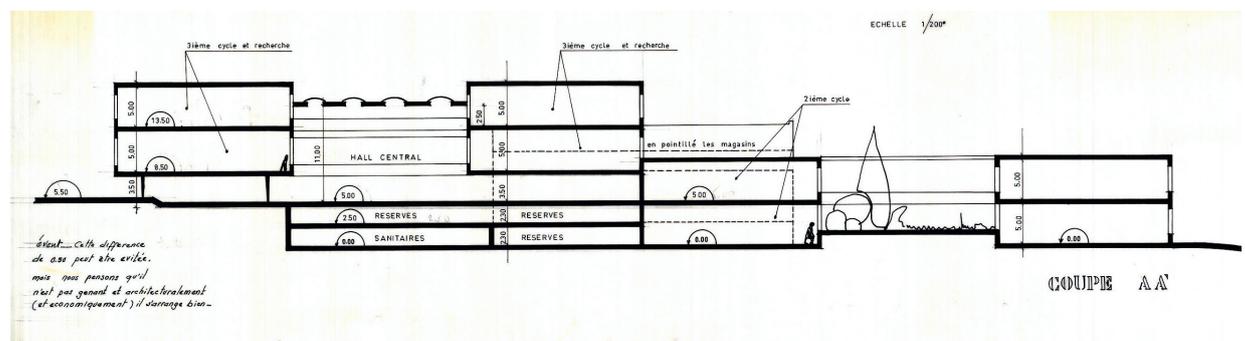
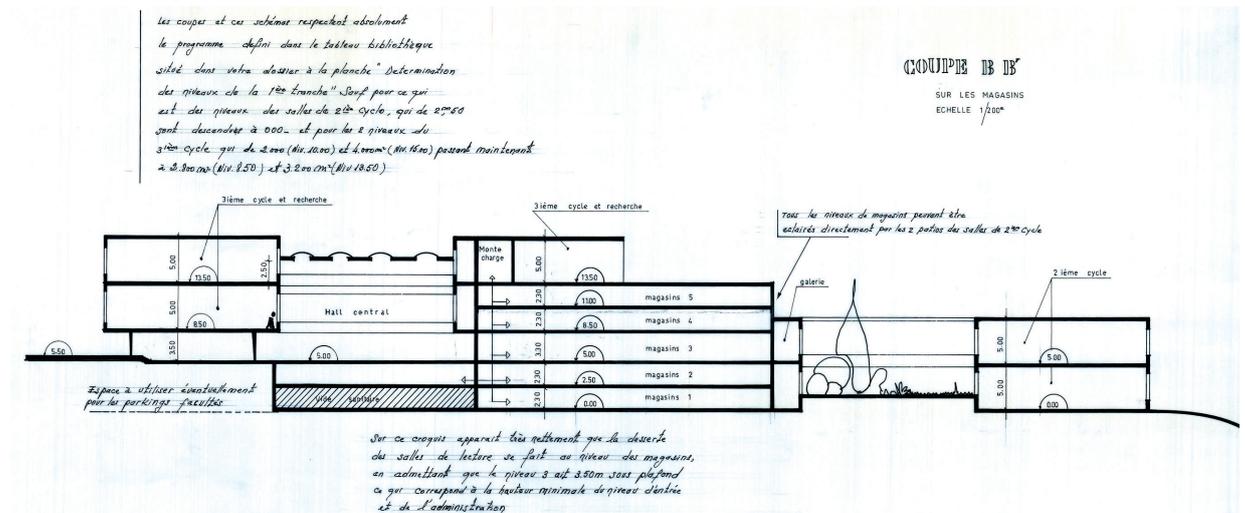
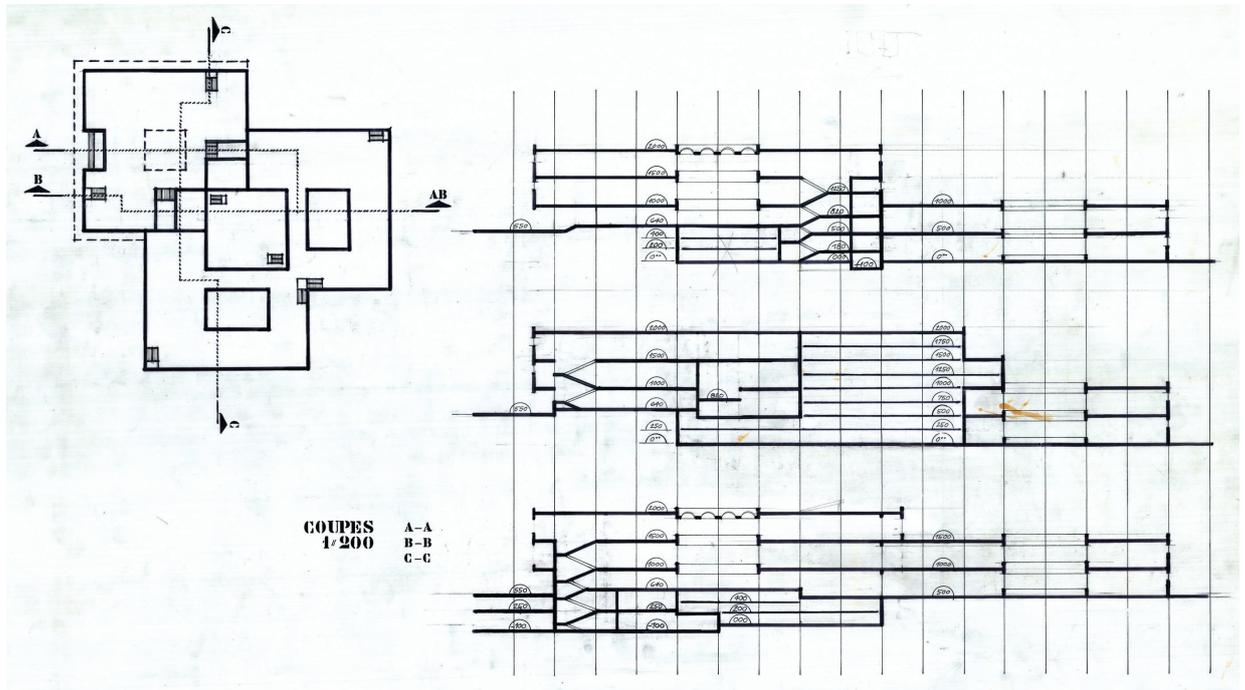


Esquisses de composition des façades de la bibliothèque, déclinant l'esprit général de l'université, n.d.
 [Fonds Pierre Vago, 64ifa115/2] © SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle



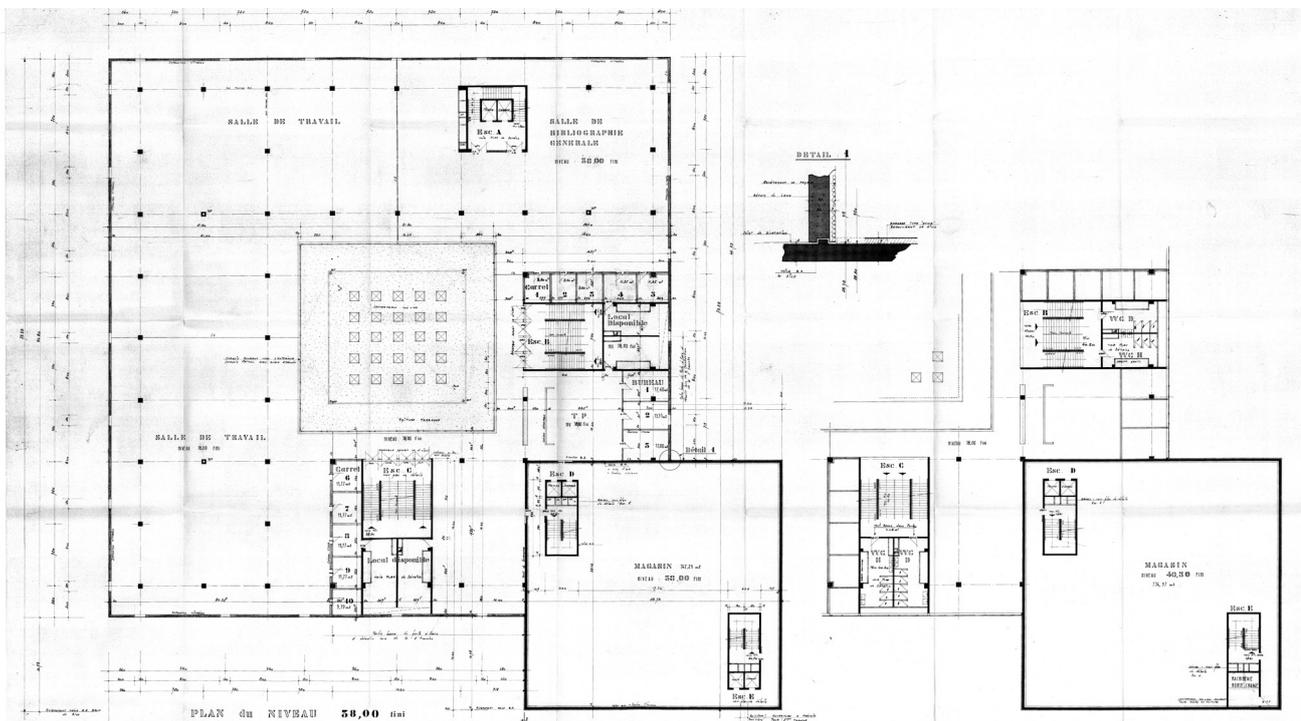
À g. : Esquisses des façades de la bibliothèque, n. d.
 À dr. : Etude de la façade de la bibliothèque, en relation avec celles des bâtiments d'enseignement, n.d.
 [Fonds Pierre Vago, 64ifa604] © SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle

La composition des façades, qui trouve son autonomie dans l'ensemble universitaire.

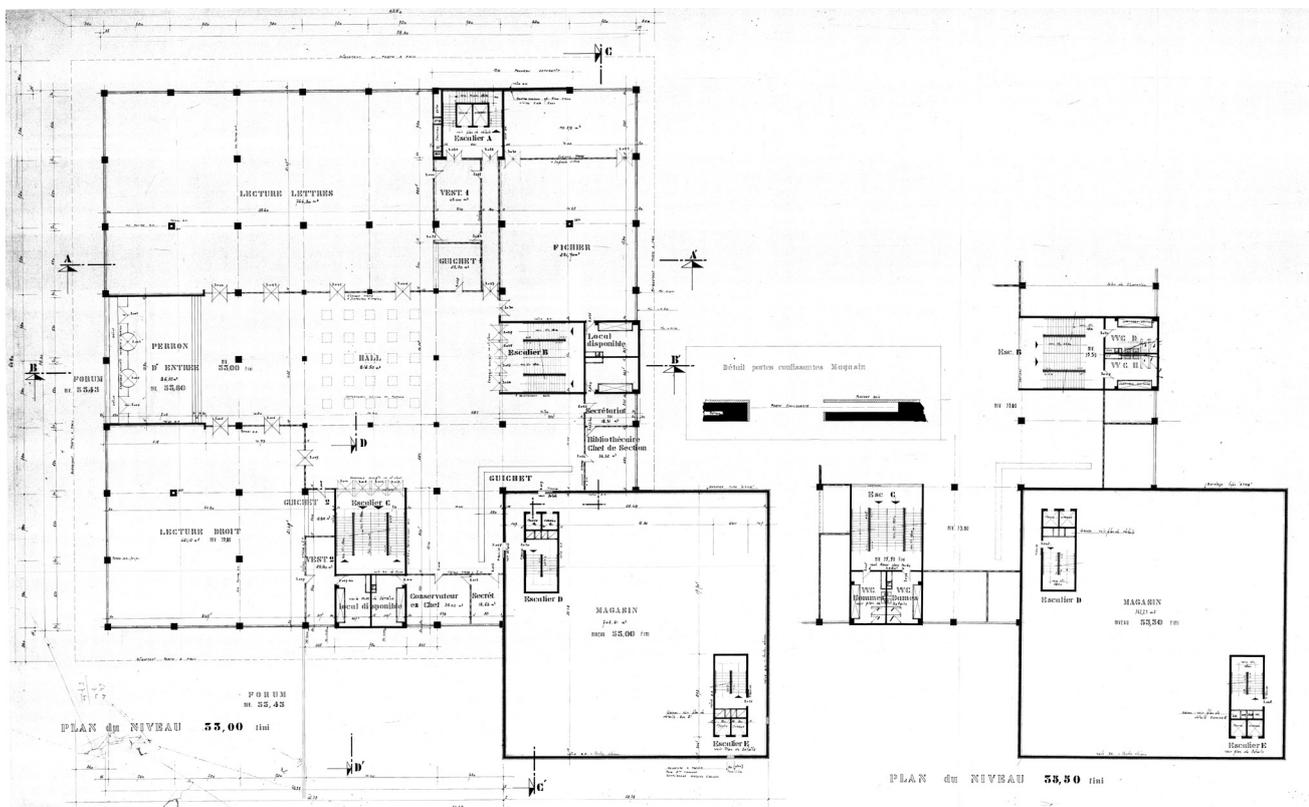


Étude des coupes, octobre 1969

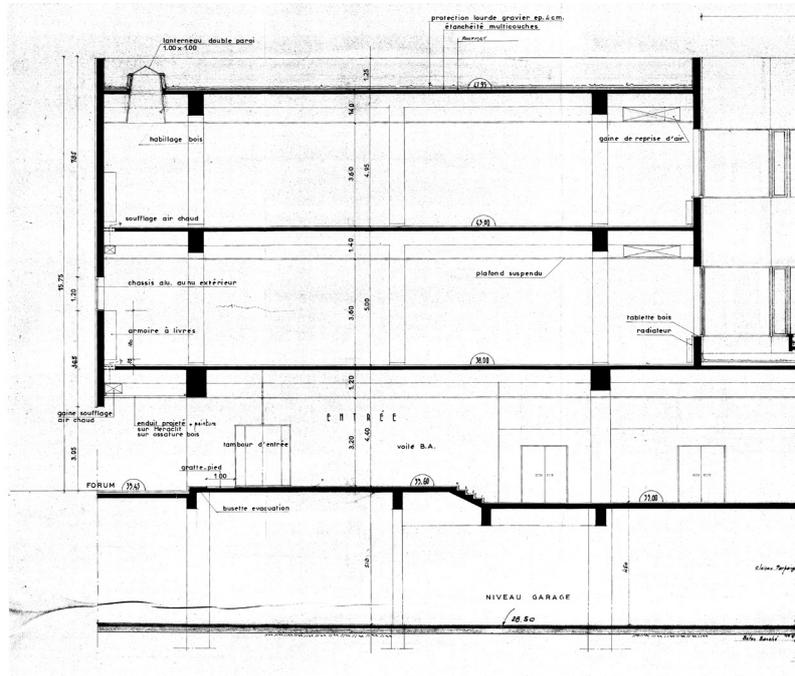
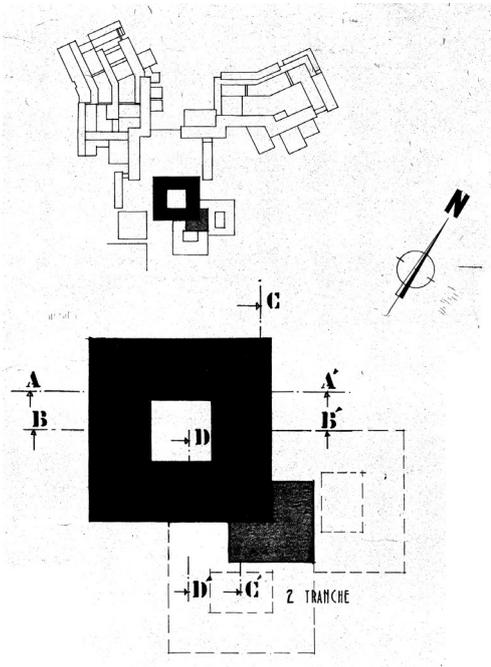
[Fonds Pierre Vago, 641fa529/2] © SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle



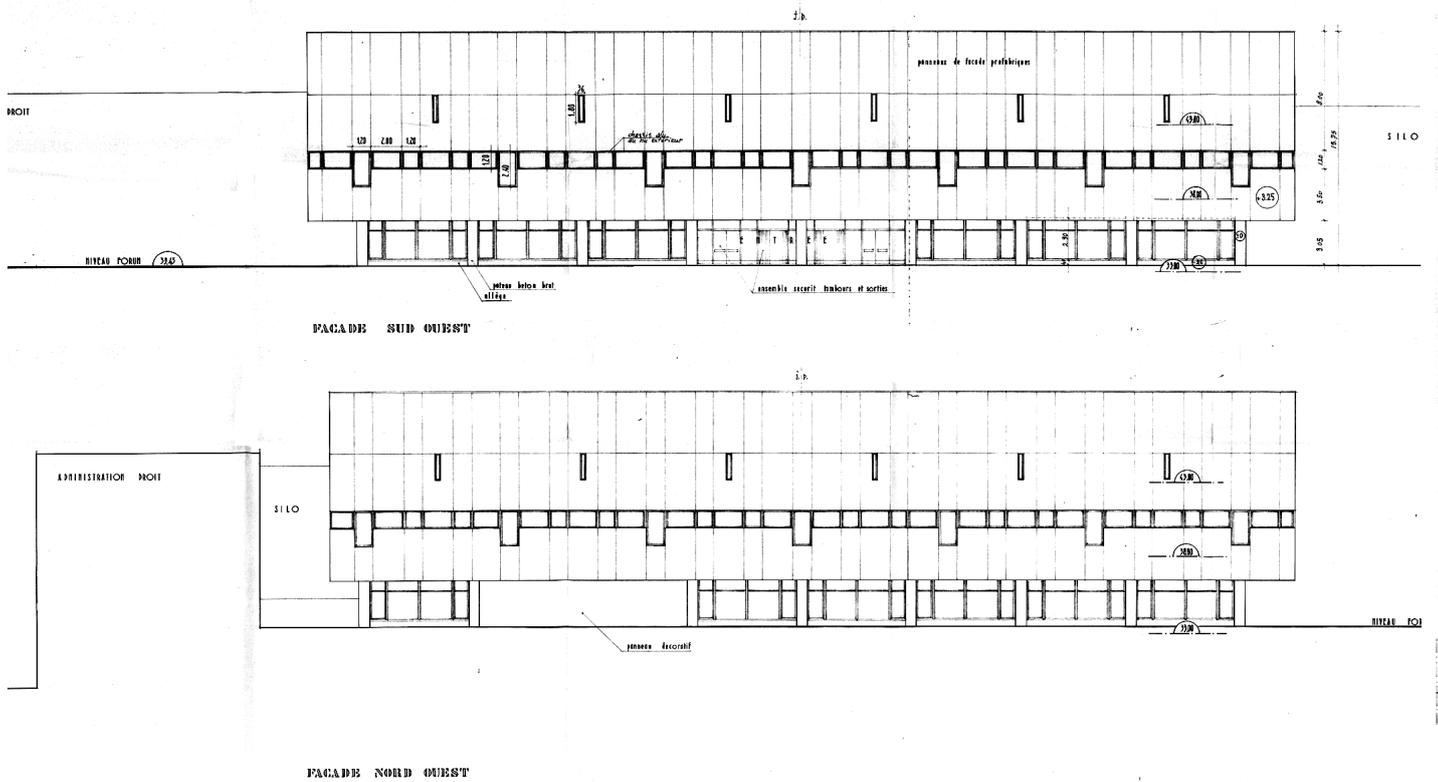
Dossier d'appel d'offres, 15 janvier 1971 : Plans de l'étage
 [Fonds Pierre Vago, 64ifa600] © SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle



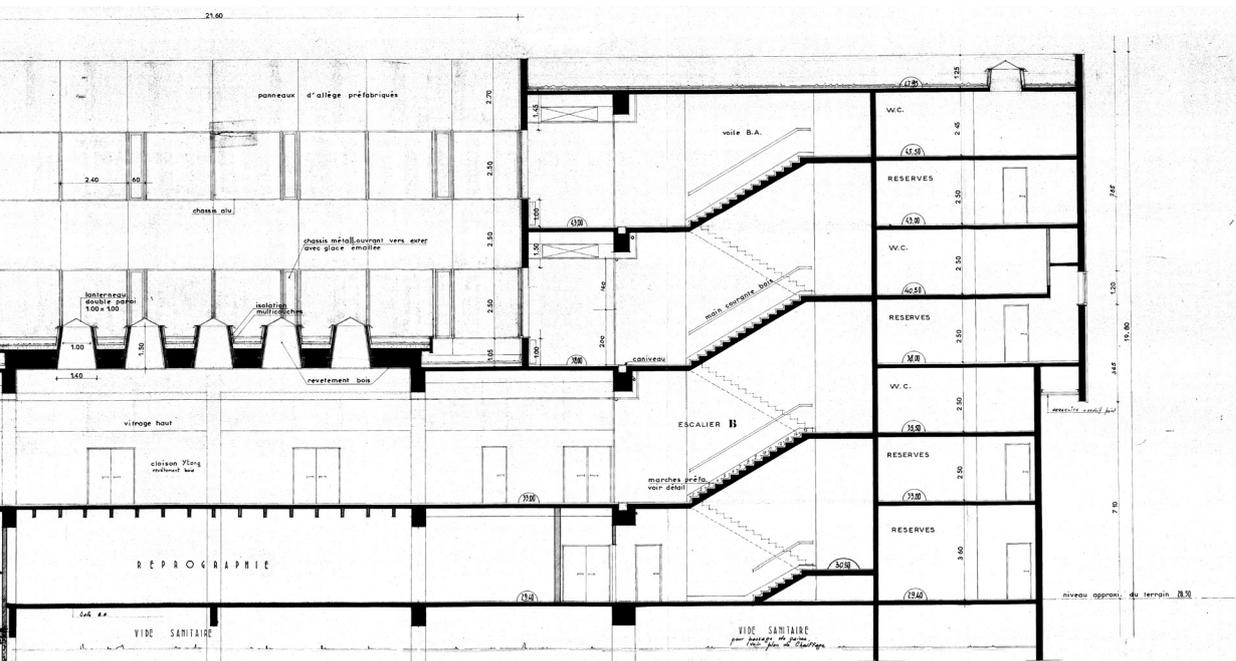
Dossier d'appel d'offres, 15 janvier 1971 : Plans du rez-de-chaussée
 [Fonds Pierre Vago, 64ifa600] © SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle



Plan de repérage [extrait de la cartouche]

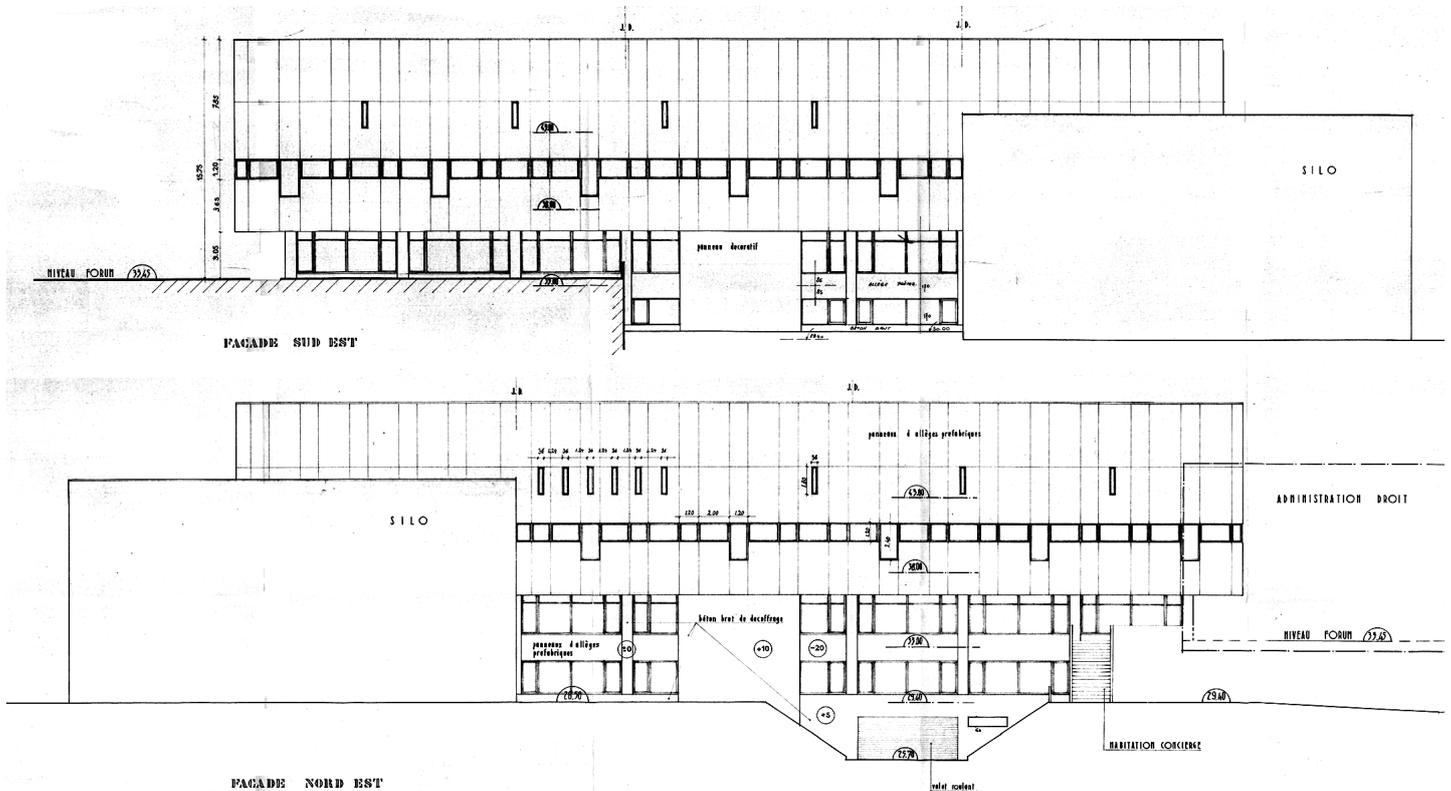


Dossier d'appel d'offres, 15 janvier 1971 : Façades sud-ouest (entrée) et nord-ouest (sur le forum) [Fonds Pierre Vago, 64ifa160]
 © SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle



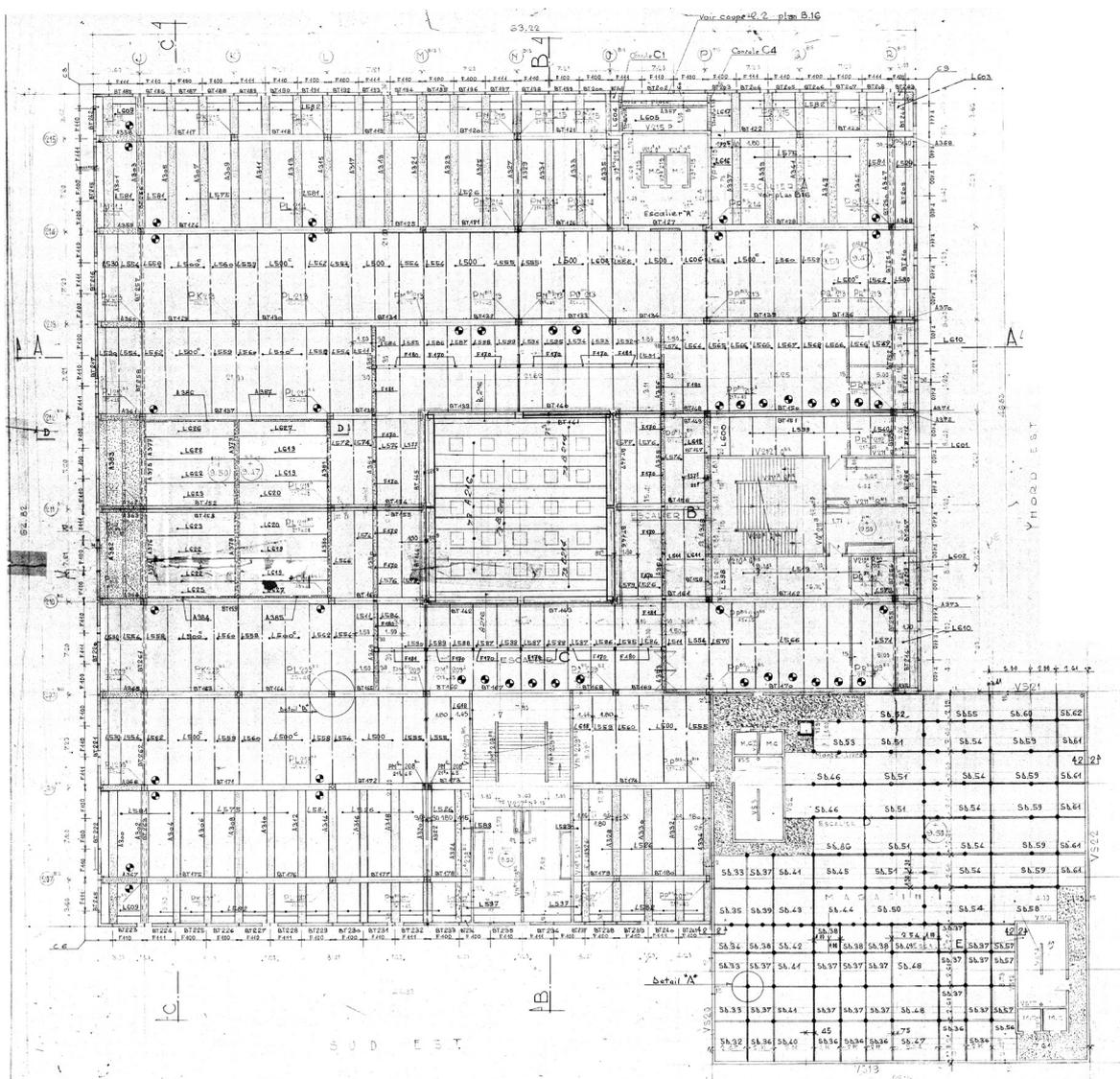
Dossier d'appel d'offres, 15 janvier 1971 : Coupe BB (transversale sur le patio et la circulation)

[Fonds Pierre Vago, 64ifa160] © SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle

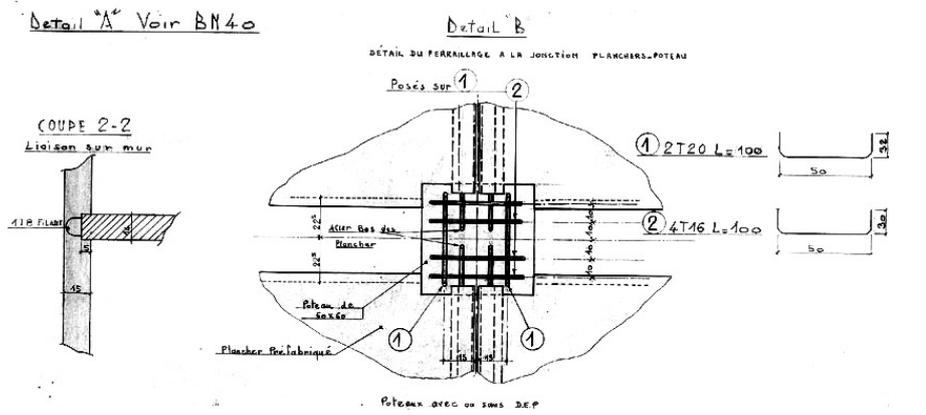


Dossier d'appel d'offres, 15 janvier 1971 : Façades sud-est et nord-est [Fonds Pierre Vago, 64ifa160]

© SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle

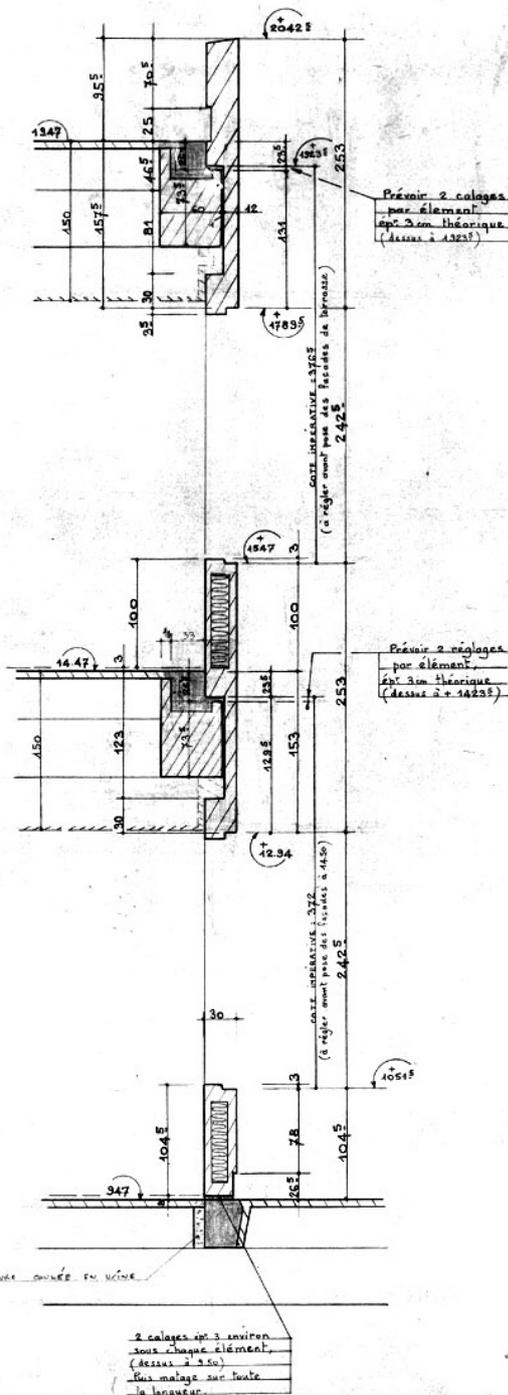


Edmond Coignet : Plan de plafond (montrant la pose des caissons), 1972
 [Fonds Pierre Vago, 64ifa162] © SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle

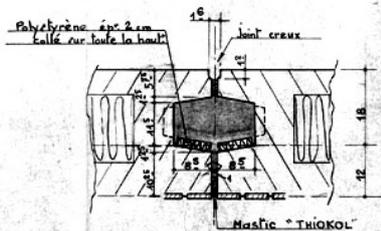


Edmond Coignet : Détails de ferrailage de la structure, 1972
 [Fonds Pierre Vago, 64ifa162] © SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle

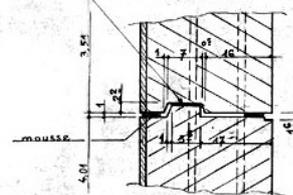
COUPE SUR FAÇADE
DU PATIO



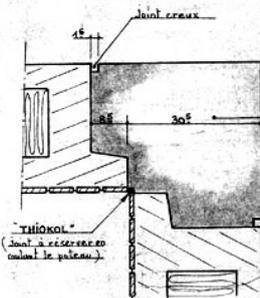
COUPE SUR JOINT VERTICAL



DÉTAIL 1.



DÉTAIL 4
COUPE SUR LIAISON D'ANGLE
DES FAÇADES SUR PATIO



FAC. DE LILLE

FAÇADES
DE LA BIBLIOTHÈQUE

- COUPES -

- F. le 23.3.73 Sur Silo à livres, Remplacé les façades
- E. le 8.8.73 Préfabriquées par voiles BA + briques creuses
- D. le 11-7-73 Modifié position du faux-plafond.
- C. le 23.5.73 Modifié poutres contre façades
- 3) le 17.4.73 Complète cotation pour exécution
- 3) le 17.4.73 Modifié détails et ajout détail 3 et 4
- 3) le 17.4.73 Plans remaniés suivant observations des architectes.

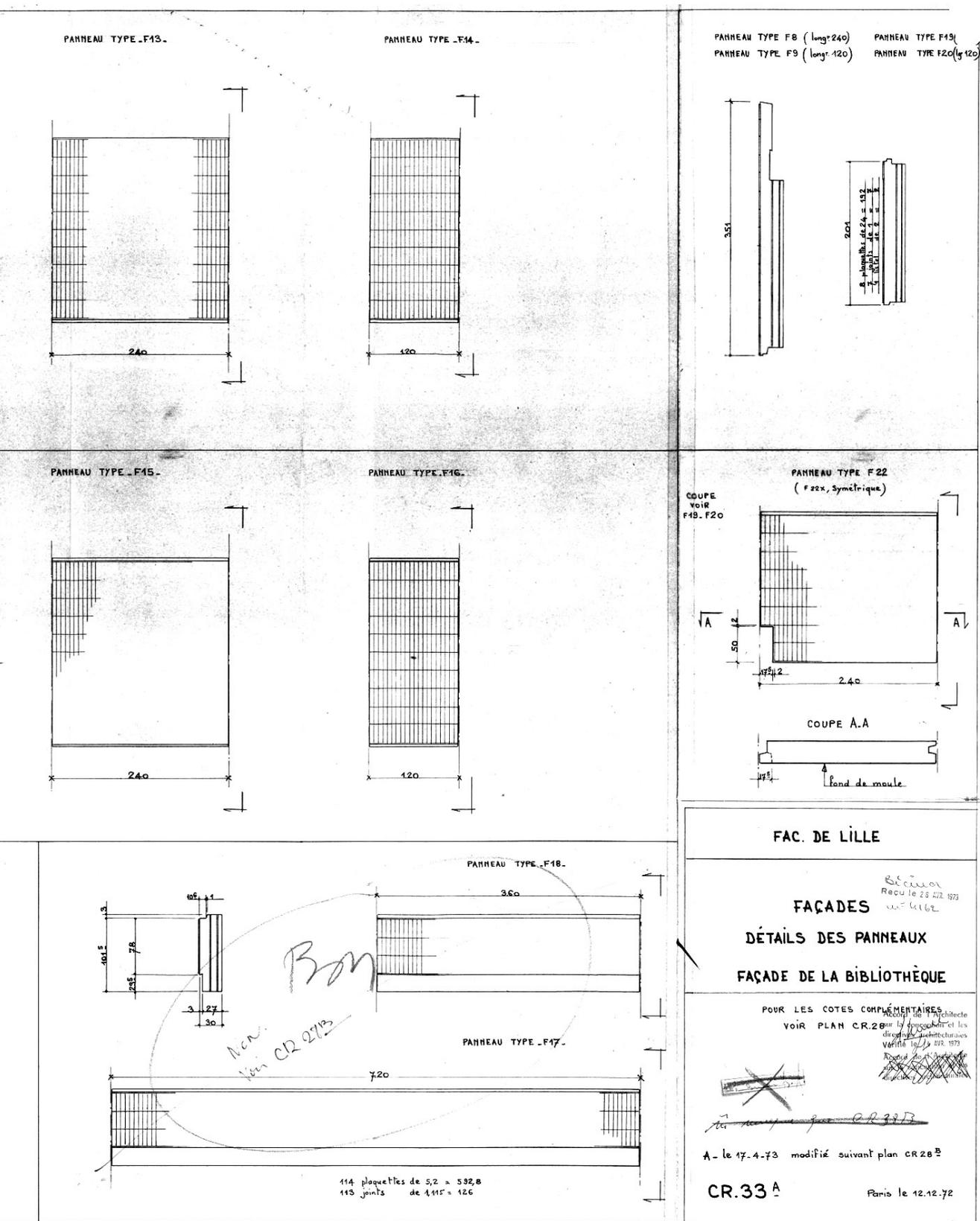
- A) le 8.12.72 Modifié dimensions des façades en fonction du revêtement.
- Complète détails

CR.28F

Construction Ed. COIGNET
Paris - le 28.11.72

Edmond Coignet : Plan de détails des façades, 28 novembre 1972, rev. 1973

[Fonds Pierre Vago, 64ifa162] © SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle



Edmond Coignet : Plans de détails des panneaux préfabriqués de façade, 12 décembre 1972, rev. 1973
[Fonds Pierre Vago, 64ifa162] © SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle



Façade de la bibliothèque sur le forum, n.d. (vers 1976)

[Fonds Pierre Vago, 64ifa405/21] © SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle



La même vue, aujourd'hui [Ensapl /atelier Pignot 2015]

Les potentialités du bâtiment, les pistes explorées

Victoria Pignot

Tel qu'on le voit aujourd'hui, le bâtiment de Pierre Vago est une architecture « non finie », une forme de la « croissance »¹ dont les magasins devaient constituer le cœur, entouré de deux autres volumes construits. La future accroche est toujours lisible aujourd'hui, aussi bien sur la façade sud que sur la façade est : les deux joints de dilatation, situés sensiblement au milieu de ces façades, correspondent à l'endroit où devaient venir s'adjoindre les extensions.

> *Cet endroit sera d'ailleurs désigné par une équipe d'étudiants comme « critique » et point de départ d'une nouvelle extension.*

a- Potentialités : flexibilité, réversibilité

Structure et orientation de l'édifice

La structure de l'édifice offre une grande potentialité de flexibilité. Elle est composée sur une trame carrée de 7,20 mètres, avec des poteaux carrés de 65 x 65 cm, supportant des poutres qui, d'une moindre largeur et d'une hauteur de 53 cm, donnent l'impression de poutres moisées. Ces poutres sont orientées dans le sens est-ouest, vers la placette et l'entrée actuelle, et les caissons préfabriqués des planchers viennent se poser dessus, dans le sens nord-sud. Mais alors qu'au niveau du sous-sol, cette trame de poteaux est présente à tous les 7,20 mètres, sur la façade ouest, au niveau du rez-de-forum et des deux étages, certains poteaux disparaissent afin de constituer un espace longitudinal entouré de deux « salles » carrées.

Aux 1^{er} et 2^e étages, le porte-à-faux de 3,60 mètres des planchers et le poids des panneaux de façade sont supportés par des poutres secondaires qui, perpendiculaires aux poutres longitudinales, viennent prendre place entre les caissons.

Une grande réversibilité est permise par le système de préfabrication des façades et des planchers (caissons de 7,20 x 1,80 mètres x 47 cm de profondeur).

Le dispositif du patio couvert du rez-de-forum, aujourd'hui en plafond, offre également une possible réappropriation du vide et son intégration à l'espace intérieur.

b- Lisibilité, rapport au sol et au contexte

Relations au campus, à la ville, entrée : à quel niveau, sur quelle façade ?

Le premier travail fut la reconsidération de la relation du bâtiment à son contexte environnant : à l'avenue du Pont-de-Bois et à l'espace vert qui se développe à l'est, en interface avec le parking - la passerelle haute offrant un rapport encore évident au bâtiment malgré la présence du bâtiment du Corep. Aujourd'hui, le traitement très pauvre permettant l'accessibilité handicapés empêche la lisibilité du bâtiment depuis l'avenue du Pont de Bois.

Cette question se pose simultanément avec celle du choix du niveau d'entrée et de son emplacement. Deux alternatives de projet sont proposées, la passerelle haute étant toujours conservée. Une première alternative propose une entrée principale directement au niveau de l'avenue du Pont de Bois, une deuxième où les 100 mètres qui séparent aujourd'hui le bâtiment de l'avenue sont utilisés pour un traitement paysager mêlant rampes, escaliers, paysage, qui amène au niveau du rez-de-forum.

1- Voir Bruno Marchand, « La nature organique des formes de la croissance », et Jacques Lucan, « Processus de croissance contre procédure de composition », *Matières*, n°8, 2006.

La place de l'entrée aujourd'hui à l'ouest faisant face à l'ancienne petite placette est la plupart du temps remise en question. Il a été très difficile pour les étudiants de choisir entre l'ouverture sur la ville et l'importance du forum au nord.

La solution préconisée est souvent un double accès, avec une entrée principale au sud et une entrée secondaire au nord, sur le forum. Suivant les projets, cette entrée se déplace le long de la façade sud, d'ouest en est, en se servant souvent de la fresque céramique d'Ubac (fig. 10). La position de l'entrée dans l'axe nécessite la démolition de l'escalier situé au sud.

> *Un des projets propose une entrée dans l'angle nord-ouest du forum et de la placette. Cette double entrée entraîne un traitement spécifique de la douane des livres.*

c- Sérendipité, fluidité des parcours, continuum spatial, distribution des étages

Le thème de la sérendipité, sur lequel s'appuie la définition des « learning centers », demande une grande fluidité des circulations horizontales et verticales dans le bâtiment depuis l'extérieur.

Alors que le bâtiment initial développe une fluidité principale ouest-est, la plupart des projets vont proposer une fluidité nord-sud.

> *Deux exceptions : un projet conserve la circulation principale à l'est, mais l'articule avec une entrée au sud ; un autre projet, où l'entrée est située à l'angle nord-ouest, travaille sur la diagonale en relation avec le creux laissé par les anciens magasins.*

Dans tous les cas, le travail sur ce thème a remis en cause la couverture du patio actuelle au niveau rez-de-forum+1. En soulevant cette couverture, au niveau de la toiture ou légèrement plus haut, les projets profitent d'un espace central généreux (de 14 x 14 mètres), qui laisse apparaître la verticalité de l'édifice, la lisibilité de grands plateaux (de 65 x 65 mètres) et permet d'y installer des escaliers de manière très lisible.

d- Image du bâtiment et ouverture sur la ville (intégrité du bâtiment initial), qualité et confort lumineux à l'intérieur

Le voyage aux Pays-Bas nous a fait découvrir des bibliothèques très ouvertes sur l'espace public, comme le montrent aussi d'autres exemples récents de « learning centers » (tels que le Rolex Learning Center de l'EPFL, réalisé par SANAA, 2004-2010).

A contrario, la bibliothèque de Vago, sur ses trois faces ouest, nord et sud, présente un « voile » tendu de céramiques jaunes suspendu au-dessus d'un rez-de-chaussée vitré. Au premier tiers de la façade, ce « voile » est percé jusqu'aux angles d'une fenêtre en longueur, régulièrement scandée par des jours verticaux ; la partie haute comporte de fines meurtrières, intercalées entre les fenêtres verticales. Ce dispositif de suspension et d'ouverture laisse deviner que la façade n'est pas porteuse.

A l'intérieur, au 1^{er} étage, le bandeau horizontal de fenêtres apporte une lumière continue en hauteur (à 2,15 mètres du sol), alors que les sept fenêtres verticales (sur un linéaire de 65 m) ouvrent des vues au-dessus de leurs allèges à 1 mètre du sol. Au 2^e étage, les meurtrières de 35 cm de large ont aussi une allège à 1 mètre du sol. De manière générale, l'éclairage venant des façades est très faible et implique l'utilisation de la lumière électrique, même l'été et les jours de beau temps.

> *Pour la plupart des étudiants, le caractère de cette façade et son dessin se sont avérés intouchables sans menacer l'intégrité du bâtiment. C'est pourquoi certains ont changé les panneaux préfabriqués pour les remplacer par des panneaux translucides afin d'apporter le confort lumineux nécessaire, mais en conservant le dessin originel de cette façade.*

e- Positionnement des espaces communs et d'animation : exposition, amphithéâtre, cafétéria, espaces de détente

Dans le programme d'un « learning center », les frontières entre les espaces de détente et de travail s'estompent. Une grande diversité d'ambiances



La façade nord [Pierre Thibaut, mai 2015]

est recherchée afin que chaque lecteur puisse trouver « son » espace de lecture ou de travail. Les projets ont cherché la plupart du temps à articuler ces espaces à la fluidité du parcours. Le projet le plus marquant à ce propos est celui qui utilise le plafond de l'amphithéâtre non seulement comme espace de détente et de nouvelles postures pour lire (gradins, emmarchements), mais aussi comme réconciliation des deux niveaux de l'avenue du Pont de Bois et du forum.

f- Démolition des magasins actuels et extension

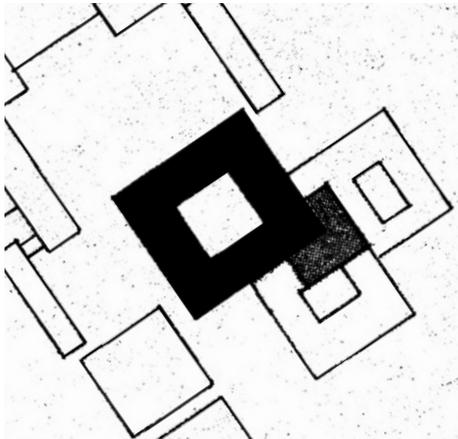
Pour répondre aux surfaces données par le programme, une extension était nécessaire. Les magasins étant détruits en raison de leur obsolescence, ils laissent l'angle sud-est du bâtiment « écorné ». Certains projets vont jouer avec ce vide, soit pour le laisser tel quel et lui donner une importance par la disposition de l'entrée à cet endroit, soit pour organiser autour un bâtiment cloître ou encore une extension en L.

Un des projets est allé plus loin que la démolition des magasins actuels. La démolition va jusqu'aux deux joints de dilatation à partir desquels devaient s'articuler les deux extensions de Pierre Vago. Ces étudiants avaient nommé cette partie « malade » et « critique ». Mais, au lieu de concevoir des extensions refermées sur elles-mêmes comme le dessin de la bibliothèque actuelle, ils ont conçu une extension ouverte au sud sur l'avenue du Pont de Bois et à l'est sur l'espace paysager.

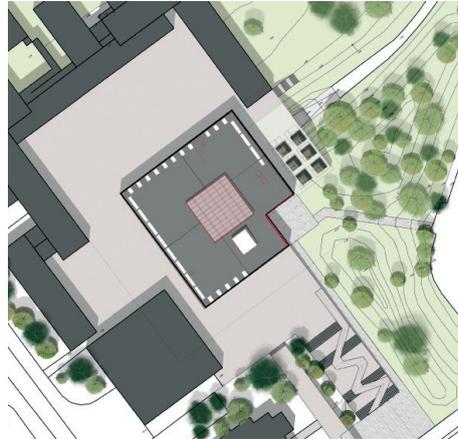
g- Atmosphères différentes, opportunité de la structure

De nombreux projets utilisent la spatialité mise en place par la structure pour qualifier des lieux. Particulièrement sur la façade ouest, où une grande salle rectangulaire flanquée de deux salles carrées peut être rendue lisible.

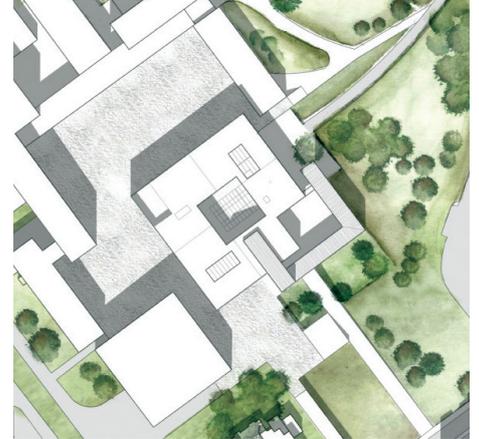
La mise au jour des caissons en plafond peut aussi appuyer la qualité de ces espaces. Certains projets retirent ces caissons afin de permettre la lecture sur plusieurs niveaux de l'édifice. Un des projets les plus parlants à ce sujet crée deux rues intérieures nord-sud et est-ouest sur toute la hauteur de l'édifice.



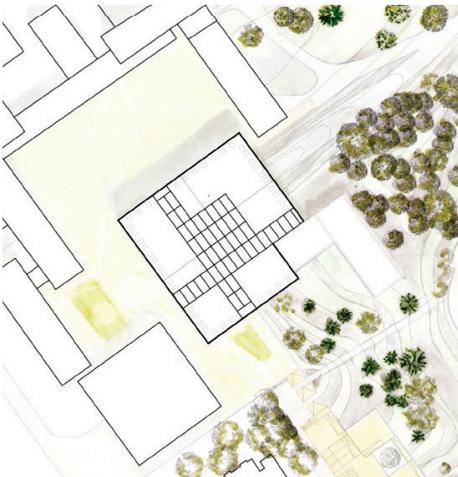
Le projet initial (1969)



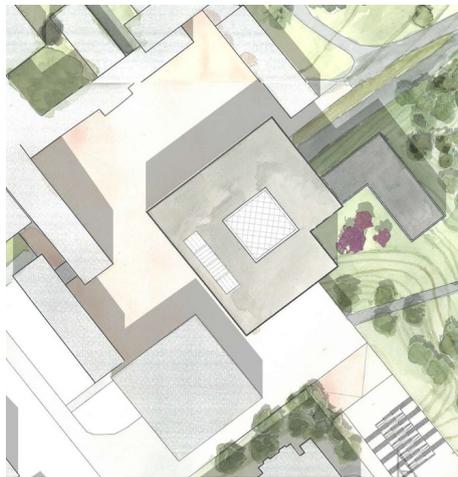
1/ Gruson et Devaux



2/ Huck et Piollé



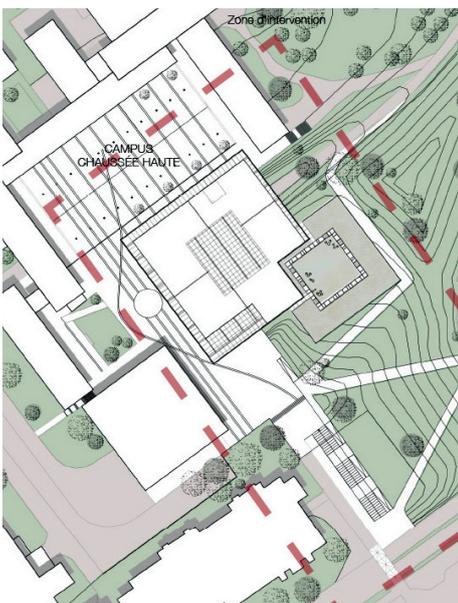
3/ Durlinger et Maia



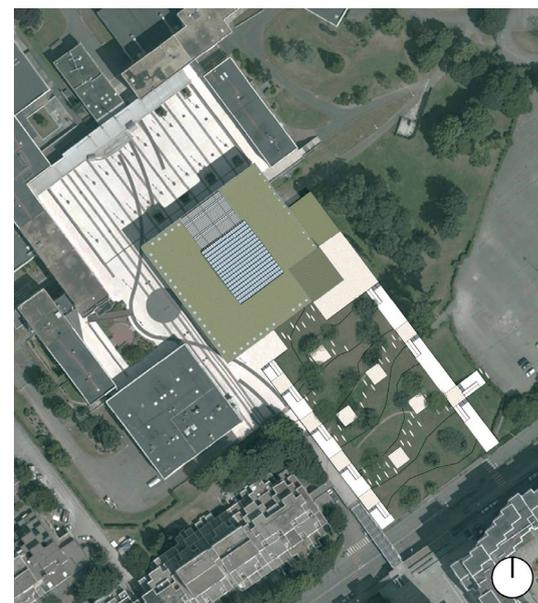
4/ Belin et Perron



5/ Therrin et Chauty



6/ Lefebvre et Trouvé



7/ Wojcik et Guttierrez

Conclusion : enseignement de ces recherches pour le devenir de la bibliothèque

Chacun à leur manière, les étudiants ont réinterrogé le bâtiment de Pierre Vago pour y intégrer un « learning center ». Cet exercice a démontré, de manière évidente, tout le potentiel de la bibliothèque conçue par Pierre Vago.

. Un élément singulier, la « clé » de la composition du campus

Par sa typologie d'édifice, plan carré avec patio, la bibliothèque se distingue des autres bâtiments d'enseignement de typologie linéaire. Constituant la façade sud du forum, elle est l'élément clé qui donne à l'université son caractère public.

Si la bibliothèque venait à être démolie, on ferait perdre au forum sa qualité de « clôture », à l'image des places italiennes.

. Qualités de son système constructif et de son écriture architecturale

Par sa forme simple et « forte », ainsi que l'écriture de sa façade très composée, le bâtiment s'affiche clairement comme l'édifice public du campus.

À l'intérieur, la manière très classique dont est dessinée la structure, qui forme un ensemble de « pièces », lui confère une complexité intéressante à dévoiler. Le mode constructif des planchers à « caissons » préfabriqués ainsi que l'accroche poteau-poutre devraient être rendus lisibles pour donner une qualité aux plafonds.

. La réhabilitation et/ou l'extension de la bibliothèque pourrait la réconcilier avec l'avenue du Pont-de-Bois et le parc paysager situé à l'est

Ce bâtiment « non fini », dont les extensions envisagées ont laissé des empreintes à l'est et au sud, pourrait devenir une opportunité de projet pour la réhabilitation-extension, qui chercherait à reconsidérer ses façades en même temps que les espaces sur lesquels elles donnent : l'avenue du Pont-de-Bois et le parc paysager.

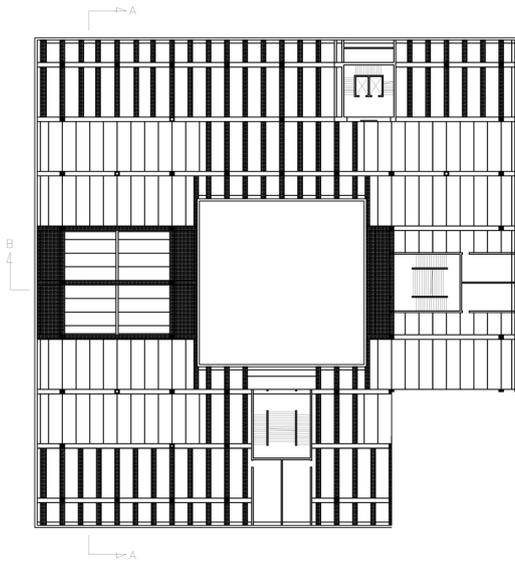
. Capacité à accueillir un nouveau programme

L'étude du « learning center » a été menée en respectant ses caractéristiques : ouverture sur la ville, fluidité des parcours, atmosphères diverses, frontières effacées entre espaces de détente et espaces de travail. Les projets montrent que l'édifice existant peut être reconsidéré et transformé à l'aune de ce nouveau programme.

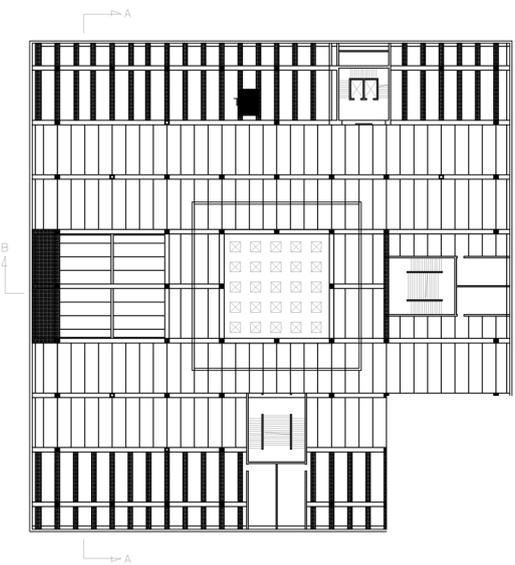
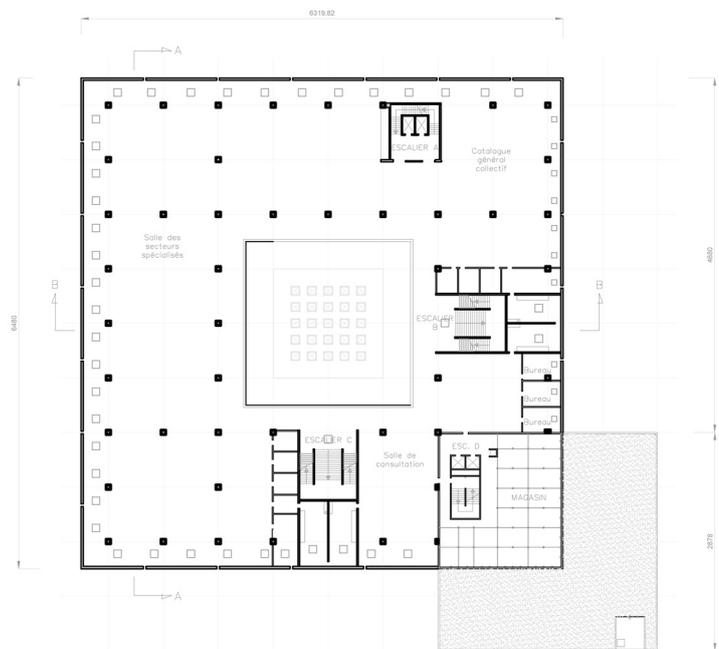
Comme le dit Aldo van Eyck, cet édifice devrait être considéré « à l'intérieur du temps, entre aujourd'hui, hier et demain ».

Et demain, comme le montrent tous ces projets d'étudiants, peut prendre de multiples formes.

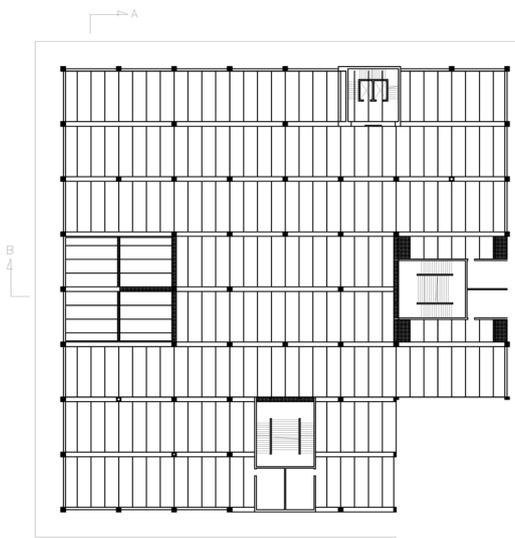
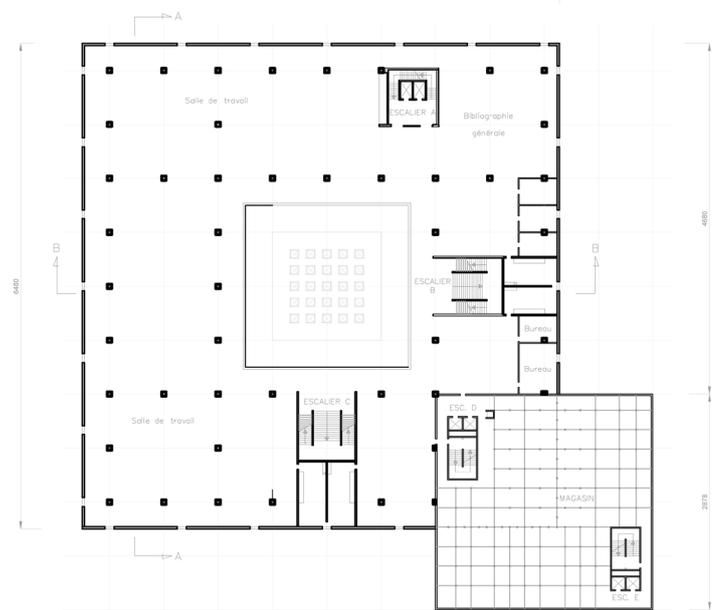
2- Voir Aldo van Eyck, « L'intérieur du temps », in Coll., *Le sens de la ville*, Paris, Éditions du Seuil, 1996.



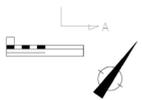
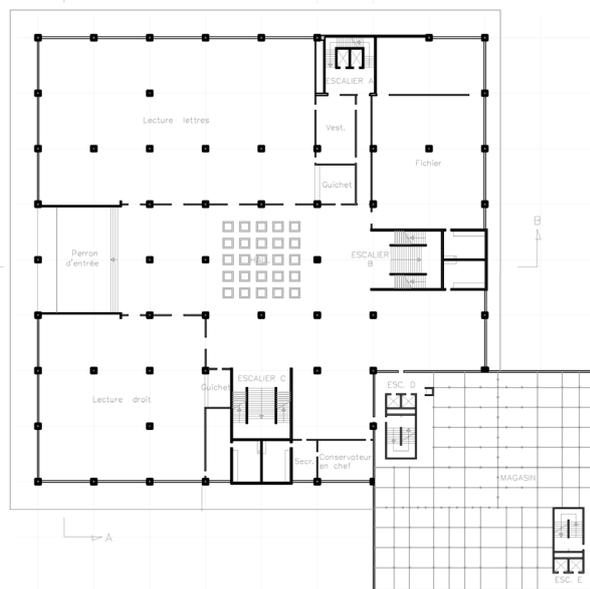
R+3



R+2

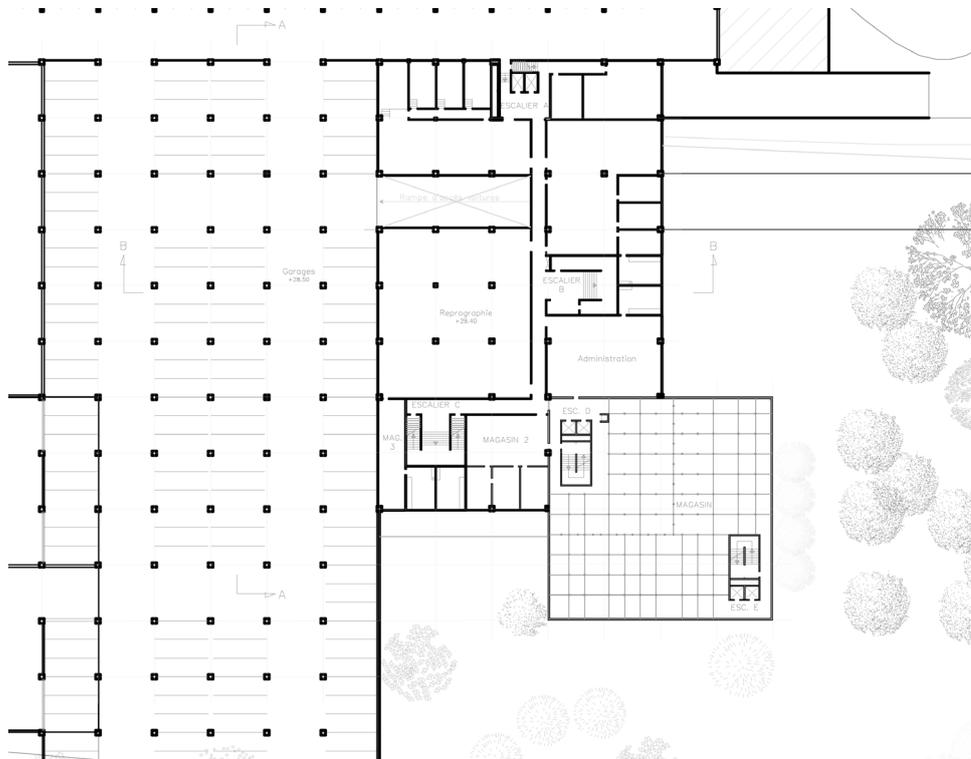


R+1



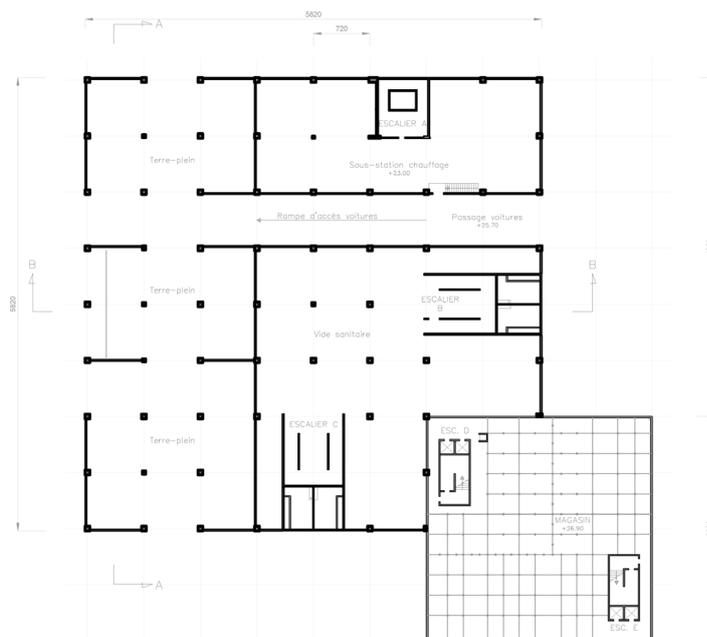
Redessin des pièces graphiques, programmation détaillée

Atelier « Histoire, Théories et Projet »

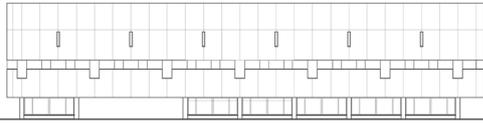


Rez-de-chaussée

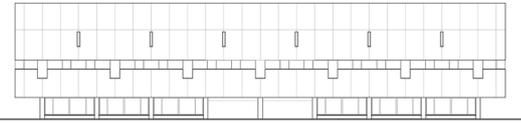
Plans de structure et plans fonctionnels par niveau [Ensapl / atelier Pignot 2015]



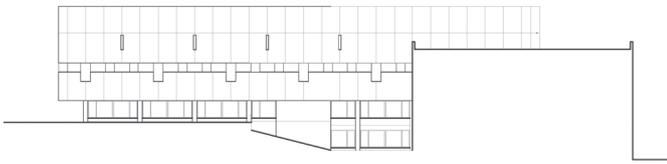
Sous-sol / R-1



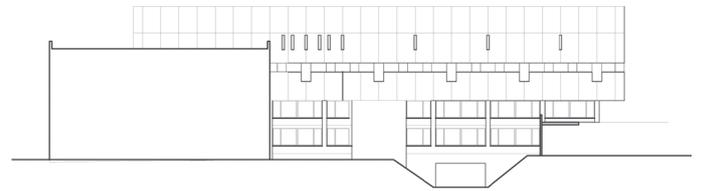
Façade nord-ouest



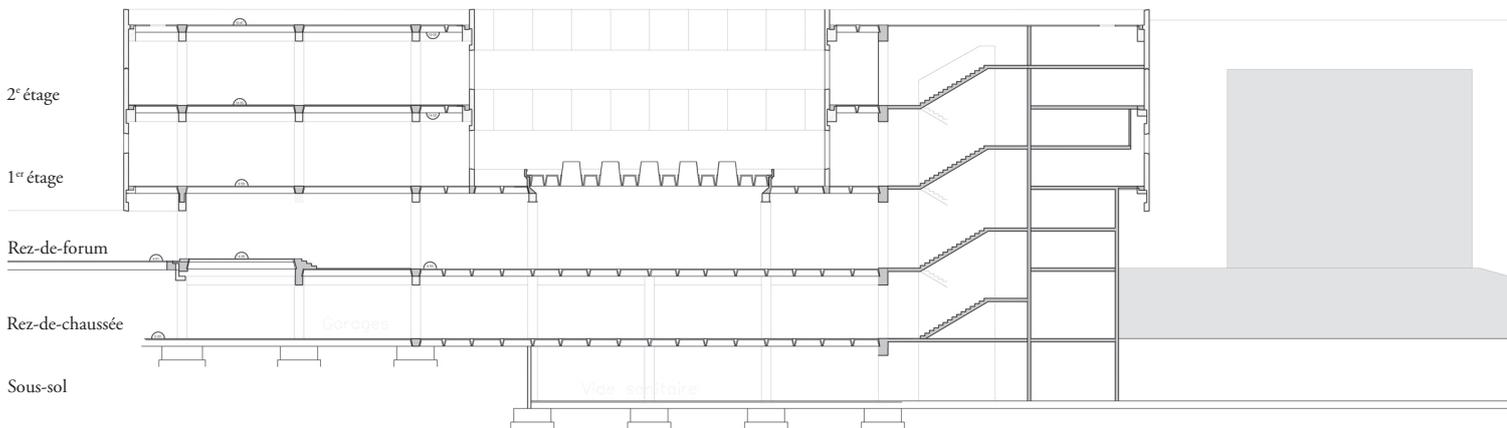
Façade sud-ouest



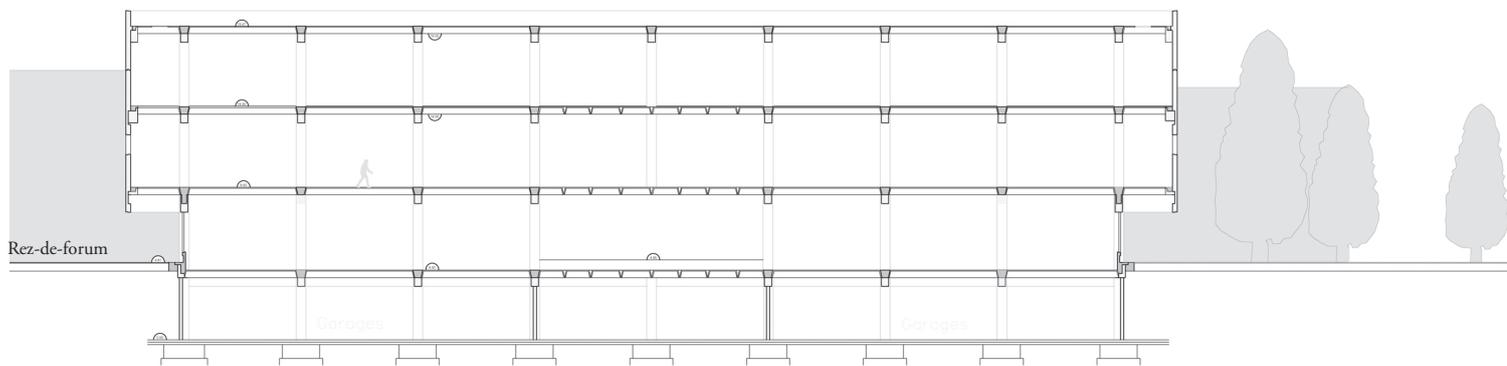
Façade sud-est



Façade nord-est



Coupe dans l'entrée, niveau forum et parc (rez-de-chaussée)



Façades, coupes longitudinale et transversale [Ensapl / atelier Pignot 2015]

Sept projets de « learning center »

présentés par Victoria Pignot

Le programme détaillé du « learning center » :

Surface utile totale : 9 500 m² (12 784 m² shon)

- « Learning center » : 6 663 m² (8 928 m² shon)
- Magasins : 2 837 m² (3 801 m² shon ; 8 ml/m², allées de 0,80 m, 35 ouvrages au ml, 6 tablettes par rayonnage)

Entrée : 5 % de la surface accessible, avec banque d'accueil unique, regroupant les différents services (10 m²/poste)

Espaces d'animation :

- Exposition : 150 à 200 m²
- Salle de conférences de 200 places : 200 m²
- Cafétéria : 150 m² (sans cuisine), avec espace détente (100 m²) et espace pique-nique (50 m², pour les groupes)
- Forum : 50 à 100 m²

Espaces de détente hors cafétéria : surface libre

Espaces de consultation et de travail : 2 670 m²
890 places de lecture (3 m² ch.), dont 590 seules et 300 en groupes (2,50 m² ch. ; 4, 6, 8 places), avec possibilité de moduler par le mobilier ; salles pour usages diversifiés (zones de silence ou de faible bruit, zones mixtes)

Rangement des collections en accès libre :

- Présentation des collections : 150 000 ouvrages
- Accès large : 4 ml/m², allée de 1,80 m (5 tablettes par rayonnage ; 25 ouvrages/ml) ;
- Accès étroit : 6 ml/m², allée de 1 m (5 tablettes par rayonnage ; 30 ouvrages/ml)
- Photocopieurs : 7 m²/appareil

Espaces d'enseignement :

- Salles de formation : 145 places, 290 m² utiles
- 2 salles de 20 pl. (40 m²), 2 salles de 30 pl. (60 m²), 1 salle de 45 pl. (90 m²)

Sanitaires publics : 62 m² à répartir (0,06/pl.)

Espaces du personnel (*) : 275 m² utiles

- 5 bureaux : 4 de 15 m²/poste + 1 de 20 m²
- Salle de réunion : 30 m²
- Bureaux ateliers pour le traitement : 100 m² ateliers + 15 m² pour le rangement du matériel

Sanitaires non publics : 3,50 m² par 10 personnes (2 w.-c. et 1 lavabo / 20 femmes, idem / hommes)

Locaux entretien du bâtiment : 1 local ménage/étage + locaux poubelles

Locaux techniques : 100 m² pour TGBT, chaufferie et local ventilation

Ce programme a été élaboré dans le cadre de l'atelier, à l'issue de l'analyse de différents exemples de « learning centers ».

*Prévision en personnel : 63 agents, dont
20 magasiniers (qui travaillent dans les magasins),
15 catalogueurs (5 bureaux de 2 à 3 personnes, 20 m² ch.),
3 relieurs et réparation (2 salles de 20 m² ch.),
20 personnes à l'espace accueil (min. de 3 bureaux de 20 m²),
5 personnels de direction et administration (75 m²).

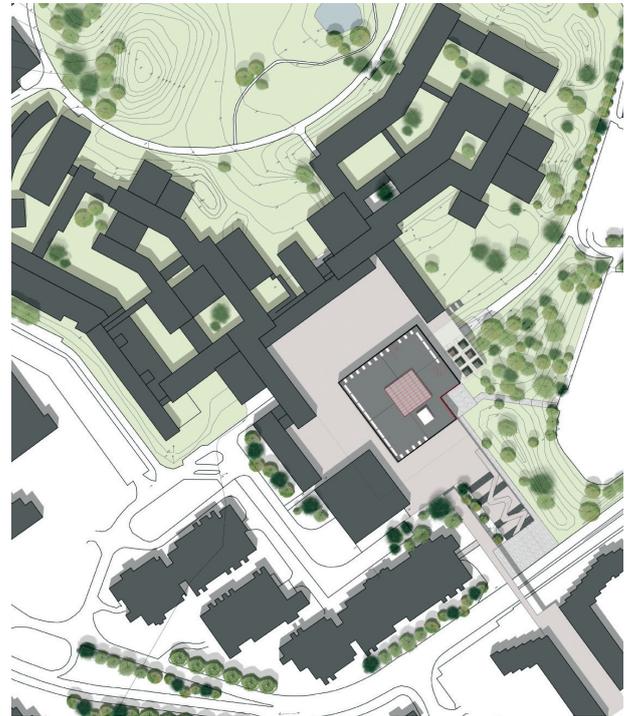


1/ Céline Gruson et Noémie Devaux

Ce projet laisse l'angle sud-est « écorné » par la démolition des anciens magasins. Une nouvelle façade vitrée vient dévoiler aux étages les espaces de cafétéria et d'exposition. Une rampe paysagée mène à l'entrée qui se situe à gauche de cet angle ouvert. Les magasins prennent place dans un volume « socle » sur la façade est, qui reconstitue en même temps les proportions des autres façades. Sa toiture terrasse est plantée, une salle de lecture s'ouvre dessus.

Le patio est couvert par une verrière plate, supportée par une charpente bois. Deux escaliers majeurs s'organisent dans le sens sud-nord puis nord-sud pour accéder aux étages.

L'écriture des façades est conservée, mais pour apporter plus de lumière, les panneaux préfabriqués du milieu sont remplacés par des panneaux en fibre de verre translucides.



Plan masse

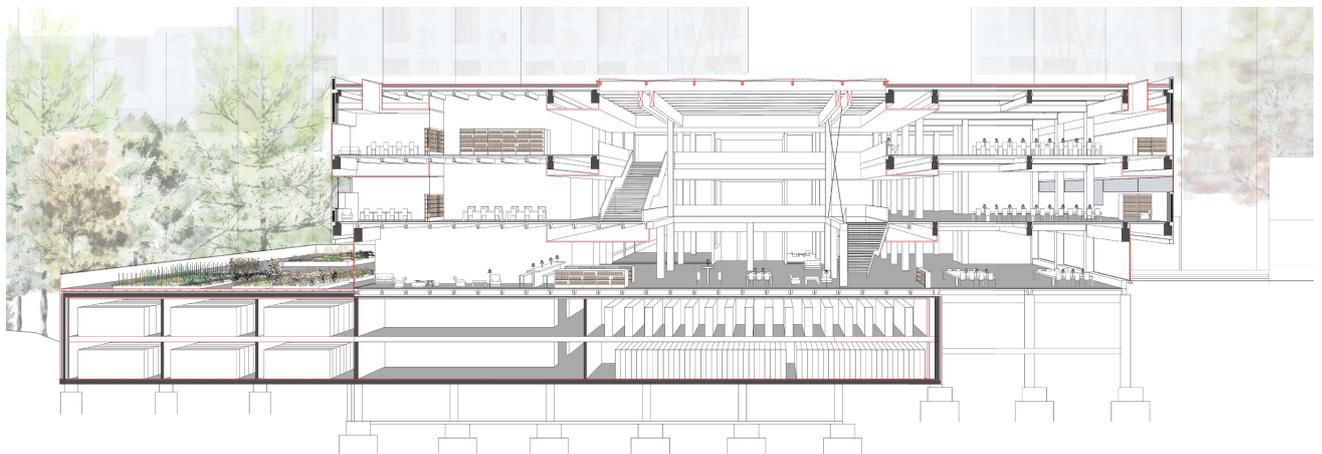
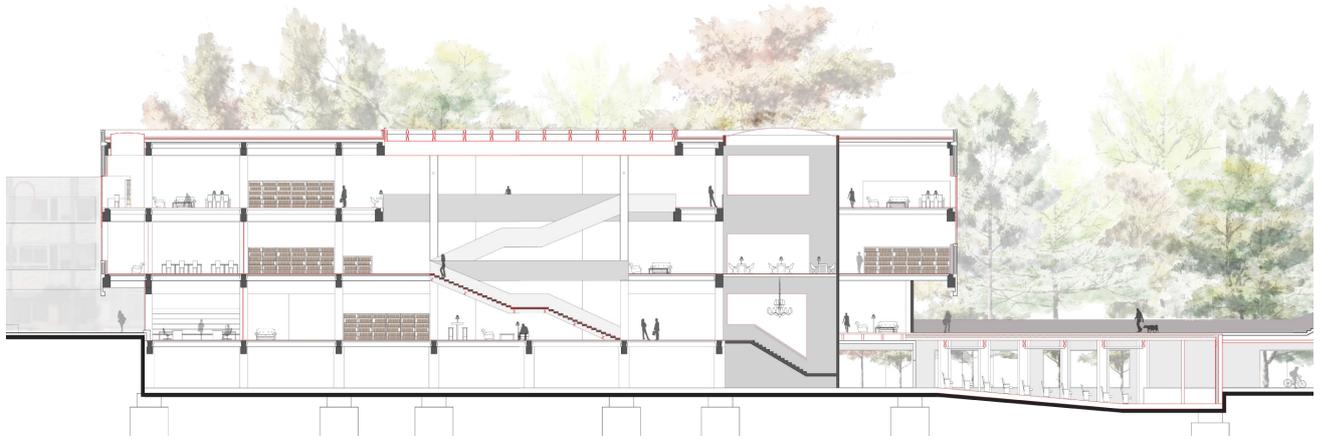


Vues de la maquette de détail

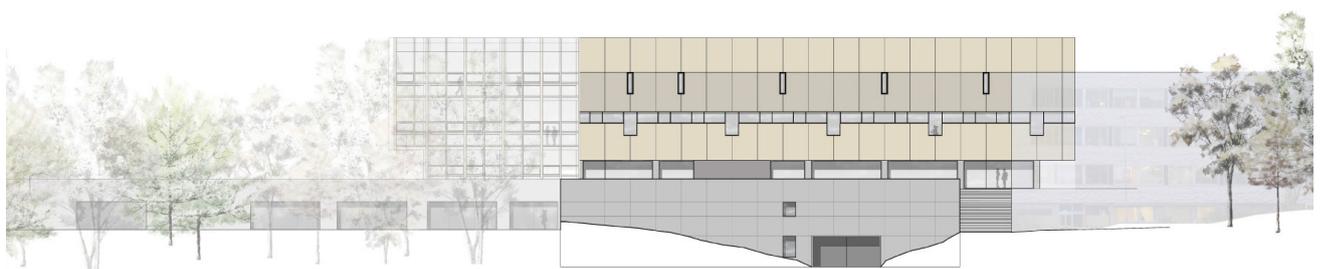


Plan du rez-de-forum

Sept projets de « learning center »



Coupes



Elévation nord-est



Elévation sud-est

2/ Victoire Huck et Mathilde Piollé

Dans ce projet, l'escalier actuel sur l'aile sud est démoli. Le volume laissé vide constitue l'entrée qui se fait de part et d'autre de la fresque céramique d'Ubac. Une circulation centrale se dessine, traversant le patio jusqu'au forum. Ce vide se prolonge en saillie du volume existant, puis s'articule avec un bâtiment très fin en «L», sur pilotis, refermant l'angle laissé vide par les anciens magasins. Un patio est créé, dans lequel la cafétéria peut s'étendre les jours de beau temps. Au 1^{er} étage de ce bâtiment peu épais, le lecteur peut s'installer dans des cellules de lecture qui se veulent être « dans les arbres ». Le patio central est couvert par une verrière en pente qui indique la montée à l'étage par l'escalier actuel, situé à l'est.

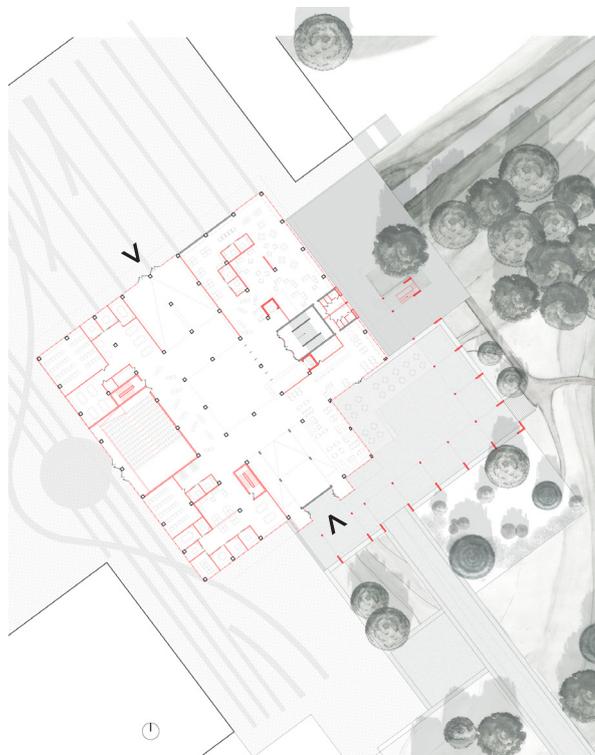
Au deuxième niveau, le patio est laissé intact. Des ensembles de caissons sont enlevés pour créer une perception verticale de l'édifice, des perméabilités entre les deux étages ainsi qu'un apport de lumière zénithale.



Plan masse

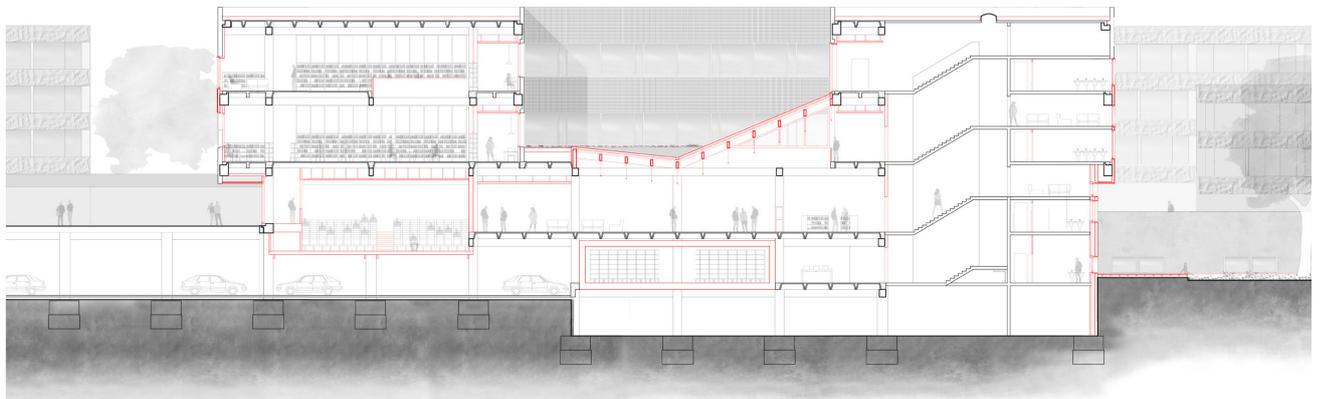
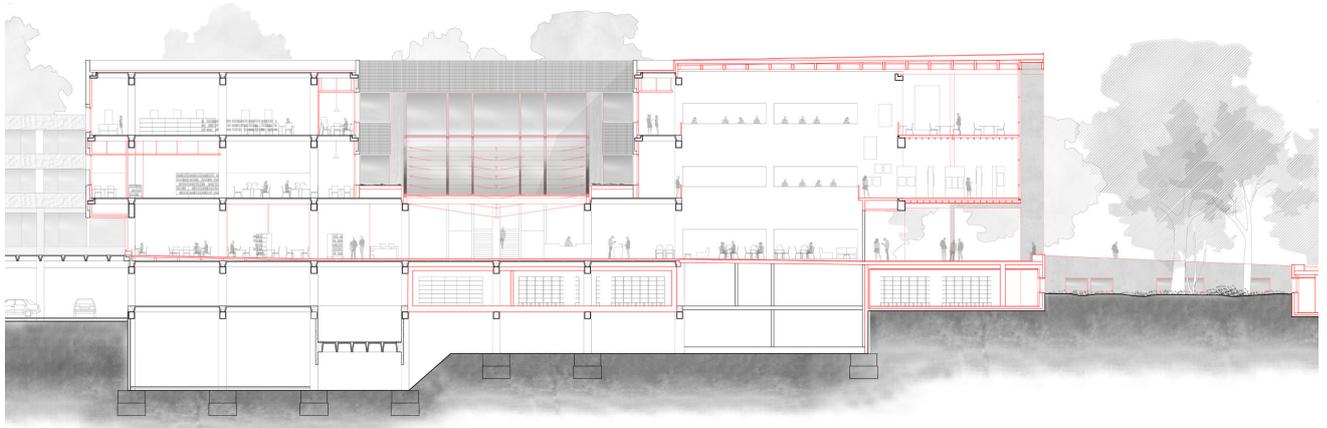


Vues de la maquette de détail



Plan du rez-de-forum

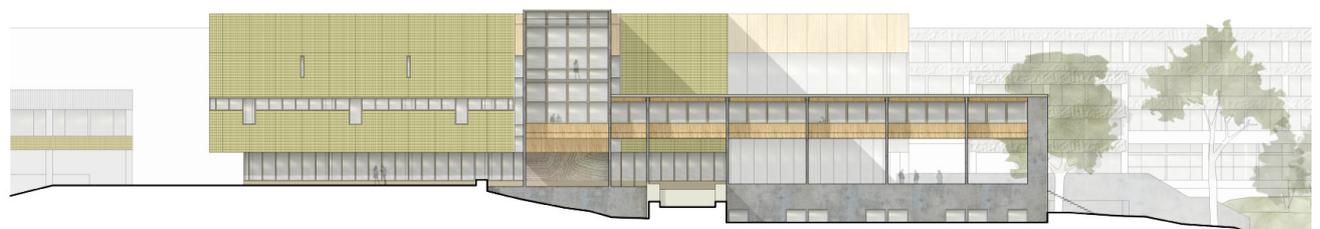
Sept projets de « learning center »



Coupes



Elévation nord-est



Elévation sud-est

3/ Anna Gascoïn-Durlinger et Mariana Maia

Par la création de deux rues intérieures perpendiculaires longeant le patio actuel, ce projet met au jour l'orientation est-ouest des poutres et réconcilie l'avenue du Pont de Bois et le forum, mais aussi l'ancienne placette et le parc paysager.

Ces deux rues, par l'enlèvement des caissons, dévoilent l'édifice sur toute sa hauteur et apportent de la lumière zénithale aux étages. La rue nord-sud apparaît en façade sur toute sa hauteur signifiant clairement l'entrée.

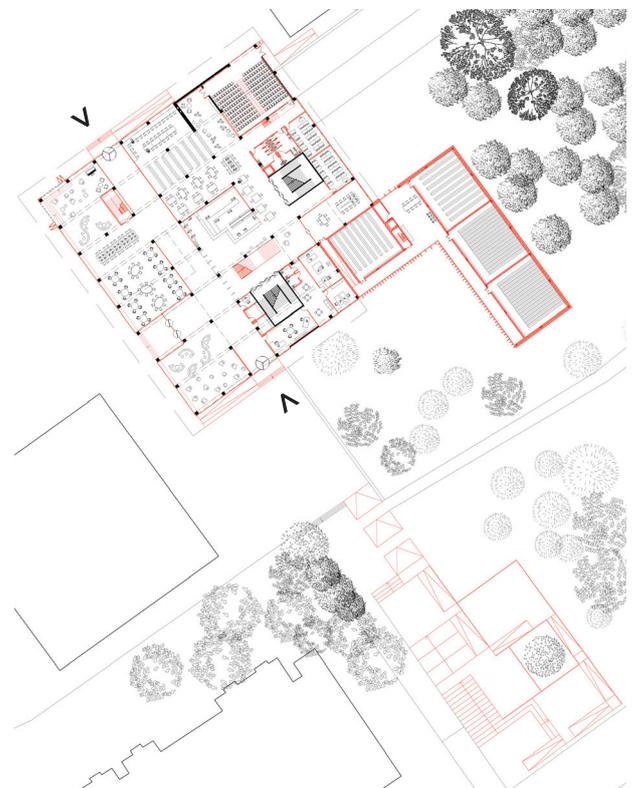
Deux escaliers majeurs prennent place dans les rues intérieures. Le premier monte vers l'est avec une vue sur le parc paysager, le deuxième monte vers la lumière du sud et l'avenue du Pont de Bois. À la croisée de ces deux rues, on pourra percevoir, en même temps, l'ancienne placette, le parc paysager et le forum de l'avenue du Pont de Bois. Les nouveaux magasins forment un «L», qui prend naissance dans le creux laissé par les anciens magasins.



Plan masse



Vues de la maquette de détail

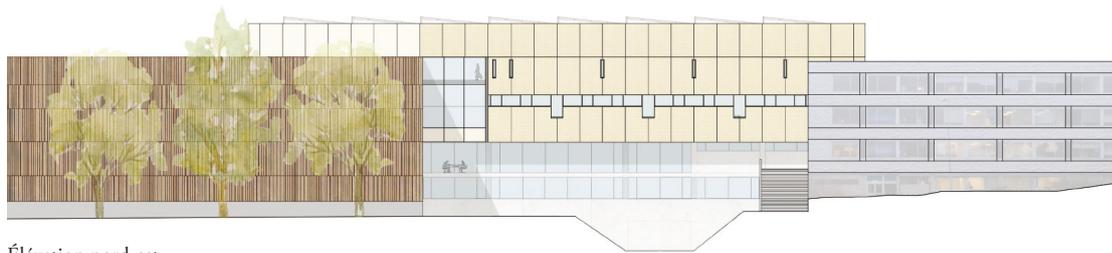


Plan du rez-de-forum

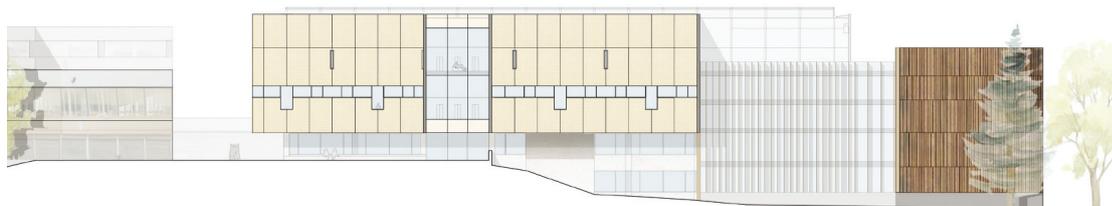
Sept projets de « learning center »



Coupes



Élévation nord-est



Élévation sud-est

4/ Myriam Belin et Maxine Perron

Ce projet ne dédouble pas les entrées. L'entrée principale se situe à l'angle du forum et de l'ancienne placette. Une circulation diagonale s'installe jusqu'au creux laissé par les anciens magasins. La mise en place d'un escalier dans cette direction est accusée par la structure du dôme plat couvrant le patio.

Les panneaux des façades sont entièrement remplacés par des panneaux composés de profilés de verre armé (Réglit) et de bois. L'écriture des ouvertures est conservée.

Un café-travail s'installe sur les deux niveaux de la façade sud, symbolisant l'ouverture du « learning center » sur la ville.

Un phasage est envisagé : les nouveaux magasins prendraient place autour des anciens, qui seraient ensuite démolis. Cette nouvelle extension recevrait un bardage bois du côté du parc et une façade vitrée à l'intérieur.

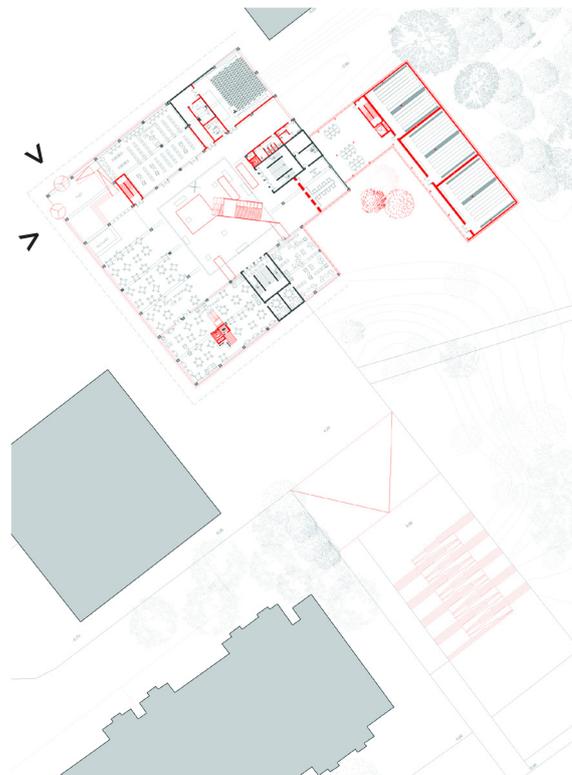


Plan masse 1_1000

Plan masse

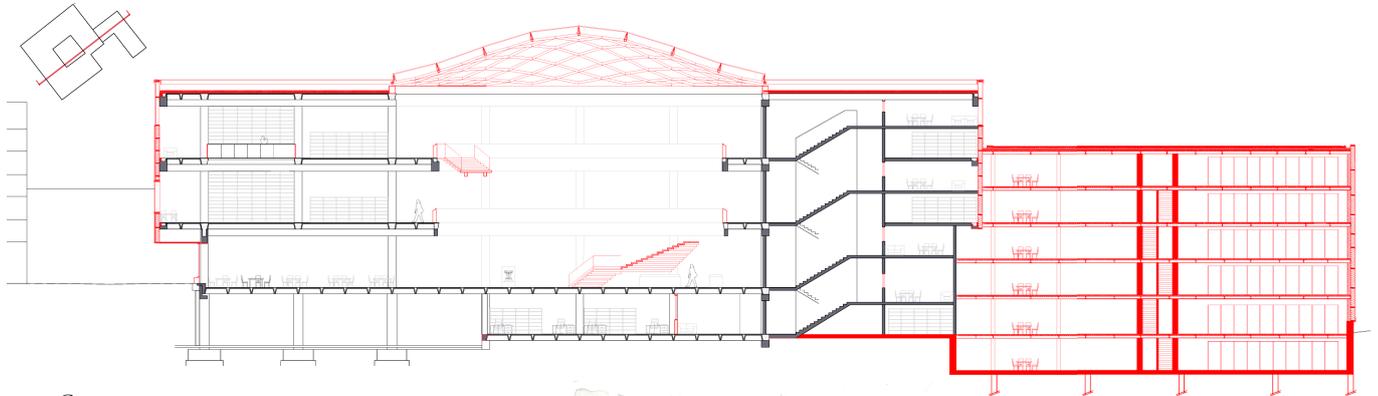


Vues de la maquette de détail



Plan du rez-de-forum

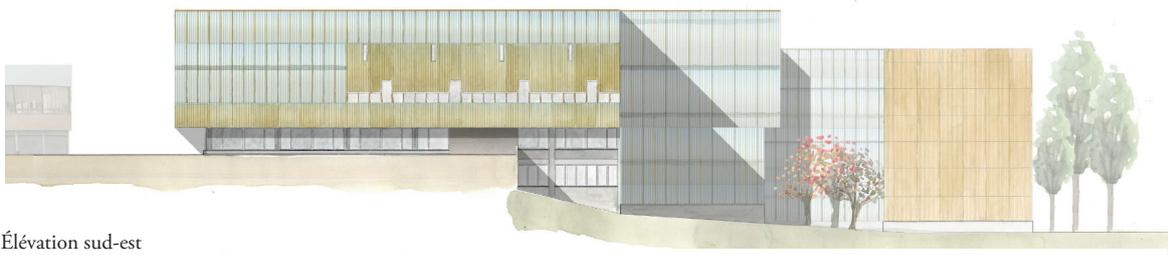
Sept projets de « learning center »



Coupe



Élévation sud-est



Élévation sud-est



Élévation nord-est

5/ Simon Therrin et Benoit Chauty

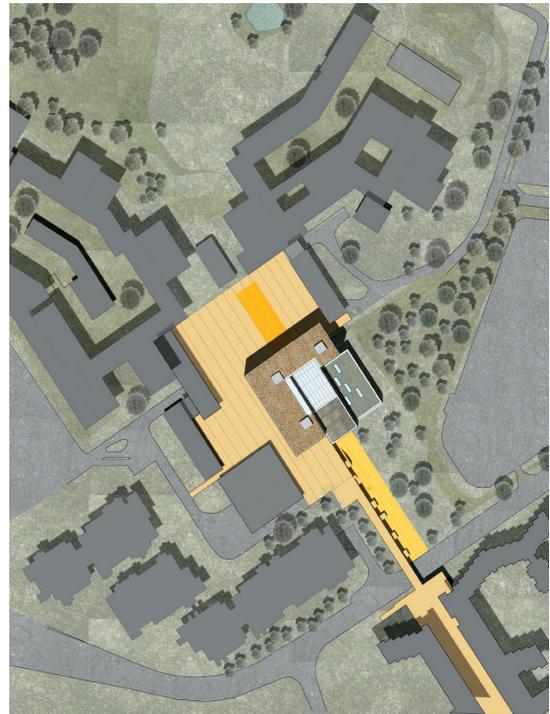
Ce projet prévoit la démolition d'un quart du bâtiment existant à partir des joints de dilatation où devaient s'accrocher les deux extensions.

La nouvelle entrée se situe au niveau de l'avenue du Pont de Bois, à proximité de la fresque céramique d'Ubac. Dans son prolongement, le plafond de l'amphithéâtre, un toit aménagé avec divers emmarchements, permet différentes postures de lecture et amène naturellement au niveau du forum.

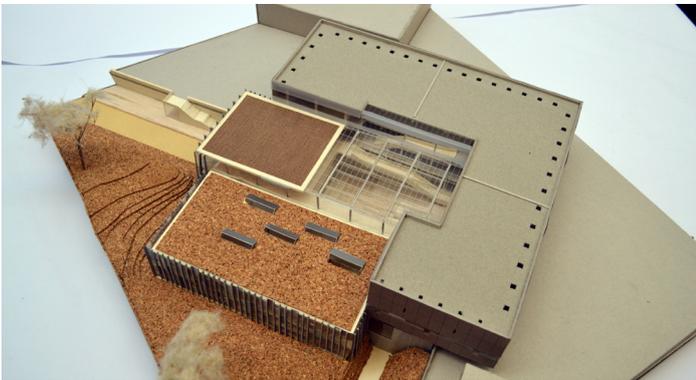
Les nouveaux magasins s'installent à l'est dans un volume parallélépipédique sur lequel une salle de lecture, qui veut effacer les frontières entre détente et travail, donne largement sur le parc.

Les salles de lecture existantes, dans les ailes ouest et nord du bâtiment, sont conservées et proposent des postures classiques de lecture.

Les façades nord et ouest sont préservées, et les nouvelles façades des extensions sont très vitrées, avec des systèmes de protections solaires.



Plan masse

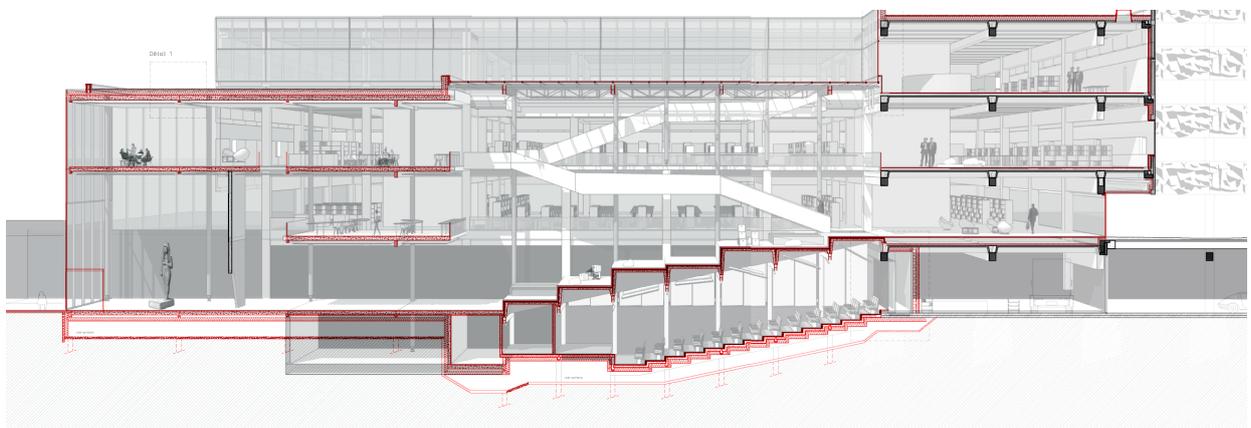
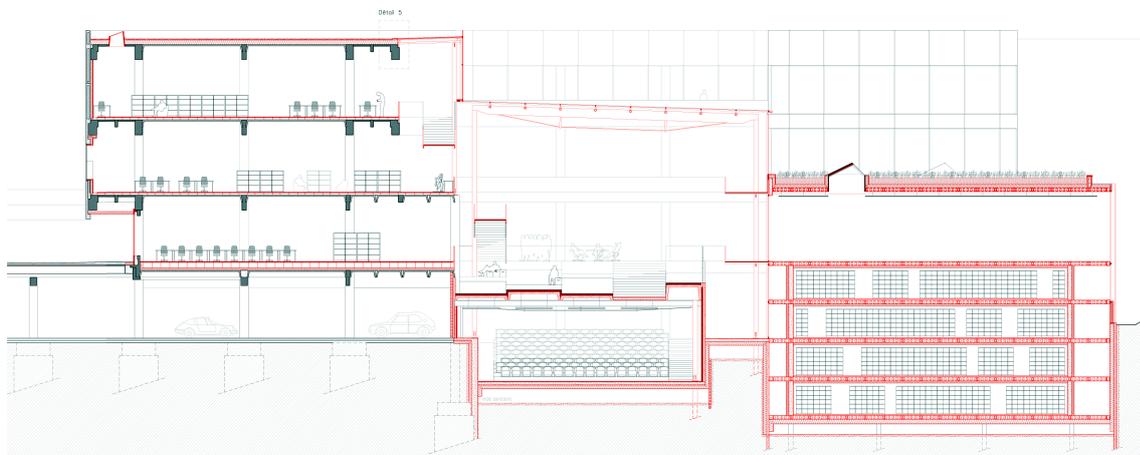


Vues de la maquette de détail



Plan du rez-de-forum

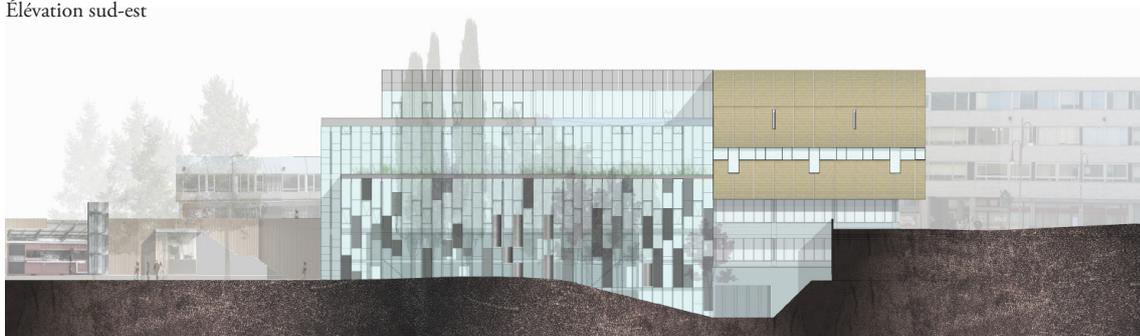
Sept projets de « learning center »



Coupes



Élévation sud-est



Élévation nord-est

6/ Laura Lefebvre et Lucie Trouvé

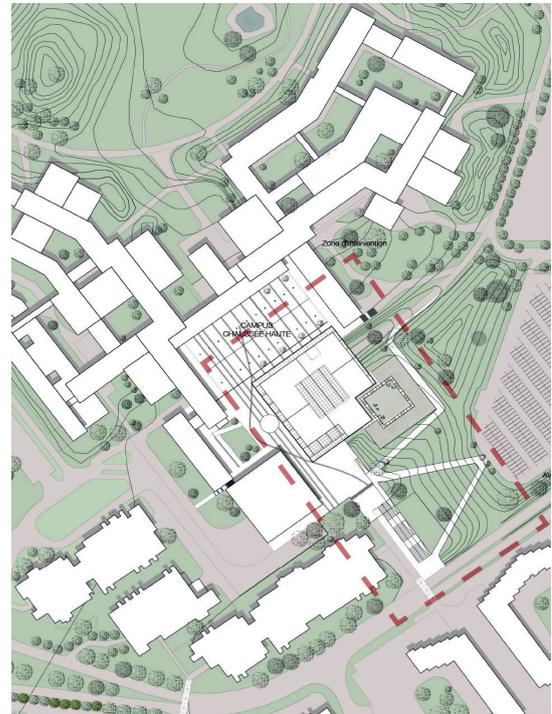
Ce projet propose la démolition de l'escalier situé au sud pour situer à cet endroit l'amphithéâtre. Un axe est créé à sa gauche, avec une double entrée sur le forum et sur l'avenue du Pont-de-Bois.

L'extension s'organise autour d'un patio, créé à la place des anciens magasins. Le socle de cette nouvelle extension contient les nouveaux magasins.

L'aile ouest, face à l'avenue du Pont de Bois, est occupée par un café-travail.

L'ancien patio est couvert d'une verrière sous laquelle des escaliers, dans le sens est-ouest, permettent d'accéder aux étages.

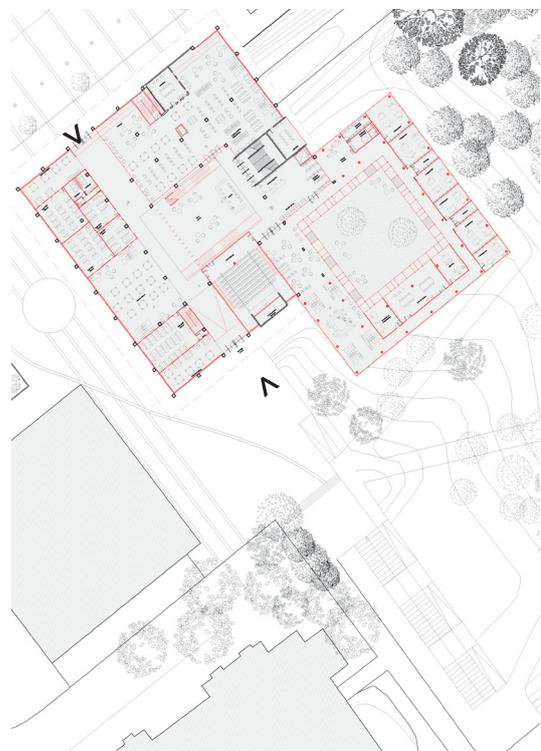
Ce projet exploite les espaces accessibles aux demi-niveaux des paliers de l'escalier existant, à l'est, pour créer différents « univers » de lecture ou de travail, rendus visibles en façade par un mur rideau reprenant le dessin de la façade de Vago.



Plan masse

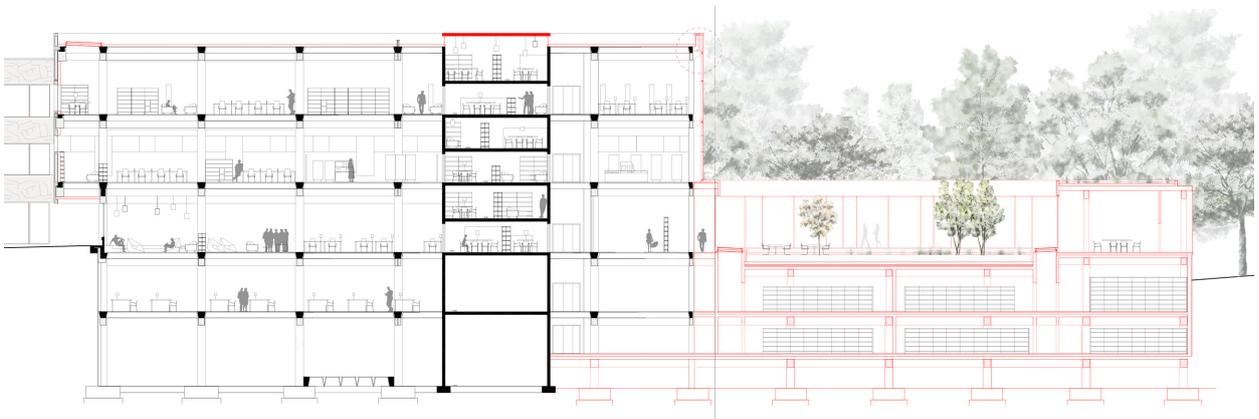
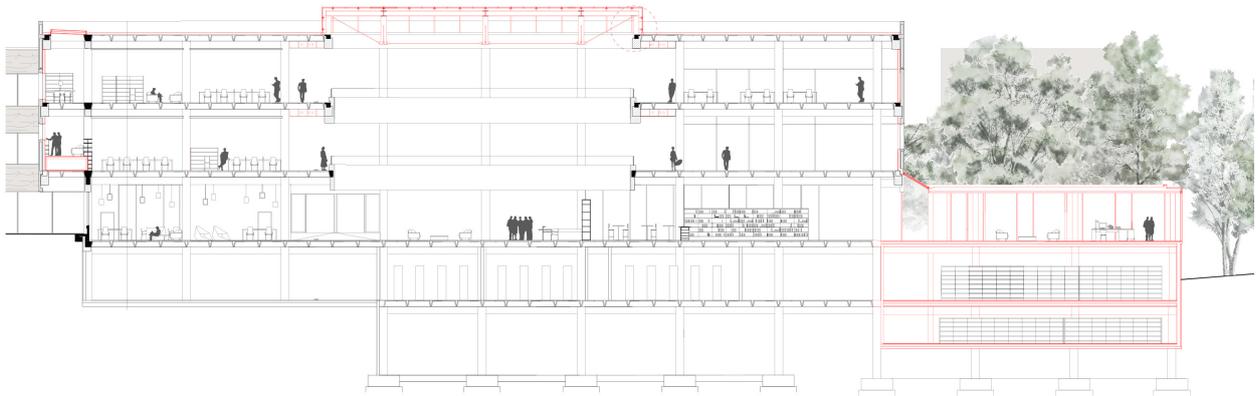


Vues de la maquette de détail

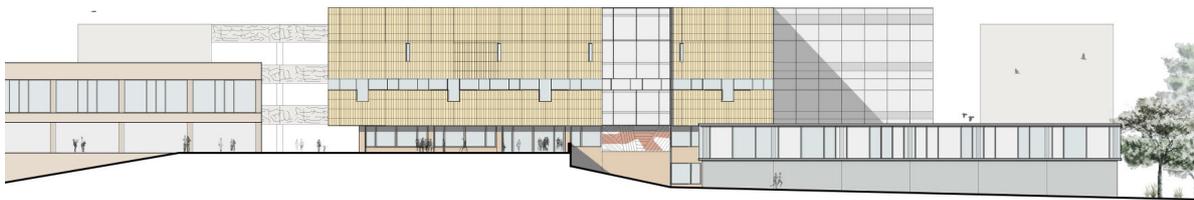


Plan du rez-de-forum

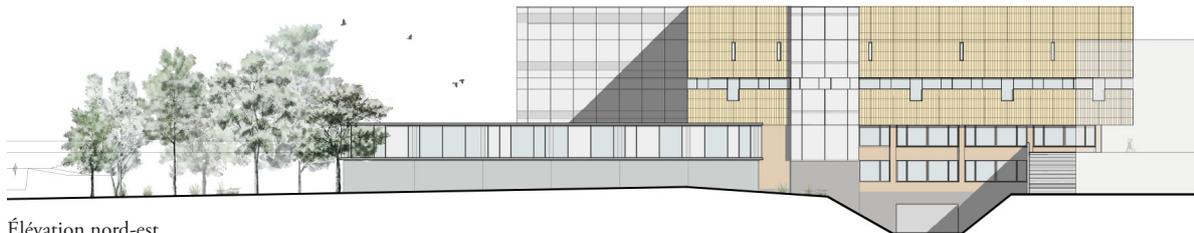
Sept projets de « learning center »



Coupes



Élévation sud-est



Élévation nord-est

7/ Xavier Wojcik et Julian Gutierrez

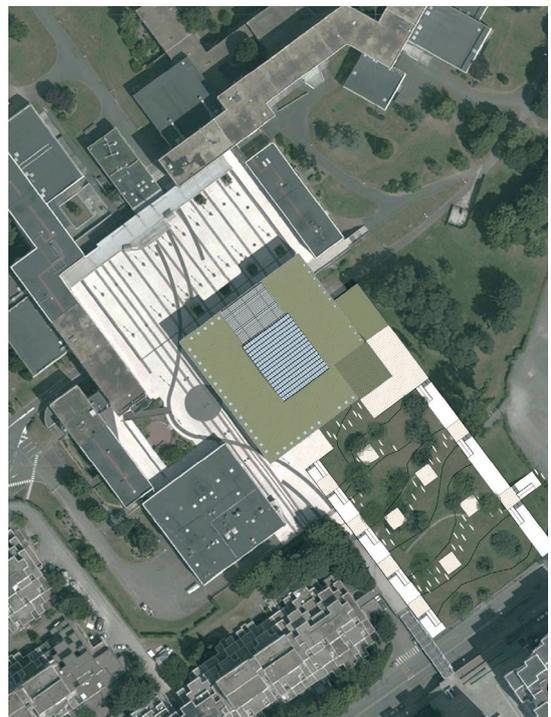
Ce projet reconstitue le volume cubique, après la démolition des anciens magasins, et laisse cette intervention visible en façade.

La nouvelle entrée se fait dans l'angle sud-est sur le nouveau volume, en socle des magasins.

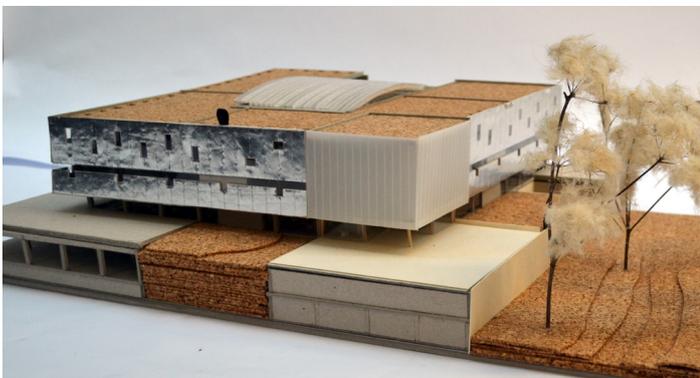
Des escaliers occupent le cœur du patio central, dans les deux directions diagonales, pour accéder aux étages. Ce patio est couvert par une verrière voûtée.

Vers le forum, au dernier niveau, une loggia extérieure est créée au centre du bâtiment. Celle-ci est abritée par une verrière et prolonge l'espace de la cafétéria. Ce dispositif amène plus de lumière du sud sur le forum.

Les panneaux des façades sont remplacés par des panneaux d'aluminium. L'écriture de Pierre Vago est préservée au premier niveau, tandis qu'au deuxième, de nouvelles fenêtres verticales sont ouvertes.



Plan masse



Vue de la maquette de site, vue de la maquette de détail



Plan du rez-de-forum

Les Dossiers du Lacth

Petite sœur de la revue *Les Cahiers thématiques*, cette nouvelle publication a pour mission de faire connaître les travaux et activités des membres du laboratoire de recherche de l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille.

La maquette des *Dossiers* a été conçue par Catherine Blain, à partir de celle des *Cahiers thématiques* (créée par Sébastien Frémont / Ensapl).

Chaque numéro des *Dossiers* a vocation à être dirigé et porté par un(e) chercheur(e) du Lacth, assisté(e) par l'équipe de valorisation de ses travaux (Catherine Blain, Isabelle Charlet et les moniteurs(trices) du Lacth).

Numéros parus / en préparation :

Dossiers du Lacth #1.

La bibliothèque universitaire de Lille 3 : un nouveau « learning center » ? Étude de l'atelier de projet « Histoire, Théories et Projet », sous la direction de Victoria Pignot (architecte), cycle Master (M1 et M2), Ensapl, semestre d'automne 2015-2016. Synthèse par Catherine Blain et Victoria Pignot, juin 2017, 72 p.

Dossiers du Lacth #2.

La ville souterraine : représentations et conception. La part de l'invisible. Actes de la journée d'étude du 10 décembre 2015 organisée au Lacth dans le cadre du programme « Ville 10D-Ville d'idées » (2013-2015). Publication sous la direction de Catherine Grout (responsable scientifique, Lacth / Ensapl), 84 p. / à paraître à l'automne 2017.

© Éditions de l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, juin 2017.

Achévé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie Monsoise à Mons-en-Baroeul (France). Publication gratuite, tirée à 200 exemplaires. Ne peut être vendue.

Cette publication est protégée par la législation sur le droit d'auteur. Toute reproduction partielle ou totale est strictement interdite.



éditions **ens{ap}** Lille
LABORATOIRE / CONCEPTION / TERRITOIRE / HISTOIRE

ISBN 9-782905-865311



Les Dossiers du Lacth #1
**La bibliothèque universitaire de Lille 3 :
un nouveau « learning center » ?**

Lacth / Ensapl, juin 2017



© Éditions de l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, juin 2017.

Achévé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie Monsoie à Mons-en-Baroeul (France). Publication gratuite, tirée à 200 exemplaires. Ne peut être vendue.

Cette publication est protégée par la législation sur le droit d'auteur. Toute reproduction partielle ou totale est strictement interdite.

ISBN 9-782905-865311

9 782905 865311

 **éditions ens{ap}** Lille

 **LACTH**
LABORATOIRE / CONCEPTION / TERRITOIRE / HISTOIRE